



Solidarité  
Laïque



# LA RUCHE de citoyenneté active de Tozeur, une entreprise partagée tunisienne au service de l'utilité sociale en milieu oasien

*Capitalisation d'expérience en ESS*



Réaliée par  
ALTERNACOOP  
février-mars 2024



Solidarité  
Laïque



AFD  
AGENCE FRANÇAISE  
DE DÉVELOPPEMENT





Je tiens à ouvrir ce dossier en formulant plusieurs remerciements. Tout d'abord à Mr Salem Bensalma dont l'accueil généreux et inconditionnel actualise sans nul doute la tradition qui a prévalu dans tout oasis tant l'hospitalité des passagers participait de la vie dans ces contextes hostiles.

Je tiens également à remercier les membres de l'équipe de La Ruche qui, malgré une charge de travail très observable lorsque l'on s'installe dans les locaux de l'Association, se sont rendus disponibles pour répondre à une inhabituelle quantité de questions. La capitalisation gagne en qualité à hauteur de l'effort réflexif des acteurs rencontrés.

Je remercie Afef, ma complice durant cette mission. Elle est entrée dans une démarche qu'elle découvrait et a permis de prendre en compte la vision des bénéficiaires-acteurs grâce à sa traduction en français des entretiens qu'elle a réalisés.

Ces remerciements vont aussi vers les bénéficiaires-acteurs des activités de La Ruche qui ont bien voulu nous donner de leur temps pour que nous écoutions les avantages qu'ils retirent du travail de cette Association.

Enfin je remercie tous mes étudiants qui, durant des années, m'ont invité à penser les enjeux de la capitalisation en lien avec quelques points de méthode ; ils m'ont offert de leur intelligence<sup>1</sup>.

Yves Pillant, février 2024

## AVANT-PROPOS

En toute honnêteté et en préambule à la rédaction de ce rapport, je dois confier une difficulté que j'ai rencontrée lors de cette mission. De par mes formations, l'accès aux enjeux sociaux et sociétaux m'est aisément donné, presque spontané. Mais cette mission m'a maintes fois sollicité à l'endroit d'une culture économique que j'ai peu, ou en tout cas trop peu pour être un interlocuteur à la hauteur de la réflexion de Mr Salem Bensalma qui a une culture intellectuelle des modèles économiques et de leurs enjeux macro et micro structurels. Ce rapport est donc limité lorsqu'il faut rendre compte des considérations de science économique en continuelle gestation dans l'aventure de La Ruche.

---

<sup>1</sup> Tout particulièrement Khalid A., Emmanuelle C., Hélène S., Nadia B., Eric L., Hervé T., Basma B., Marie M., Véronique S., Pierre-Alain C., Christelle G., Dominique Z., Laura B. et Anahid C.

	pages
<b>INTRODUCTION</b>	
1. Définition de la Mission de capitalisation	8
2. Brève définition de la capitalisation	10
3. Point de méthode	
<b>PARTIE I</b>	
1. L'oasis de Tozeur : un territoire spécifique	13
2. Création de La Ruche et histoire de son lancement	18
2.1 La création de l'Association	
2.2 Historique de l'engagement d'un leader	23
2.3 La dynamique instituante de La Ruche	25
3. L'Association La Ruche aujourd'hui	27
3.1 Une « chaîne de valeur » mais avec plusieurs types de valeur	28
3.2 Chronologie des projets	29
3.3 Une dynamique pensée en termes de complexité	31
4. Les projets structurels	33
4.1 L'accès aux matières premières	
4.2 La production artisanale	36
4.3 La ruche entrepreneuriale : un « atelier de partage »	37
4.4 Trois espaces de vente :	
4.4.1 Boutique Soug errahba 1	44
4.4.2 La Plate-forme en ligne	50
4.4.3 Boutique Soug errahba 2	52
4.5 Le restaurant	54
4.6 Le circuit touristique « Les saveurs des oasis d'El Djerid »	57
5. Les projets fonctionnels	60
5.1 Les « clubs » : une forte activité de pédagogie et de sensibilisation	
5.2 La contribution de La Ruche aux travaux de la COP et les ambassadeurs	68
5.3 La communication	72
6. Les partenariats de La Ruche	73
6.1 Les partenariats sur le territoire	
6.2 Les partenariats avec des bailleurs	75
<b>PARTIE II</b>	77
7. L'équipe de La Ruche	78
7.1 Le parcours de Touraya à LR	
7.2 L'équipe du Comité exécutif de La Ruche	81
8. Le développement d'activités économiques pour et par les femmes oasiennes <sup>2</sup>	83
9. Gouvernance	92
10. La réalité de l'utilité sociale à partir du témoignages des femmes de LR	95
11. Les perspectives de LR aujourd'hui	101
Pour conclure	103
<b>ANNEXES</b>	107

<sup>2</sup> « Oasien-oasienne » sont des termes qui n'existent pas. L'Association tient à les souligner en opposition à « la femme rurale ». La notion de monde rural est très vague, juste une opposition à la ville avec à l'appui un calcul de la densité d'habitants au m<sup>2</sup>. Mais la densité dans l'oasis est supérieure à une densité urbaine !

## **INTRODUCTION**

## 1. Définition de la Mission de capitalisation

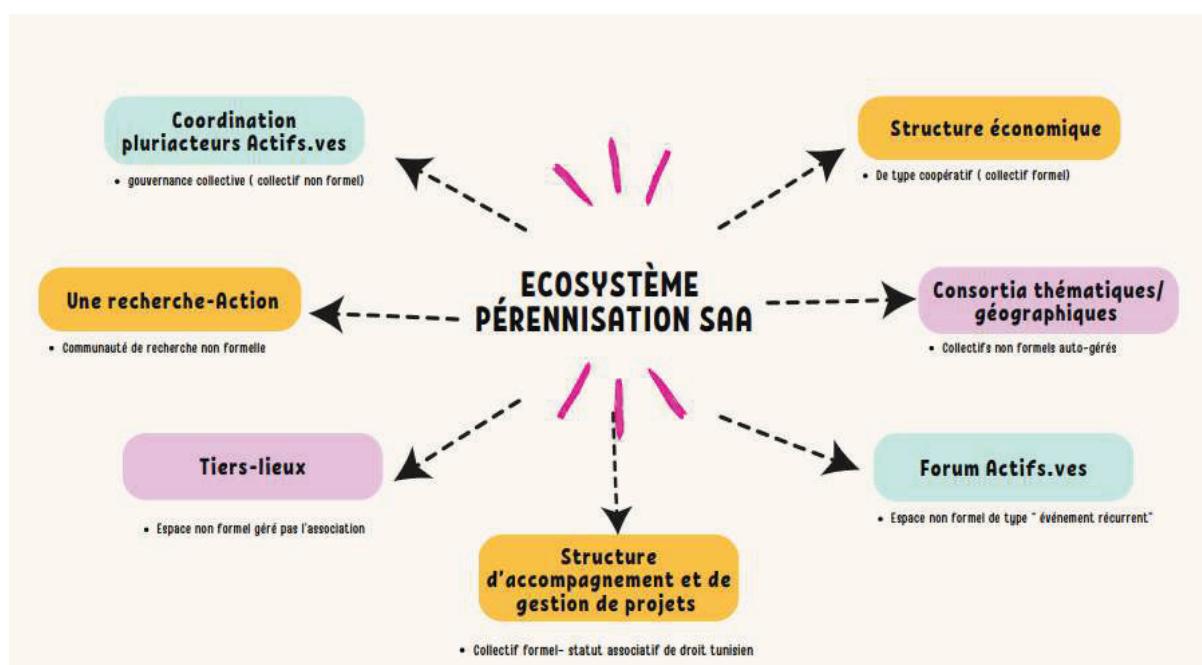
*Mission de capitalisation d'un dispositif porté par l'association la Ruche de la citoyenneté active de Tozeur– Phase 3 du PCPA Soyons actifs.ves (SAA3)*

Le PCPA-SAA s'est structuré autour de la thématique de la réduction des inégalités en se positionnant sur les enjeux d'accès à l'éducation et à l'emploi décent, tout en favorisant la démocratie participative. Il entame désormais sa troisième et dernière phase opérationnelle (2022-2025) dont l'objectif consiste à pérenniser les résultats obtenus, que ce soit auprès des populations que des pouvoirs publics, ainsi que les dynamiques collectives engagées parmi les organisations membres.

La 3ème phase du programme vise à pérenniser les dynamiques engagées en matière de renforcement des capacités de la société civile tunisienne en faveur de la réduction des inégalités dans l'accès aux droits et elle s'articule sur 3 objectifs spécifiques : OS1 : Consolider les effets des actions initiées auprès des populations vulnérables et des territoires défavorisés ainsi que les capacités d'innovation des organisations membres du PCPA ; OS2 : Développer le tiers-lieu de Bhar Lazreg, comme espace social et solidaire pérenne, ouvert sur son territoire et comme espace d'expertise et de renforcement de capacités de la société civile tunisienne ; OS 3 : Consolider les capacités des Pôles thématiques et des acteurs influents dans le dialogue politique sectoriel.

Pour répondre aux deux enjeux principaux de la phase 3 du programme, consolidation et pérennisation, il est essentiel de capitaliser des expériences probantes de mise en œuvre d'expériences correspondant aux valeurs et pratiques de l'ESS. Ceci afin, d'une part, de consolider l'expertise collective du pôle ESS et d'autre part, de lui permettre de s'affirmer en tant que collectif thématique, comme un interlocuteur fiable face aux acteurs institutionnels et participer au dialogue sectoriel pour la promotion de l'ESS en Tunisie.

On entend par pérennisation



C'est dans cette perspective qu'une mission de capitalisation va être déployée à l'association La Ruche de la citoyenneté active de Tozeur, Tunisie.



#### Echéances :

La mission se déroulera du 3 février 2024 au jeudi 8 février<sup>3</sup>.

Rapport rédigé : début mars 2024

<sup>3</sup> Le cadrage de cette mission a été pensé sur une semaine de travail, faisant le choix de se limiter à un des projets La Ruche. Mais l'Association a développé une unité d'action qui couvre un ensemble de projets. Il aurait donc fallu trois semaines. Ce rapport a donc bien des faiblesses qui pourraient être complétées dans l'avenir.

## 2. Brève définition de la capitalisation

La capitalisation n'est pas l'explication sociologique d'une expérience. Sociologiquement l'individu est pris dans un ordre social qui le conditionne (lois, usages, habitudes, codes, normes, etc.). L'« habitus » que Pierre Bourdieu a théorisé indique des structures intériorisées dont l'individu n'a pas conscience. Dans cette théorie, l'expert sociologue repère les mécanismes qui agissent les individus et que les individus ne savent pas voir.

La capitalisation n'est pas non plus l'évaluation d'une expérience. Évaluer c'est partir d'une « grille » de lecture qui précise les actions à réaliser pour atteindre un ou plusieurs objectifs. Tout écart par rapport à la « grille » est qualifié et parfois analysé. Il y a donc un modèle préalable aux actions qui sont conduites. Tout nouveauté et tout inattendu seront envisagés comme un écart à la grille préalable qui normalise.

Donc deux remarques :

- Dans le cas de l'explication sociologique comme dans le cas de l'évaluation normative, les individus qui expérimentent ne sont que des agents à observer. C'est le sociologue ou le consultant qui est l'acteur principale de l'action ; c'est le sachant en surplomb qui détient le savoir, c'est lui l'expert.
- Dans le cas de l'explication sociologique tout repose sur une théorie sociale et, dans le cas de l'évaluation normative, tout repose sur un modèle à reproduire. On ne découvre que ce qui a été posé en amont de l'expérience.

La capitalisation, par principe, donne la parole aux acteurs qui réalisent l'expérience pendant qu'ils agissent. Parce qu'ils sont les animateurs des actions, ce sont eux qui détiennent la connaissance de ce qui se fait. Ils sont donc considérés comme pleinement experts, surtout lorsqu'ils entrent dans un agir-ensemble pour dépasser des obstacles et trouver des réponses. Ils sont en capacité de décrire leur façon de les trouver<sup>4</sup>.

La capitalisation ne repose donc ni sur une théorie préalable de la société ni sur un modèle idéal. Chaque expérience est singulière avec ses propres acteurs, son propre territoire, ses propres aspects culturels. C'est cette expérience qu'il s'agit de capitaliser.

Comme définie par Pierre de Zutter dans son livre *L'expérience est un capital*, la capitalisation est « le passage de l'expérience à la connaissance partageable ».

---

<sup>4</sup> Il y a derrière ces affirmations une théorie développée par John Dewey. Il n'y a pas d'expérience en général. Nous faisons l'expérience de quelque chose ; faire quelque chose c'est agir notre environnement, le mettre à l'épreuve de ce qu'on veut faire, et éprouver ce qui se passe pour ajuster notre action. Cet ajustement mobilise une attitude réflexive. Il y a donc, en situation, une interaction continue entre mon environnement et mes actions, et un travail réflexif qui me permet de me situer dans l'action. Mais ce travail réflexif est très personnel, parfois même l'acteur ne s'en aperçoit pas (le travail réflexif n'est pas toujours une prise de décision volontaire). « Rendre partageable » son expérience demande donc une description des interactions entre un environnement et nos actions ; une mise à jour de notre activité réflexive liée à l'action (souvent impensée). L'expérience est ici plus qu'un savoir-faire telle une pratique que l'on sait appliquer en fonction de ce qui se passe. L'action a une place centrale mais il faut aussi regarder ce qu'elle modifie de l'environnement et ce que l'environnement nous donne à vivre de ces modifications.

La capitalisation ne rend pas seulement compte des actions et de leurs conséquences sur l'environnement (capitalisation de pratiques). Elle indique aussi le vécu de l'acteur, ce qu'il éprouve, la valeur qu'il découvre dans son action, la réflexivité de ses actes, etc.

La capitalisation veut donc se mettre le plus possible à l'écoute des acteurs pour entendre leur propre façon de réfléchir leurs actions et projets. Pour cela il faut éviter d'activer des grilles de lecture trop prégnantes, ce serait chercher à faire correspondre les actes à des normes préalables<sup>5</sup>. *La capitalisation est un travail descriptif qui cherche à atteindre les processus à l'œuvre pour, dans un second temps, les qualifier et les mettre en exergue.*

Un processus peut se définir comme une : « suite continue de faits, de phénomènes présentant une certaine unité ou une certaine régularité dans leur déroulement »<sup>6</sup>. Il y a processus quand des faits ne sont pas simplement accolés ou ajoutés mais corrélés, articulés dans une façon de s'engendrer qui leur assure une continuité. Cette continuité<sup>7</sup> contient son acte de transformation interne, inchoatif au sens d'une progression graduelle difficilement décomposable. Rechercher un processus est donc vouloir atteindre la dynamique transformatrice en tant que telle et non seulement un point de départ (input) et un point d'arrivée (output)<sup>8</sup> ; la question clef ajoute un par quoi au pourquoi.

Pour exemple : un processus tel que *l'animation d'une gouvernance partagée* va prendre en compte la vision portée par le leader, les interrelations entre les acteurs du groupe, la capacité collective à instaurer de la confiance, les aspects formels qui structurent les liens et obligations, le passage des discours aux faits, l'activité informative et décisionnelle, etc. Ces éléments en mosaïque doivent permettre de montrer le processus qui les articule en continuité et en dégage une certaine cohérence et congruence<sup>9</sup>.

Il ne faut pas se construire une image trop linéaire du processus dans sa progression. Celle-ci rencontre des obstacles, invente des contournements, elle bénéficie aussi d'opportunités qu'elle saisit plus ou moins pertinemment, elle se conjugue avec des tendances, etc. Comme y insiste J. Dewey, il y a un élan qui cherche à assurer sa continuité.

L'investigation réalisée par ce rapport regardera-t-elle les actions et projets de la société civile au regard de l'ESS ? Mais ce serait encore savoir ce qu'il faut trouver, édifiant en norme un corpus alors qu'il n'est pas toujours stabilisé ; l'ESS, presque par vocation intrinsèque, innove en fonction d'un territoire, des contraintes législatives et des rapports aux pouvoirs publics. La place de la norme est une forte question dans nos sociétés technocratisées.

Cependant, si la mission existe, c'est bien parce, qu'a minima, elle a une certaine vision de ce qu'elle vient regarder. Et de fait, une thématique paraît axiale. Elle se résume à la notion d'utilité sociale. Mais là encore, malgré sa forme conceptuelle évidente (en français les termes qui se terminent par -ité appartiennent à la catégorie des principes généraux), cette notion s'accorde mal d'une portée générale. L'utilité sociale prend sens à l'endroit d'un territoire et de la propre façon qu'il a de faire société en fidélité à sa culture et ses conditions de vie. Nous ne partageons pas tous le même modèle de société ni la même culture, nous n'avons donc pas la même conception de ce qui peut être utile ou pas au groupe humain autochtone.

---

<sup>5</sup> On retrouve là les parti pris de la phénoménologie pratiquant l'époche.

<sup>6</sup> CNRTL

<sup>7</sup> Terme appartenant éminemment à la philosophie de J. Dewey.

<sup>8</sup> La norme ISO 9001 (2015) définit le processus comme un « ensemble d'activités corrélées ou interactives qui transforme des éléments d'entrées en éléments de sortie ».

<sup>9</sup> Donc pas seulement une cohérence rationnelle ou une congruence émotionnelle mais bien ces dimensions ensemble. Pour Carl Rogers, la congruence est une certaine harmonie entre l'expérience vécue et la perception de soi.

La mission de capitalisation vient donc regarder ce que les projets conduits et l'organisation choisie viennent initier et/ou transformer des rapports sociaux et des liens à l'environnement au sens large de ce terme. L'utilité sociale a bien des analogies avec la notion d'intérêt général. Mais nous ne retenons pas cette seconde notion car elle renvoie plus à une activité de Service public porté par un État qu'à des organisations de la société civile.

Enfin il convient de distinguer la finalité d'un organisme de l'utilité sociale qu'il peut générer. La création d'une entreprise peut avoir une finalité marchande et être porteuse d'une richesse multidimensionnelle à fort impact social sinon sociétal ; ce n'est pas le statut de l'organisme qui suffit à observer des bénéfices positifs pour une population impliquée.

On le voit, comme en phénoménologie, l'auditeur doit fréquenter une certaine déconstruction de ce qu'il a parfois lui-même construit par ailleurs. Cette aspiration à rester le plus ouvert possible à ce que les acteurs visités vont présenter de leurs réalités est une condition du travail de capitalisation qui éloigne, en cela, de ce que l'on désigne par évaluation.

### 3. Points de méthode

La capitalisation pénètre donc un foisonnement d'interactions qui réclame un cadre théorique à la hauteur de cette complexité qui ne se veut ni holistique (le tout serait plus que la somme des parties), ni isolationniste (chaque partie vaut en tant que tel sans lien avec un tout). Le modèle écosystémique de Uri Bronfenbrenner a l'avantage de repérer les interactions dans plusieurs niveaux de système. Aucune logique mécanique ne prévaut ici ; l'imbrication des niveaux de système permet différentes auto-organisations qui conjuguent incertitude et décidabilité, désordre et organisation, instabilité et ajustements, etc. La modélisation systémique est un simple outil intellectuel qui tente de présenter l'ensemble des processus en évitant toute réduction analytique.

Le modèle écosystémique du développement humain de Uri Bronfenbrenner<sup>10</sup> (1979 et 1986) présente six niveaux de système :

1. Endosystème : l'organisme avec ses caractéristiques innées ou acquises aux plans physiques, émotionnel, intellectuel et comportemental.
2. Microsystème : Lieux ou contextes immédiats dans lesquels l'individu a une participation active ou directe
3. Mésosystème : Ensemble des liens et processus qui prennent place entre deux ou plusieurs microsystèmes.
4. Exosystème : Lieux ou contextes dans lesquels l'individu n'est pas directement impliqué mais qui influencent néanmoins sa vie
5. Macrosystème : Ensemble des croyances, valeurs, façons de vivre d'une culture ; toile de fond qui englobe et influence tous les autres niveaux.
6. Chronosystème : tout ce qui a rapport au temps pour chaque niveau

---

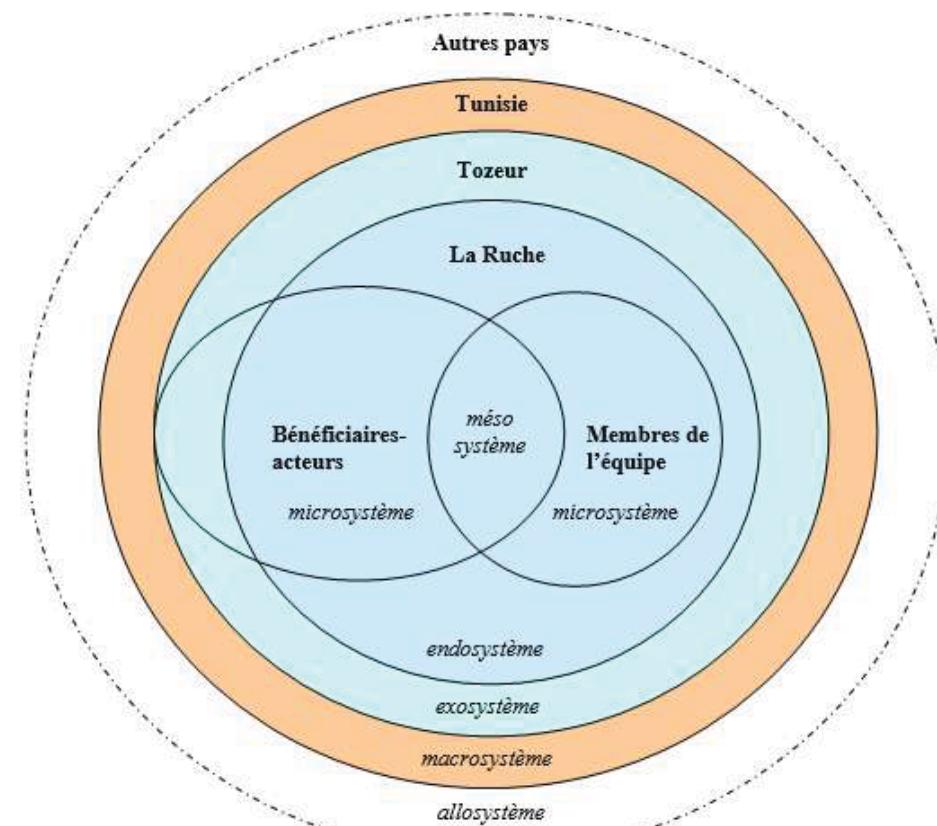
<sup>10</sup> Ce modèle a été élaboré en 1979 et l'auteur l'a repris en 1986 pour y ajouter le chronosystème. Les trois principes de développement recoupent ce que nous avons précédemment élucidé :

- Le développement humain est le résultat des interactions continues et réciproques entre l'organisme et son environnement.
- L'organisme et son environnement s'influencent mutuellement et constamment, chacun s'adaptant en réponse aux changements de l'autre.
- L'adaptation c'est l'équilibre entre les forces et les faiblesses de l'individu et les risques et les opportunités rencontrées dans son environnement.

Nous ajouterons un niveau de système nommé « allosystème » qui renvoie aux interactions avec l'international<sup>11</sup>.

Nous sommes bien conscients du niveau de complexité dans lequel nous et le lecteur sommes placés dès lors que l'on sollicite une approche systémique et que l'on cherche des processus au travers des faits plus que des faits interprétés au regard d'objectifs définis dans un projet. La difficulté apparaît d'autant plus que la présentation du document répond à un effort narratif qui a sa propre logique et que son séquençage laisse entrevoir de façon seulement oblique les processus que nous cherchons à indiquer. Pour soutenir cette perspective, les éléments de processus et les niveaux systémiques seront indiqués avec une écriture de couleur bleue et un renvoi en note de bas de page. Chaque partie surlignée trouvera sa place dynamique dans une cartographie des processus proposée en guise de synthèse finale.

### **Écosystème sujet de la capitalisation**



	2012	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
<b>Allo AFD etc.</b>													
<b>Macro Tunisie</b>													
<b>Exo Tozeur</b>													
<b>Endo La Ruche</b>													
<b>Micro bénéficiaires</b>													
<b>Micro équipe</b>													
<b>Méso</b>													

<sup>11</sup> Remarque faite par Hamadi lors du Rapport de capitalisation de la CAE de la CCDE.

Le recueil des éléments servant à la capitalisation s'est réalisé au travers d'entretiens (voir Annexe 6). Il est ici pratiqué un style d'enquête qui doit rester très ouvert car il s'agit de faire émerger les thématiques et non de les présupposer. Nous sommes loin de la démarche classique dite hypothético-déductive ; *l'identification des thématiques structurant la capitalisation fait partie intégrante du processus de recherche en lui-même*. Pour cela il faut veiller à ne pas enfermer le discours des acteurs dans un script préétabli afin de rester réceptif à la diversité des thèmes pouvant surgir de la situation d'entretien et qui n'avait pas été envisagé jusqu'alors.

Bien sûr cela ne signifie pas qu'il s'agit d'animer une conversation à bâtons rompus. Toute la subtilité des échanges tient en une préparation de l'intervieweur qui laisse toute sa place à l'interviewé<sup>12</sup>. Cette préparation est un protocole d'investigation qui définit ce que l'on pourrait nommer des zones de questionnement faisant support à la discussion. Ces zones de questionnement sont donc pensées à l'avance, mais leur ordre d'apparition ainsi que leur formulation en situation restent très libres, appartenant à la dimension interactionnelle de la rencontre et en fonction des éléments que les participants ont par eux-mêmes envie d'explorer.



<sup>12</sup> Cette position inconfortable est souvent difficile à appréhender pour les étudiants. Sans doute faut-il une certaine expérience des entretiens pour trouver l'équilibre souhaité.

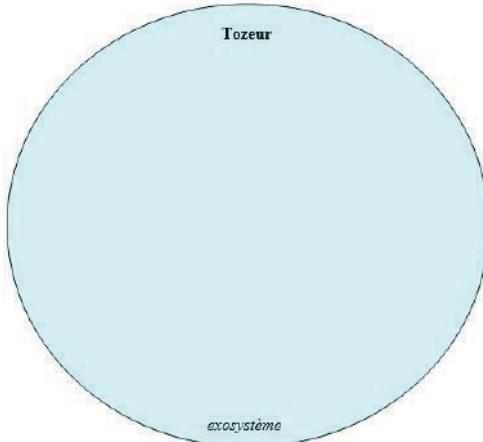
**« Tout est lié »**

*Discours du chef amérindien Seattle, 1854*

## PARTIE I

## 1. L'oasis de Tozeur : un territoire spécifique<sup>13</sup>

Dans le désert, des Hommes ont réalisé un îlot de vie en cherchant un équilibre entre l'écosystème créé et les conditions naturelles. La préservation de l'eau est la clef d'une vie possible en plein désert. Mais aussi la nécessité de planter des palmiers car sans plantation, le désert regagne son terrain. Salem B. raconte : Jeune économiste, j'ai dit à un vieil homme de 85 ans : pourquoi tu plantes des palmiers ? Ce serait bien plus rentable de faire autre chose. Alors le vieil homme lui répondit : « Oui mais je plante pour les générations à venir ».



Dans la ville, entre la gare routière et les locaux de l'Association La Ruche, se dresse la statue d'Ibn Chabbat. Au XIII<sup>e</sup> siècle, après avoir étudié à Tozeur et appris auprès de nombreux savants de son époque, il se distingue dans les différents domaines de la connaissance au point d'être choisi comme Imam puis comme Cadi (juge de paix). Mais ses larges connaissances ne pouvant se limiter à sa ville natale, il part à Tunis où il enseigne à l'Université Zitouna pendant quelques années avant de revenir à Tozeur.

Il y rassemble de nombreux disciples et participe à la résolution des problèmes de ses concitoyens, tout en enrichissant l'activité culturelle par ses poèmes et ses ouvrages. Sa principale contribution demeure le plan destiné au partage des eaux et à l'optimisation de l'irrigation dans les oasis du Jérid<sup>14</sup>. « On a retrouvé les règles qu'il a élaboré dans un Code utilisé à cette époque en Andalousie »<sup>15</sup> et elles sont toujours en application à ce jour<sup>16</sup>.

L'oasis a pour spécificité une ressource limitée et la taille de l'oasis donne aux habitants une conscience de cette limite. Si on divise les parcelles, tout le monde s'appauvrit. Aussi la tradition avait instauré un système basé sur une conscience aigüe des « communs »<sup>17</sup>. L'oasis était répartie entre quatre grands

<sup>13</sup> Le lecteur peut être étonné que le schéma concerne Tozeur sans avoir placé l'exosystème de l'Association dans le macrosystème de la Tunisie. Mais c'est une façon d'insister sur la grande spécificité d'un oasis qui tend à le rapprocher d'autres oasis algériens ou libyens. La notion de « femme oasienne » est une façon d'insister sur le caractère autochtone de ces territoires.

<sup>14</sup> Jérid (parfois écrit Djerid) : littéralement « palme de dattier », est une région semi-désertique s'étendant au sud-ouest de la Tunisie et comprenant une petite partie en Algérie et en Libye. Administrativement, cette région naturelle est le cœur du gouvernorat de Tozeur. Elle est parsemée d'oasis dispersés entre deux chotts (lacs salés), dont le plus célèbre et le plus important est le Chott el-Jérid. (Wikipédia)

<sup>15</sup> Salem B.

<sup>16</sup> Wikipédia

<sup>17</sup> On entend par communs des ressources partagées, gérées et entretenues collectivement par une communauté qui établit des règles dans le but de préserver et pérenniser ces ressources.

propriétaires, deux moyens propriétaires, un pompiste et un Hamès, chef des ouvriers. Plus tard, l'organisation reposa sur l'entraide : des journaliers venait aider un propriétaire qui, en échange, demandait à ses journaliers d'aller l'aider.

L'oasis permettait une autosuffisance donc une sécurité alimentaire. Celle-ci s'accompagnait de pratiques de troc. C'est à partir de cette organisation qui rendait vivable ce lieu que l'oasis est devenue un carrefour culturel animé par le passage des caravanes.<sup>18</sup>

Mais à partir de 1980 plus de sources, plus de puits artésiens<sup>19</sup>. Les forages ont épuisé les ressources. L'Etat distribue les superficies. « *L'avenir est flou et il faut se préparer pour que des jeunes puissent trouver les bonnes adaptations pour faire face aux conditions de l'oasis. Les anciens ont su garder leur patrimoine grâce à leur savoir-faire, ce sont eux qui ont préservé l'oasis dans des conditions climatiques difficiles. Nous sommes capables de surmonter les changements mais il faut penser global et agir local. Les politiciens ne sont pas assez proches des gens, ils voient grand, trop grand. C'est ainsi que la monoculture a été favorisée aux dépens d'une grande diversité de plantes, des variétés autochtones avec des qualités importantes pour résister aux conditions de grandes chaleurs et cependant produire en quantité. De son côté la recherche est nécessaire mais elle n'est pas dans le temps présent, ses solutions ne sont souvent pas d'actualité et rarement des solutions communautaires.*

*L'oasis est un système vulnérable. Même sans parler des problèmes de changements climatiques, plusieurs menaces sont présentes.*<sup>20</sup> Cette vulnérabilité tient en plusieurs points :

1. *Les ressources hydriques diminuent fortement. Les sources se sont taries, les nappes descendent de 1 mètre 50 par an.*
2. *Le système actuel d'héritage provoque un morcellement des parcelles. Aujourd'hui 70 % des parcelles sont inférieures à 1 hectare. Avec 20 à 30 palmiers à l'hectare, cela peut permettre une certaine subsistance pour la famille, offrir un jardin agréable et même un espace de loisirs, mais il n'y a pas de production suffisante pour une activité marchande. Avec 2 hectares on peut produire 20 tonnes de dattes. Mais le prix de vente est égal au prix de revient (2 dinars la tonne pour une vente en gros). En réalité il faut un minimum de 5 hectares pour dégager des bénéfices.*

*Avant les anciens ne divisaient pas les parcelles. Maintenant l'héritage répartit le bien entre les enfants et beaucoup vendent le terrain pour aller à l'étranger.*

3. *Le désert regagne du terrain sur l'oasis. Le manque d'entretien des palmeraies et la faible diversité des plantations favorise la désertification.*

*4. On assiste à un vieillissement des agriculteurs et la relève n'est pas au rendez-vous : les jeunes font des études et ne se satisfont pas de ces conditions de vie difficile et d'activités faiblement rentables ; donc ils partent. Il y a même des parcelles à l'abandon.*

*Les palmiers dattiers vieillissent aussi donc produisent moins et ont des fruits de moins bonne qualité. On n'arrive plus à avoir des dattes transparentes, sans tâches, avec une proportion noyau-chair équilibrée. Beaucoup de dattes sont plus sèches et la couleur est médiocre. Donc on la donne aux animaux !*

---

<sup>18</sup> Salem B.

<sup>19</sup> Puits forés jusqu'à une nappe d'eau souterraine jaillissant naturellement sous l'effet de la pression.

<sup>20</sup> Processus II.1

*Ces éléments peuvent conduire à un certain pessimisme.*

*Mais il y a des solutions :*

*1. Il faut améliorer la gestion de l'eau. Eviter une exploitation maximale qui utilise toute la ressource dès aujourd'hui. Il y a un traitement des eaux usées pour limiter le gaspillage. Les périodes de chaleur sont plus importantes et entraînent une évaporation importante. Des solutions sont à aménager.*

*2. Il convient de revenir à ce qui faisait une caractéristique typique des oasis : la culture à trois étages. L'idée des anciens était d'utiliser la même eau pour la cuvette du palmier, pour un arbre fruitier et pour l'activité maraîchère. Et le palmier faisait parasol pour les autres niveaux, protégeait de la sécheresse pendant que le fruitier protégeait les plantes au sol. Il est nécessaire de donner à chaque plante uniquement selon ses besoins.*

*On parle de « paysage oasien » avec cette diversité nécessaire pour être en permanente adaptation aux changements climatiques. Cette plantation en trois étages en est un exemple.*

*3. Il faut revenir aux plantes autochtones qui étaient résistantes, retrouver les diverses variétés de semences, les reproduire et les semer.*



*De plus, des évolutions sont à renforcer :*

- *Des entreprises de transformation des dattes se sont implantées sur Tozeur et achètent les récoltes.*
- *A cause du changement climatique et l'allongement de la période chaude, le développement des acariens est élevé ; on compte douze générations d'acariens installées. Pour éviter les pesticides, on réutilise des pratiques ancestrales. Par exemple disperser des scorpions brûlés, tenir compte de la lune et des étoiles, de la longueur des jours, etc. Ces pratiques biodynamiques peuvent paraître bizarres mais elles sont efficaces. Et les public suisse ou allemand sont demandeurs de produits pratiquant la biodynamique.*
- *Les dattes ont une qualité biologique reconnue car peu de pesticides sont utilisés. Là encore, les produits de culture biologique ont un public d'acheteurs.*

*Avec ces nouveaux critères de qualité ce sont de nouveaux marchés et débouchés qui s'ouvrent.*

*Le travail dans les palmeraies a considérablement évolué. Avant il fallait 45 hommes par jour pour effectuer la récolte ; aujourd'hui 15-20 hommes suffisent malgré l'augmentation du nombre de palmiers. Les techniques ont évolué. Mais les vieilles palmeraies restent dangereuses et sont moins productives. »<sup>21</sup> Être citoyen de Tozeur aujourd'hui, demande un engagement fort pour accompagner toutes ces évolutions.*

---

<sup>21</sup> Propos tenus par Mr Laid Takrouni. Retraité du Centre Régional de recherche en agriculture oasienne de DEGACHE à Tozeur. Membre expert de LR depuis 2018. Il a apporté son expertise à LR, a permis de mettre en place des pratiques agricoles adaptées en proposant un encadrement de ces pratiques.

### **Le rôle de La Ruche**

Ce sont ces préoccupations qui ont progressivement invité LR à développer ses activités. « La Ruche est un lieu idéal pour animer une réflexion sur la situation de l'oasis aujourd'hui », pour faire prendre conscience des problèmes et élaborer des bonnes solutions. C'est un espace d'information, de sensibilisation, de formation, de concertation et de mobilisation collectives.

- « Au début c'était difficile. Mais maintenant on a touché une masse importante d'acteurs par des conférences, des séminaires. On a invité des connasseurs qui savent parler, on a invité à voir les jardins. **Le secret de l'action est de coller directement aux besoins en tenant pleinement compte des possibilités limitées du territoire<sup>22</sup>.**

- Pour retravailler les semences traditionnelles et retrouver la variété de plantes résistantes à la chaleur, LR a mobilisé des agriculteurs et les a impliqués dans l'association. Au début c'est une trentaine d'agriculteur qui est venue. On a travaillé sur la mobilisation. Des formations ont été réalisées et on a encadré les pratiques. Puis on a développé la production de miel alors que Tozeur n'était pas connu pour ce type de travail.<sup>23</sup>

---

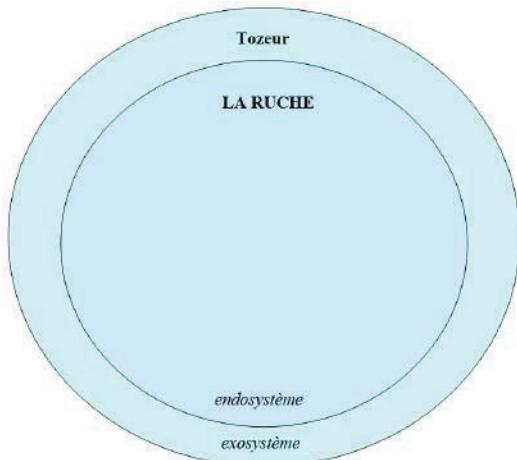
<sup>22</sup> Processus II.1

<sup>23</sup> Principal interviewé : Mr Laid Takrouni

## 2. Création de La Ruche et histoire de son lancement

Après la révolution, au début de l'année 2011, un élan démocratique sollicite bien des initiatives de la société civile. En 2012, tout le monde veut faire quelque chose mais avec peu de moyens. Or pour rester bénéfique, une certaine agitation doit trouver des moyens et agir pour encourager la transition démocratique.

### 2.1 La création de l'Association<sup>24</sup>



Tout a démarré par un acte collectif : lors des élections de l'Assemblée nationale constituante de 2011, plusieurs bénévoles s'engagent à observer les votes. Mr El Gesmi, Mr Salem Bensalma, Mr Yasser Ghouma, Mustapha Selma se connaissent bien, ils sont amis et se font confiance<sup>25</sup>. Ils réunissent et se disent : « si on a réussi les observations, pourquoi pas créer une Association qui œuvre pour le développement des oasis et de la région ? »

A cette époque les Associations axées sur la « citoyenneté active » n'existaient pas. L'idée que partage les amis est de renforcer la citoyenneté active face à des violences et des idées radicales.

Beaucoup de thèmes apparaissent : la jeunesse, l'enfance, l'équité, la solidarité, le monde du travail, la place de la femme, etc.<sup>26</sup> La citoyenneté recoupe tous ces aspects imbriqués.

La vision se construit sur cette idée : tout est lié, chaque thème est en interdépendance avec les autres. Les parties ont un bénéfice à être bien reliées aux autres. Aussi cet emboîtement d'éléments divers fait penser aux alvéoles d'une ruche. Et l'abeille nous donne des leçons : elle organise une architecture où les maillons s'ajustent précisément pour une production très bénéfique. Mr El Gesmi propose donc comme nom pour l'association : « La Ruche de la citoyenneté active ».



Parler de « citoyenneté active » traduit une réaction envers une démocratie qui repose trop sur le pouvoir donné à la chambre des députés. Les créateurs de cette Association craignent que « la démocratie représentative évincé la voix du peuple et se transforme avec le temps en une démocratie partisane. Nous avons cru que la citoyenneté active, au sens de l'engagement et de la participation des citoyens dans la vie de leur communauté et de leur pays, est essentielle au-delà du simple fait de voter. Il s'agit de s'engager dans des actions qui contribuent à l'amélioration de la société, telles que le bénévolat, la participation à des discussions publiques, l'engagement dans des associations ou des mouvements sociaux, et la défense des droits et des intérêts des citoyens. » (Salem B.)

<sup>24</sup> Exposé de Mr El Gesmi. Il a dû quitter l'Association en 2013, après avoir été nommé Directeur régional de l'environnement de façon à ne pas causer une situation de conflit d'intérêt.

<sup>25</sup> Processus III.1

<sup>26</sup> Processus III.2

Ces premiers éléments sont essentiels et donnent un agencement relativement stabilisé et institué de discours, d'objets et de références normatives permettant aux acteurs de déterminer le sens de leurs actions. C'est déjà une forme d'ordonnancement particulier des éléments de contexte, une manière spécifique de définir les cibles de l'activité et d'envisager des finalités attractives.

A la création de l'Association, Mr Salem Bensalma est nommé Président. Le 27 janvier 2012, l'Association est créée en ayant quatre axes restés inchangés à ce jour :

- 1 – « Gouvernance et planification locale
- 2 - Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine
- 3 - Droits humains, veille démocratique et observations électorales
- 4 - Protection de l'environnement et développement durable. »

La finalité est ainsi formulée<sup>27</sup> : « L'association la ruche de la citoyenneté active de Tozeur a pour mission la participation à favoriser le développement durable régional axé sur les valeurs de participation citoyenne active, la solidarité, la bonne gouvernance et le respect des Droits Humains. »<sup>28</sup>

La première action de La Ruche (LR) a été une campagne de propreté pour nettoyer les rues. Les services de la commune ne nettoyant plus, il fallait donner l'exemple, faire mieux avec de la volonté. Une petite subvention du Ministère a été la bienvenue.

Dans le même temps, les créateurs de LR ont la conviction qu'il faut travailler avec l'administration locale, quitte à « travailler sur le fil du rasoir » : « elle n'est pas un ennemi ». D'ailleurs quatre membres du Comité directeur sont des fonctionnaires de l'administration.<sup>29</sup>

Aussi, en 2013, l'Association organise à l'Hôtel La Palmeraie une grande journée de concertation entre administration locale, collectivité locale et société civile. Dans un climat caractérisé par des tensions politiques et la radicalisation de la gestion de la chose publique, les problèmes difficiles comme celui de l'exploitation de phosphate par l'ACPG et les dégâts environnementaux occasionnés sont directement abordés.

Cette initiative a été conduite dans le cadre du premier projet financé par un bailleurs de fonds pour l'Association : la Fondation « for the future ». C'est une réussite qui conduira à l'écriture et à l'adoption d'une Charte de bonne gouvernance locale.

En 2013 LR bénéficie d'un projet financé par le PNUD sur l'appui à la gouvernance et la lutte contre la corruption des GDA (Groupement de développement Agricole) qui sont des structures professionnelles agricoles gérées par des agriculteurs sous la supervision des gouverneurs. Leur première mission est la gestion de l'eau.<sup>30</sup>

En 2014, pour les élections législatives d'octobre, quelques membres sont approchés pour prendre part aux propositions politiques en lice. Les membres fondateurs refusent ces avances et présentent leur volonté de participer au groupe de coordination qui garantit le bon déroulement des élections. Le petit groupe de membres fondateurs intègre progressivement des jeunes, tous diplômés. Des bailleurs sont sollicités. LR commence à être connue.

---

<sup>27</sup> Processus III.2

<sup>28</sup> Extrait du Power point de capitalisation « Programme des oasis durables et solidaires 2019-2022 ». Présentation de LR.

<sup>29</sup> Processus II.3

<sup>30</sup> La législation en vigueur en Tunisie confie au GDA la gestion d'un bien public : l'eau pour l'irrigation ou pour l'eau potable. Ces structures doivent être dotées de prérogatives de puissance publique. C'est pour cela qu'elles sont mises sous la tutelle des gouverneurs pour donner à l'administration un pouvoir discrétionnaire sur le mode de gouvernance et de gestion des comités élus.

L'Association garde ses distances avec le pouvoir politique, prolongeant ainsi la position neutre prise lors de élections, se situant au-dessus des tendances partisanes. L'approche politique ne doit pas empiéter sur l'action publique. Le règlement intérieur de LR précise cette position neutre.

En 2014, l'Association LR intègre le réseau des Associations du programme PASC, programme d'appui à la société civile en Tunisie. Le but de ce PASC est double :

- renforcer les capacités opérationnelles des organisations de la société civile afin qu'elles soient en mesure de jouer efficacement leur rôle dans le cadre de la transition démocratique et du développement en Tunisie, y compris à travers la réalisation d'actions concrètes de terrain.
- améliorer l'environnement institutionnel et légal des organisations de la société civile tunisienne, y compris les capacités de leurs partenaires étatiques locaux et nationaux
- diagnostiquer les problèmes locaux (agriculture, pollution aux phosphates, changement climatiques, emploi des jeunes, etc.)
- renforcer la capacité de la société civile en soutenant la création de nouvelles Associations.

En 2015, LR s'engage dans un projet avec la Banque mondiale dans le cadre du programme GDEO : gestion durable des écosystèmes oasiens. Le projet consiste à accompagner trois GDA (à Chbika, Tamerza et Mides. Ce projet a une importance stratégique pour l'Association car cela a permis plusieurs opportunités de réseautage institutionnel notamment en lien avec la Convention - cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Mr Mohamed Zmerly a aidé l'Association à s'engager dans plusieurs actions de plaidoyer notamment la participation aux différentes COP sur le climat : 2016, 2022 et 2013

Puis, en 2016, LR organise un grand Forum qui rassemble 2500 personnes à Tozeur pendant 5 jours avec des débats et des ateliers. C'est une grande réussite qui donne une reconnaissance nationale et internationale à l'Association. Tout a émergé ensuite.

Voici l'ensemble des projets réalisés entre la création de LR et 2018

1	Du 10 novembre 2012 au 31 octobre 2013	Repenser le rôle des associations et des administrations régionales : vers la création de la charte citoyenne de bonne gouvernance territoriale	14 300 DT	Fondation for the futur
2	Du juillet 2015 au juin 2016	GDA Bon Gouvernés= Des Oasis durables	33 000 DT	PNUD
3	D'octobre 2014 au juillet 2016 puis d'Octobre 2016 jusqu'au septembre 2018	Centre WES pour l'entreprenariat féminin. Programme PASC	40 000 Dollars	MEPI
4	d'octobre 2015 jusqu'au novembre 2016.	Forum international des oasiens	240 000 DT	Deutsch Welle - PASC Tunisie - OXFAM Italie – Banque Mondiale – Institut Français de Tunisie – UICN – GIZ
5	D'octobre 2017 jusqu'au juin 2018	Parlons commune à Nafta	28 000 DT	Oxfam Novib
6	Du 1 <sup>er</sup> décembre au 31 mars 2018	Boot Camp des entrepreneurs sociaux de Tozeur	3 086 DT	Shanti
7	Du 1 <sup>er</sup> janvier au 30 juillet 2018	Etude d'appréciation des impacts des changements climatiques sur l'autonomisation de la femme oasienne de Tozeur	20 994 DT	Fondation des femmes de l'Euro-méditerranée + IEMED

8	Du 1 <sup>ier</sup> août au 30 octobre 2018	Fonds du terroir Djeridien : Le fond du bosquet du désert	32 043 DT	Fondation des femmes de l'Euro-méditerranée + IEMED
9	Du 1 <sup>er</sup> juillet au 31 décembre 2018	La RUCHE communale	34 134 DT	Ambassade d'Allemagne en Tunisie
10	Du 1 <sup>ier</sup> octobre au 31 décembre 2018	Séminaire citoyens et experts contre le phosphate d'El Djerid	5 732 DT	Fondation Heinrich Böll Stiftung du Nord d'Afrique

La réalisation de dix projets confiés par différents bailleurs en seulement six années révèle une forte activité de LR et un volontariat dynamique. Tous ces projets montrent que la phase de lancement de l'Association met une priorité sur les axes 1 (Gouvernance et planification locale) et 3 (Droits humains, veille démocratique et observations électorales) du Projet associatif de 2012.



Dans ces premières années, l'Association est plutôt identifiée et désignée comme « Association Bensalma » avec le risque d'une personnification des actions. La décision est prise que Salem B. quitte la présidence. Pendant l'année 2017, il reste administrateur mais ne contribue plus aux actions de communication. Suite à la création d'une mascotte, on fait parler une jolie petit abeille toute jaune !

L'Association fait un bilan en 2018. Depuis sa création elle a conduit des actions correspondant aux besoins de la transition démocratique tunisienne suite à la révolution de Jasmin.

Il s'agit donc d'une mise en œuvre d'actions politiques au sens noble du terme : un renforcement de la citoyenneté dans l'espace local, un accompagnement à la gouvernance locale.

Plusieurs actions de sensibilisation, de formation et de plaidoyer sont menées notamment au sujet de la gestion de l'eau.

La question de la gouvernance de ce bien commun à utilité sociale implique la gestion de l'eau dans l'oasis et l'entretien des sources naturelles ainsi que des oueds. Cela a donné naissance à la première Association paysanne en Tunisie en 1913 : l'Association des Propriétaires des Oasis. Cette Association regroupe une représentation diversifiée des parties prenantes, allant des grands propriétaires d'oasis aux petits propriétaires, en passant par les responsables des tours d'eau et les "khamassa", des ouvriers agricoles coopérant ou associés par la force de travail, moyennant 1/5 de la rente agricole annuelle. Ainsi, la création de cette Association témoigne de l'importance accordée à la gouvernance de l'eau en tant que préoccupation commune dans la région, bien avant les transformations juridiques intervenues en 1975

Avant 1975, les propriétaires des oasis détenaient le droit de propriété sur l'eau, une réalité contestée vivement lors de la promulgation du code des eaux à cette époque. Notablement, l'article 21 de ce code a opéré un changement significatif en transformant les droits de propriété privée en droits d'usage privé, soulignant ainsi que la gouvernance de l'eau en tant que bien commun et à usage sociétal prévaut sur le statut de propriété.

En 2018-2019, LR entreprend une vaste campagne de plaidoyer et de lobbying dans le cadre du projet intitulé "MAANA3" visant à défendre la ressource en eau<sup>31</sup>. Ce travail de plaidoyer et de lobbying a abouti à la reconnaissance par le Comité de l'agriculture de la sécurité alimentaire au sein de l'Assemblée nationale, de l'article proposé par l'Association La Ruche dans le nouveau code des

<sup>31</sup> Processus I.3

eaux. Cet article stipule que l'État doit protéger les écosystèmes oasiens et reconnaître leur droit à l'eau. (Malheureusement, la dissolution de l'Assemblée a empêché de concrétiser cette décision dans le Code des eaux).

En 2018, dans une démarche auto-critique, l'Association prend conscience d'une position trop en surplomb, sans services directs et concrets aux citoyens. « On fait des activités dans les hôtels. » Un travail avec le syndicat national des agriculteurs était engagé mais où étaient les agriculteurs locaux ? **Il est donc décidé de constituer un collectif local d'acteurs locaux<sup>32</sup>** et de réviser le Règlement intérieur. Certains aspects de ce Règlement intérieur reformulent le Projet associatif de LR. En voici quelques extraits significatifs (traduction) :

« *Les activités de La Ruche et leurs financements respectent les principes d'État de droit, de démocratie, de pluralisme, de transparence, d'égalité et des Droits de l'homme tels que régis par les accords internationaux ratifiés par la République tunisienne. Ils [les membres] s'engage à ne pas appeler à la violence, la haine, l'intolérance et la discrimination fondées sur des motifs religieux, nationaux ou régionaux. Il ne collecte pas non plus de fonds ni ne fournit de soutien aux partis ou aux candidats.* »

« Nous croyons que :

- *La citoyenneté active est notre chemin vers le succès.*
- *Le développement équitable est un travail collectif entrepris sur la liberté, la dignité et l'égalité entre les individus et les groupes.*
- *Développer l'esprit d'initiative et de travail en commun est le moteur d'un développement efficace.*
- *La liberté d'expression et de participation à la vie publique est un devoir pour chaque individu. »*

« Pour cette raison, l'Association a pour objectifs de :

- *Développer une citoyenneté active parmi les différents segments de la société et soutenir le rôle des femmes dans la vie publique et le développement.*
- *Promouvoir le développement durable et environnemental tout en sollicitant les moyens de communication.*
- *Promouvoir la citoyenneté économique en soutenant l'intégration économique et en activant le développement local.*
- *Promouvoir la citoyenneté culturelle et politique.*
- *Développer les ressources humaines au service d'un développement global et durable.<sup>33</sup> »*

Bien sûr, la dimension citoyenne est toujours présente dans ces premiers articles. Mais on voit se dessiner une orientation de l'utilité sociale plus ancrée, rejoignant fortement la vie concrète des habitants de l'oasis<sup>34</sup> : le terme « développement » revient six fois avec des inflexions : équitable, efficace, durable, environnemental, global, local. S'ajoutent l'importance du travail collectif, la citoyenneté dite économique et le rôle des femmes.

Conjointement, plusieurs agriculteurs ont trouvé dans LR une façon de réaliser leurs idées devant les difficultés économiques qu'ils rencontrent tant les intermédiaires (grossistes, semi-

---

<sup>32</sup> Processus II.2

<sup>33</sup> Processus III.2

<sup>34</sup> Processus III.4

grossistes, industriels, grande distribution) créent des pressions qui pénalisent toujours plus le producteur.

Sur Tozeur, il y a seulement cinquante ans, il y avait une toute autre façon de commerçer dans le Souk El Hachich (les herbes). Des légumes et herbes étaient placées dans un couffin au milieu d'acheteurs qui discutaient du prix avec l'agriculteur. Cette discussion se mettait à la recherche d'un point d'équilibre pour un juste prix où chacun trouvait son compte : le prix convenait à la fois à l'agriculteur et à un des vendeurs. Cette ancienne pratique va être inspirante pour la Boutique Souk Errahba 2.

De toute cette époque, le Forum international des oasiens de 2016 est un temps fort de la vie de LR. Y a été établi un concept nouveau : « oasien » (ou « oasienne ») pour associer l'Homme au territoire de l'oasis et à ses problématiques. L'Association est aujourd'hui reconnue et respectée par le gouverneur (Préfet) car l'Association a convaincu qu'elle anime des projets au service de la société et elle est considérée par la société elle-même (« autre chose que faire du bruit et rien réaliser » ou « provoquer de l'agitation sans rechercher des solutions »). LR devient un interlocuteur incontournable ; quand le gouvernement régional sollicite une démarche participative, elle sollicite LR qui a accumulé une expérience et fait ses preuves.

## 2.2 Historique de l'engagement d'un leader

Salem Bensalma est également connu sous le nom de "Ouled el Sahroui" ou fils du Sahroui. Il appartient à une famille de l'oasis de Tozeur depuis plusieurs générations. Son père, au nom commercial d'"Hamma Sahroui", était un responsable des ouvriers de l'oasis ou khames<sup>35</sup>.

Salem B. était très attaché et impressionné par la personnalité de son père et son évolution dans le tissu social et économique, notamment son sens de l'innovation sociale et son parcours dans plusieurs activités et emplois. Il est devenu propriétaire d'une parcelle oasienne et l'un des principaux commerçants du prêt-à-porter et des tissus artisanaux dans le gouvernorat de Tozeur pendant les années 70 et 80, dans la ville oasienne de Tozeur.

Salem B. possède une culture économique importante. Il a commencé ses études en science économique dès son jeune âge, obtenant un baccalauréat en science économique et gestion. Il a poursuivi ses études à l'Université de Sfax, puis à l'Institut supérieur d'administration et de comptabilité des entreprises, où il a obtenu un Master en Gestion des établissements d'enseignement supérieur, de recherche et d'œuvre universitaire.

Son parcours professionnel a été une alternance entre des responsabilités de management dans le secteur public<sup>36</sup> (l'université de Sfax, de Gafsa et le centre de recherche en agriculture oasienne de Dégache) et le secteur privé et associatif en tant qu'expert pour des programmes d'appui à la société civile et de décentralisation financés dans le cadre de la coopération internationale. Alors que bien des Associations tunisiennes ont du mal à établir des rapports constructifs avec l'administration, la place de Salem à l'intersection de ces deux secteurs est facilitatrice pour l'essor de LR<sup>37</sup>.

---

<sup>35</sup> Régime d'association entre le propriétaire de la parcelle oasienne et le propriétaire de la force du travail - l'ouvrier oasien - avec un système de répartition de la rente agricole, 1/5 pour le khames et 4/5 pour le propriétaire. Ce régime a connu un soulèvement avec la révolution des khamessa à la fin des années 70 en raison d'un manque d'équité.

<sup>36</sup> Processus II.3

<sup>37</sup> Idem

Engagé pour la professionnalisation de la société civile en Tunisie et pour sa reconnaissance en tant que secteur d'activité alternatif dans la trajectoire d'insertion professionnelle des jeunes diplômés, Salem Bensalma en 2016, a initié et enseigné pour la première fois dans les programmes éducatifs en Tunisie deux modules d'enseignement dans les programmes pédagogiques des étudiants de l'Institut supérieur des études technologiques sur la gestion et la gouvernance des Associations, ainsi que sur le management du cycle de projet associatif et de développement. [Plusieurs de ses étudiants diplômés sont maintenant engagés et recrutés à l'Association La Ruche de Tozeur<sup>38</sup>](#).

Il souligne l'importance du leadership dans le portage de la vision de La Ruche. Son charisme est évident : quelques moments avec lui suffisent pour établir la confiance. De plus, Salem B. est un homme de réseau ; il comprend l'importance de l'engagement pour créer une synergie créatrice d'initiatives.

Salem B. est habité par plusieurs convictions : « la démocratie participative est plus importante que la démocratie représentative » et se pose en « défenseur de la décentralisation ». Il a aussi des convictions dans le domaine de l'économie. « La loi du marché (l'offre et la demande) "oublie" le territoire et l'utilité sociale de l'économie. » L'économie n'est pas qu'une histoire de profit : elle porte des réalités constitutives du territoire et ses acteurs. « Le prix de vente ne peut être inférieur au coût de revient du producteur » (condition d'un travail décent et de reproduction). Le marché ne peut pas se réguler sur le produit le moins cher car il y a une part sociale, culturelle, patrimoniale, humaine interne au prix de vente.

« En Tunisie, actuellement, l'intervention publique diminue tandis que le développement du privé est inexistant. Il ne faut pas écraser la dynamique privée par trop d'État ; La Ruche vise à réaliser un mécanisme "correctif" entre tout public et tout privé. Il faut sortir du 100 pour 100 libéral ou du 100 pour 100 interventionniste. » L'ESS est une alternative en construction, tant il y a des possibilités hybrides à rechercher.

« L'ESS se centre trop sur le statut de la structure. Mais le statut ne fait pas la dynamique. C'est à l'[impact sur les personnes et le territoire qu'on évalue la socialité et la solidarité, pas à l'endroit des statuts. La question, c'est de passer de l'intérêt privé à l'intérêt social, de développer des actions qui ont une véritable utilité sociale.<sup>39</sup>](#) » Se joue là une complémentarité avec les acteurs de l'administration des biens publics. « Ils ont le souci de ce bien, nous apportons la dynamique de l'utilité sociale. » Bref, « [on peut arriver à une utilité sociale avec une activité marchande privée<sup>40</sup>](#) ». Il convient d'éviter d'être dogmatique : « [une entreprise peut gérer des bénéfices et avoir une utilité sociale](#) ».

Cette dernière affirmation nous oriente dans ce travail de capitalisation : observer les aspects constitutifs de La Ruche et tenter de repérer ce qui peut être considéré comme relevant de l'utilité sociale.

La vision portée par La Ruche et qui anime Salem B. émane d'une culture typiquement oasisenne. L'oasis est un système délicat tant son équilibre est fragile. Les ressources limitées et médiocres, ainsi que les conditions extrêmes de son climat, réclament un grand respect des interdépendances. Les pratiques traditionnelles ont ainsi développé une épistémologie systémique conforme à l'écosystème de l'oasis.<sup>41</sup>

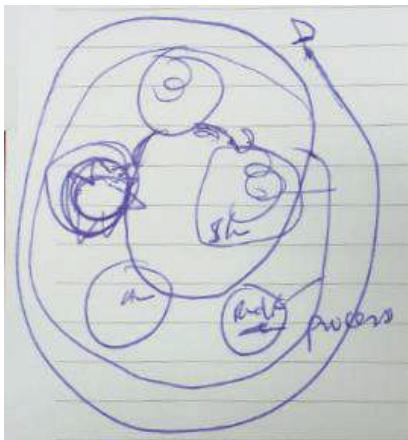
---

<sup>38</sup> Processus IV.1

<sup>39</sup> Processus III.2 et III.4

<sup>40</sup> Processus III.2

<sup>41</sup> Processus II.2



*schéma sur un coin de table*

Salem B. partage sa conviction : le vivant n'est pas une mécanique ; les organes qui constituent notre corps ne sont pas juxtaposés comme les pièces d'un moteur de voiture. Tout organe a un lien avec tous les autres organes, et c'est la qualité de toutes les interactions qui garantit notre santé.

Chaque entité a son propre processus, et entre les entités agissent des « ponts de liaison » qui les articulent. Par exemple, la collaboration avec les agriculteurs n'aurait pas été facile sans l'intervention d'une personne ressource qui est experte à La Ruche et qui est très crédible auprès d'eux ; cette personne a été un véritable « trait d'union ».

Cette systémique oasienne qui invite chacun à être en relation génère une solidarité qui appartient à la culture oasienne<sup>42</sup>. La solidarité n'est pas une valeur qu'il faudrait ajouter au vivre-ensemble. Elle caractérise les liens de par les interdépendances de survie dans un milieu hostile. C'est une évidence pour les habitants d'envisager « le collectif comme ce qui ne laisse personne derrière ». L'action oasienne repose sur un triptyque : durabilité (laisser à nos enfants ce qui leur est nécessaire), solidarité (base de la synergie de la communauté<sup>43</sup>), équilibre entre les parties prenantes.

Il n'y a donc pas plusieurs projets juxtaposés mais une vision qui portent des projets articulés ; « la vision prime sur les projets ». Une vision dynamique en ce qu'elle se nourrit des actions entreprises. On n'a pas changé de vision mais on l'a renforcée, étayée car la vision prend sa force dans les actions réalisées au fur et à mesure du temps.

Aujourd'hui cette vision tient dans une formule élaborée au fil de l'histoire de LR : « les ambassadeurs des oasis durables, solidaires et équitables ».

### 2.3 La dynamique instituante de La Ruche<sup>44</sup>

Nous venons donc d'entendre ce qu'affirme l'Association, ce en quoi ses créateurs croient, ce qu'ils ont co-construits comme vision et finalité. Au moment de présenter les actions réalisées par LR (le réel), il nous faut mettre en valeur ce récit qui institue la dynamique associative et énonce à ses acteurs un idéal sinon une utopie nécessaire (le symbolique). Le contenu des objectifs stratégiques cités page 21 couple la citoyenneté dans ses dimensions organiques (culturelle, économique, politique) et le développement écologiquement durable, local et global. Il apparaît ici que cette unité narrative gagne en force en mobilisant des significations imaginaires collectives ancrées, c'est-à-dire propre à ce territoire (l'imaginaire).

En effet, ces deux axes - citoyenneté et écologie - font appel à deux registres imaginaires distincts. Lien d'une part à ce qu'il faut construire des réalités tunisiennes suite à la « révolution de

<sup>42</sup> Processus II.2

<sup>43</sup> La notion de communauté dans ce Rapport est sans lien avec celle de communautarisme.

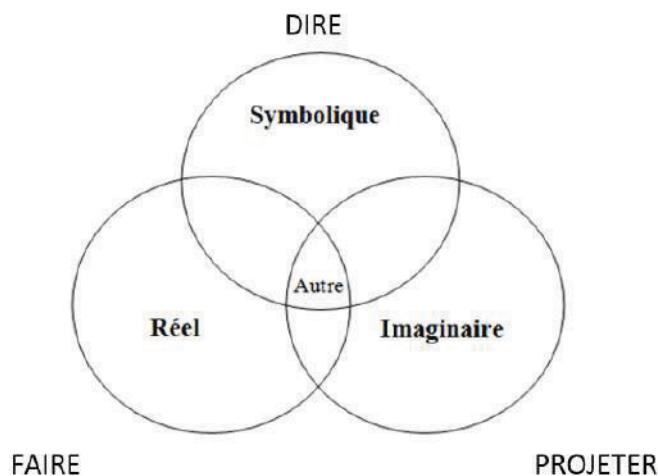
<sup>44</sup> Cornélius Castoriadis aborde l'institution en distinguant ce qui est institué de ce qui est instituant. Une institution doit instituer ses repères (statuts, distribution des rôles, règlements, etc.). Mais elle se met alors dans le risque de fixer un socle qui peut gêner sa capacité d'actualisation, d'affaiblir son interaction avec les besoins pour lesquels elle a été créée. Elle doit donc veiller à rester dans une dynamique instituante, une dynamique qui régénère sans cesse son institué. Voir *L'institution imaginaire de la société*. Seuil, 1975

jasmin », prolongeant toute la fierté d'un peuple qui a su dire non à la dictature d'un seul. Lien d'autre part à ce qu'il faut défendre des réalités oasiennes dans une époque qui affronte les incertitudes climatiques.<sup>45</sup>

Aussi l'écologie n'est pas à Tozeur une orientation politique récente pour viser un meilleur équilibre entre l'Homme et son environnement naturel. C'est d'abord une réalité inhérente à ce qu'est un oasis qui n'a pu être créé qu'en recherchant, dès son origine, cet équilibre dont le monde prend progressivement conscience. La préoccupation écologique n'est pas « tendance » comme on dit, c'est le propre d'une culture oasienne qui a toujours eu conscience que sa situation de survie en milieu hostile.<sup>46</sup>

Aussi, lorsque Salem Bensalma assite à la COP28<sup>47</sup> à Dubaï pour sensibiliser aux réalités vécues par les oasis, il n'est pas promoteur d'une doctrine mais il est en prise avec l'imaginaire collectif de tout une communauté et le fait vivre<sup>48</sup>. Lorsque l'Association veut retrouver les anciennes semences paysannes seules capables de résister aux très fortes chaleurs, elle rétablit une fidélité à l'histoire du territoire. Lorsque LR défend une culture à trois étages avec des modes d'irrigation initiés par les anciens, elle redonne vigueur à un patrimoine ancestral qui résonne dans la mémoire des oasiens.

C'est à cet endroit que le discours fait levier dans les consciences qui écoutent. Il ne s'agit pas que de raison, les liens communautaires sont réactivés par les options stratégiques de LR parce que l'Association parle du haut d'un « site symbolique d'appartenance » (H. Zaoual<sup>49</sup>). Les actions proposées seront d'autant plus invitantes et inspirantes qu'elles agiront ces dimensions immatérielles qui réfèrent au patrimoine économico-culturel et parviennent à lui redonner vigueur. L'action semble ici tributaire d'un paradoxe temporel puisque l'imaginaire permet de se projeter dans l'avenir en se mettant à l'écoute de l'expérience des anciens.<sup>50</sup>



<sup>45</sup> Processus III.2

<sup>46</sup> Processus III.2

<sup>47</sup> Du 1 au 15 décembre 2023 à Riyad en Arabie saoudite.

<sup>48</sup> Une fois encore, être un enfant du territoire est un atout pour le leader.

<sup>49</sup> ZAOUAL Hassan. *Critique de la raison économique*. L'Harmattan, 1999

<sup>50</sup> Processus III.2

### 3. L'Association La Ruche aujourd'hui



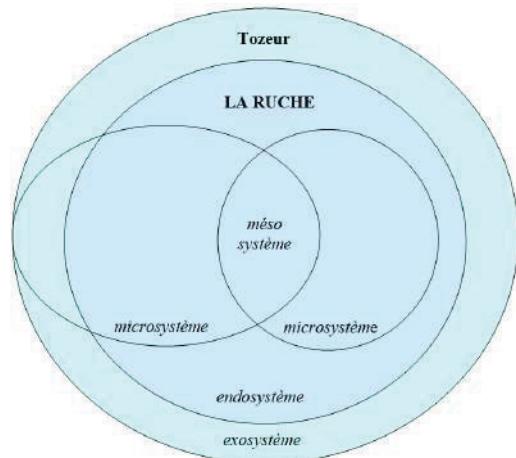
L'Association La Ruche est installée dans la Résidence Le Ruisseau, Avenue Farhat Hachet à Tozeur



*El Malga space*



### 3.1 Une « chaîne de valeur » mais avec plusieurs types de valeur



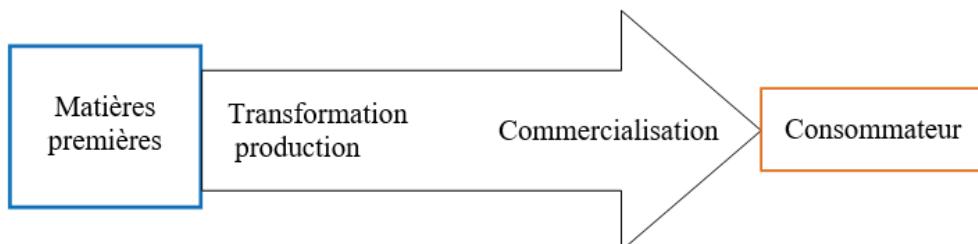
Comment qualifier LR ? C'est une Association tunisienne au sens du Décret-loi 88 de 2011. Elle est régie par le code des entreprises. Mais cette Association est porteuse d'un ensemble d'activités qui entreprennent un travail d'accès aux matières premières locales, de transformation-production de ces matières et de commercialisation. La qualification d'entreprise est donc appropriée.

Aussi LR est présentée comme une « chaîne de valeur »<sup>51</sup>. Selon Michael Porter<sup>52</sup>, on entend par « chaîne de valeur » un enchaînement d'activités transformant des éléments entrants (inputs) en produits sortants (outputs) avec pour résultat final d'être achetés par des consommateurs. « C'est la combinaison des différents processus et leurs interactions qui génèrent, pour le client, une certaine valeur. »

Deux aspects clefs constituent cette définition :

- le chainage des activités couvre l'entièreté du processus (de la matière première à la vente) ;
- ces activités sont éminemment interconnectées entre elles sur et par le territoire.<sup>53</sup>

En effet LR correspond à ces critères et elle s'est progressivement développée pour couvrir tout ce chainage d'activités, cherchant à éliminer les « intermédiaires » qui créent une pression sur les producteurs pour accroître leur marge aux dépens des agriculteurs.



Mais cette vision est limitée : parler de « chaîne de valeur » c'est ne pas prendre en compte comme valeur finale l'impact social et environnemental du processus. C'est comme si le terme de valeur n'était pas en mesure d'inclure de ce qui, justement, porte des valeurs ! On sait combien la sémantique du néo-libéralisme fait tout pour s'amalgamer ce qui ne lui appartient absolument pas. Le mot valeur renvoie ici à la valeur ajoutée strictement économique, masquant d'autres enjeux. Se centrer sur la valeur en bout de chaîne, c'est être du côté de l'individu consommateur aveugle sur l'exploitation des acteurs et des collectifs qui constituent la chaîne.

<sup>51</sup> Par exemple dans *l'Etude stratégique pour le développement de la chaîne de valeur mellifère oasis dans le gouvernorat de Tozeur*, 2022

<sup>52</sup> PORTER Michael. *L'avantage concurrentiel*. Inter Editions, Paris, 1988.

<sup>53</sup> Processus II.1

Nous voudrions dans ce rapport de capitalisation montrer les aspects sociaux, économiques, sociétaux et environnementaux qui sont fortement portés par l'Association LR. Aussi, lorsque l'on couple la visée de l'Association avec les activités entreprises sur le terrain, on peut parler d'une « entreprise collaborative ». Bien sûr il y a une coopération entre les acteurs mais parler d'entreprise coopérative prêterait à confusion car il n'y a pas de coopérative au sens statutaire du terme<sup>54</sup>.

La notion de collaboration est riche, elle renvoie au travail (labor) mais aussi à l'élaboration et au laboratoire. La dynamique de LR a une dimension de « laboratoire » (Salem B.) car la recherche de solutions y est permanente : elle fait des hypothèses, elle essaye des modalités nouvelles au-delà de ce qui est admis et normalisé, elle risque l'erreur qui permet d'apprendre, elle évite les idéaux politiques souvent très disjonctifs (c'est ou ça ou ça). En fait, « trop vite définir le résultat escompté, c'est risquer de ne pas être dans l'amélioration continue des flux, c'est nourrir le mythe d'un équilibre social » (Salem B.).

« L'approche solution ne consiste pas à produire de la norme au regard d'un théorique "ce qui devrait être". Il s'agit de faire et, en faisant, d'ajuster autant que nécessaire. [Voilà le laboratoire fort d'un pragmatisme d'auto-développement à la John Dewey<sup>55</sup>.] Nous sommes envahis de stéréotypes à partir desquels nous agissons. Puis ces stéréotypes sont critiqués pour être remplacés par d'autres stéréotypes. Ainsi, de stéréotypes en stéréotypes, notre action se norme sans jamais acquérir son autonomie »<sup>56</sup> (Salem B.). Comme l'indique l'étymologie de ce terme (*auton* = soi-même ; *nomos* = règle, norme), être autonome, c'est conduire son action en produisant ses propres normes par l'acte accompli.

On peut dire que LR « est une recherche d'équilibre dans le déséquilibre ». Sur le plan économique, c'est « une quête d'équilibre social dans un déséquilibre marchand » (Salem B.). Ainsi la co-élaboration devient la condition d'une qualification de la collaboration.

### 3.2 Chronologie des projets

La chronologie de la mise en place des éléments structurant La Ruche se présente ainsi :

	<b>Matières premières</b>	<b>Production</b>	<b>Commercialisation</b>
2021	Valorisation des semences locales (`` retour aux sources 2 '')	La ruche entrepreneuriale	Boutique I : la caverne oasienne et Errahba oasienne
			Plate-forme en ligne
2022	Droits et aide aux grimpeurs (`` cœur d'oasis '')		
2023	Parcelle pilote, plantes résistantes. Cabane éducative.		Boutique II
			Circuit touristique
2024			Restaurant

<sup>54</sup> Les coopératives tunisiennes ont laissé un souvenir négatif dans l'esprit des habitants. Les GDA évinçaient les femmes et les produits y étaient vendus à bas prix.

<sup>55</sup> « Le sens des conceptions dépend de leurs conséquences pratiques : l'objet connu est celui qui résulte de ces activités. Il correspond à l'ensemble des conséquences de nos idées et croyances qui sont des "plans d'action", lorsque nous observons, raisonnons, analysons sous leur conduite : "knowing is doing". » ZASK Joëlle. *Introduction à John Dewey*. La découverte, 2015. p.55. Pour plus d'éléments se rapporter à la note 4 p.8

<sup>56</sup> Processus III.2

Très rapidement, en trois années seulement, le chainage au complet a été mis en place pour couvrir l'intégralité du processus de la matière première à sa commercialisation en passant par la transformation-production. Pas moins de 14 projets financés ont été mis en œuvre entre 2018 et 2024 (voir l'annexe 1 avec une numérotation des projets indiquée dans le schéma ci-dessous).

Mais ces réalisations assurant la structure de LR, mises en œuvre grâce à des projets financés par plusieurs bailleurs de fonds ont été articulées à des projets portant des aspects bien plus fonctionnels. Ces derniers proposent les actions suivantes :

- Elaborer un plaidoyer (lettre P dans la présentation ci-dessous)
- Renforcer l'activité et les compétences des acteurs (lettre R)
- Apporter un appui financier (lettre A)
- Aider à la communication (lettre C)

Une certaine complexité de présentation des projets de LR tient au fait que certains projets sont composés d'une grande diversité d'action, croisant une dimension structurelle et une dimension fonctionnelle. Par exemple « la ruche entrepreneuriale » (projet n°5) a eu un financement de la part de plusieurs bailleurs. Pour Salem B. ce n'est pas une difficulté, « au contraire la coordination entre bailleurs pour une même utilité sociale est reçue positivement ». Ce qui donne la représentation suivante :

Projets structurels				Projets fonctionnels						
				6 Forum national	7 Zoom sur l'oasis	9 Empreinte climatique	11 Grow together	13 Projet GEF	14 Chantier national	15 Chantier International
		P = plaidoyer R = renforcer A = appui financier C = communiquer  BP = bonnes pratiques PAM = plantes aromatiques médicinales								
				P	P					
3	Accompagnateurs	<b>Matières premières</b>	actions	acteurs						
13		Oasis en péril								
15		Parcelle Jahim plante résistante. Cabane éducative	semences locales valorisation BP	agriculteur apiculteur artisans	C R			R		
14		Maison de semences (stock) BP					CA		R	
8		Cœur d'oasis	droits + matériel matériel	grimpeurs		C				
5		<b>Production</b>								
		Le ruche entrepreneuriale	boutures ; PAM extraction distillation	productrices	C		R A	C		
		<b>Commercialisation</b>								
1		Soug Errahba	boutique 1	vendeurs		C R	foire R	C R		
2			plate-forme vente							
12			boutique 2							
10		Saveurs des oasis	circuit touristique	guides						
		Tizouros	restaurant	cuisiniers serveurs						

Ainsi on peut définir La Ruche comme un dispositif intégré<sup>57</sup>. On entend par intégration « l'action d'assembler des éléments divers afin d'en constituer un tout organique »<sup>58</sup>. Au fil du développement du projet associatif, chaque projet a été incorporé de façon intégrative à l'ensemble

<sup>57</sup> Processus III.3

<sup>58</sup> CNRTL

existant. L'analogie avec la systémique d'une ruche est ici parlante. Une ruche, installée dans un terroir fertilisateur (matières premières), a une logique centrée sur une production endogène qui permet ensuite à l'apiculteur de commercialiser le miel.

On peut remarquer la diversité des acteurs c'est-à-dire des métiers développés par les projets structurels.

### 3.3 Une dynamique pensée en termes de complexité

La complexité n'est pas à confondre avec le compliqué. Selon Edgar Morin, la complexité conjugue des principes contraires : c'est à la fois de l'ordre (équilibre), du désordre (déséquilibre) et une quête organisationnelle. L'approche cartésienne propose que le tout soit divisible en parties et que l'attention à chaque partie permette de qualifier le tout. Or une organisation qui n'a pas cette vision de la division et de l'addition<sup>59</sup> fait apparaître des qualités nouvelles qui n'existaient pas dans les parties isolées. Dit autrement, il y a dans la dynamique du dispositif intégré une émergence organisationnelle.

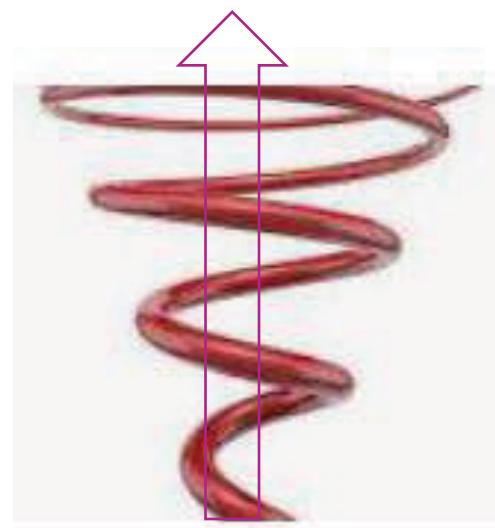
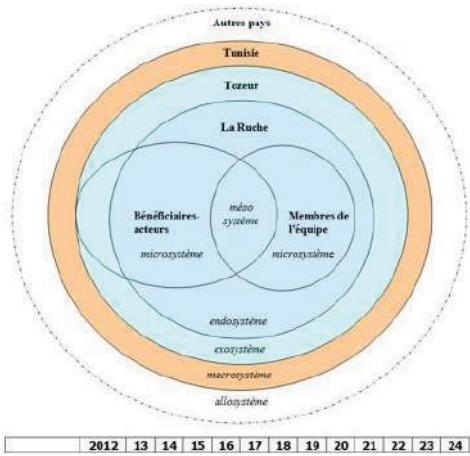
Ce concept d'émergence est fondamental si l'on veut relier les parties au tout et le tout aux parties. Comprendre cette émergence c'est considérer que « le tout est dans la partie qui est dans le tout » (E. Morin<sup>60</sup>). L'émergence n'est pas que le fruit d'un engendrement ; elle produit une irréductibilité ; c'est une qualité nouvelle intrinsèque qui n'est pas la simple résultante d'éléments antérieurs.

Sur le plan dynamique, deux dimensions se croisent : l'une, verticale, concerne l'individu et son évolution ; l'autre horizontale est concrétisée par les différents projets, ceux-ci pensés comme des dispositifs intégrés traversés par les mêmes processus<sup>61</sup>.

Sur le plan vertical, il faut se représenter chaque individu dans une évolution personnelle et sociale avec, nous le verrons, une dimension émancipatoire. Ce que veut imager la spirale avec une flèche symbolisant l'émergence.

Mais ce qui est vrai pour l'individu l'est aussi pour le groupe de personnes auquel il appartient : le groupe constitué par La Ruche (groupe de femmes, groupe des membres formant l'équipe, groupe de jeunes sur un même projet, etc.), le groupe familial, etc.

Il y a donc plusieurs dynamiques : celle propre à l'individu, celle entre chaque individu et le groupe (intra-groupe) et la dynamique entre les groupes (inter-groupe ; ex : inter-générationnel).

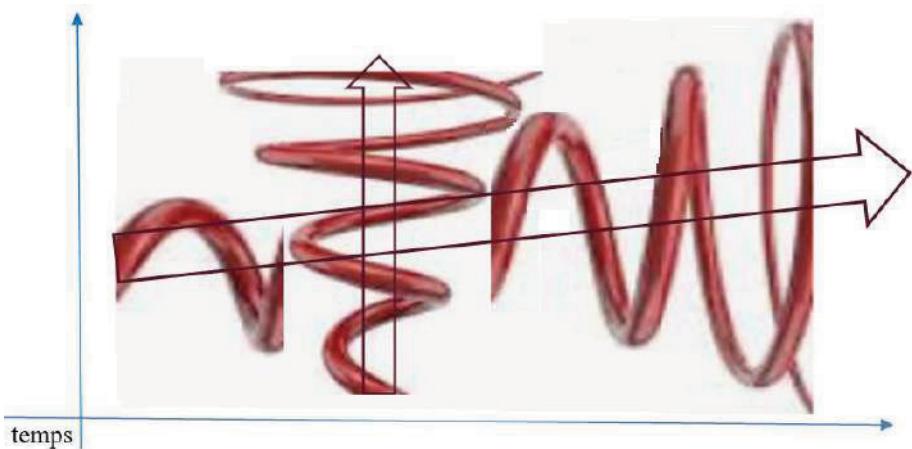


<sup>59</sup> Le tout serait une addition des parties qui le compose.

<sup>60</sup> MORIN Edgar. *Introduction à la pensée complexe*. Seuil, 2005. p.101 sv

<sup>61</sup> Processus II.5 et III.3

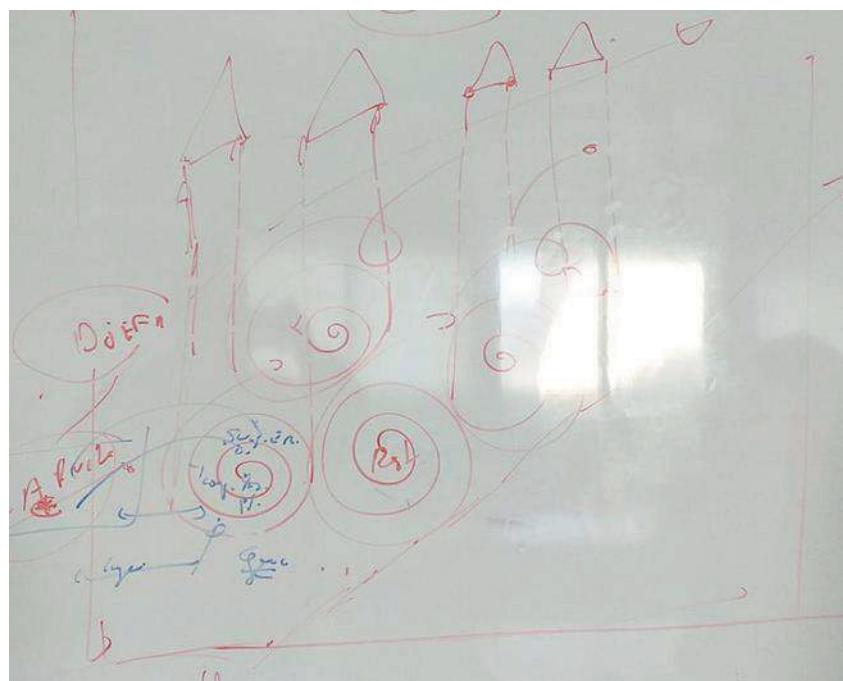
Sur le plan horizontal, les projets successifs ont apporté les composantes structurelles de LR, renforcées par des éléments fonctionnels qui enrichissent le chainage global de l'Association.



L'attention à la compatibilité des projets est essentielle pour qualifier la synergie horizontale. En effet, deux projets peuvent se contrarier et tirer vers le bas la dynamique globale.

Par ce croisement dynamique, l'impact de l'Association est triple : au niveau de l'individu, au niveau des collectifs et au niveau du territoire.

La notion « d'ambassadeur » provient de ce croisement dynamique.



*schéma dynamique fait par Salem au tableau de la salle de formation dans les locaux de La Ruche*

## 4. Les projets structurels

### 4.1 L'accès aux matières premières

Pendant des générations, les agriculteurs faisaient leurs propres semences<sup>62</sup>. C'est le développement d'une économie globale qui les a conduits à acheter des semences à des fournisseurs industriels. Mais beaucoup des semences achetées ont montré qu'elles n'avaient pas la capacité de résister aux fortes chaleurs alors que les semences autochtones y parvenaient.

Un premier travail a invité les agriculteurs à s'engager dans cette dynamique. Douze agriculteurs étaient d'accord pour démultiplier les semences dites « paysannes ». LR leur donnait un poids de semences dont ils devaient multiplier la quantité puis rendre à LR la moitié de ce qu'elle leur avait donné. De son côté LR leur achetait 50% de la quantité produite au prix d'acquisition par LR lors de l'achat des semences. L'idée était de multiplier les semences résistantes et de créer des revenus supplémentaires pour les agriculteurs locaux.

Mais les agriculteurs n'ont pas respecté leur engagement. Par manque de savoir-faire, certains ont été en difficulté pour réaliser le processus de sélection des semences. D'autres ont été confrontés à des problèmes de maladies invasives ou d'irrigation.

En 2022, les activités nommées « Retour aux sources » ont remis en travail cette orientation. Ces activités, financées par la Principauté de Monaco, dans le cadre de J-MED, regroupent 7 projets financés par des bailleurs de fonds différents (Programme alimentaire mondiale, le PNUD, la Fondation de France, le Programme PCPA, la principauté de Monaco, le GEF).

L'objectif de ces actions est la promotion du rôle de la jeunesse dans la préservation des semences locales et la valorisation de la biodiversité oasienne dans un contexte d'adaptation aux changements climatiques. Plusieurs aspects :

- promouvoir la conservation et la multiplication des semences locales ;
- former les jeunes et les femmes sur l'agro écosystème oasien ;
- tester des nouvelles techniques d'irrigation de l'eau.



<sup>62</sup> Processus II.2

En mars 2022, un travail d'identification des agriculteurs disposant des semences locales a été effectué. Sur le plan de la réglementation nationale, la multiplication des semences locales paysannes est régie par des textes dissuasifs pour la production, la conservation et la commercialisation vu que les semenciers doivent être labélisés. [Deux semenciers ont été identifiés pour acheter la totalité des semences à distribuer<sup>63</sup>.](#)

En avril 2022, l'Association a remis en place le contrat élaboré à l'origine. En partenariat avec sa boutique sociale et solidaire Soug errahba, il est développé une technique de multiplication des semences par essaimage. C'est ainsi que les agriculteurs qui ont signé un contrat de multiplication des semences devront produire non seulement leurs propres semences de l'année suivante, mais produire au moins le double de ce qu'ils ont reçu de l'Association. L'année d'après, chaque agriculteur devra donner 50% de la quantité reçue gratuitement (don pour l'Association qui va le donner à un autre agriculteur) et les 50% restant seront achetés par l'Association.

L'accès aux matières premières est essentiel pour les activités économiques des agriculteurs et des femmes. Il y a les semences, le blé mais aussi les arbres, la plante de la corète, des piments, des dattes de biodiversité. Les femmes les transformeront en nouveaux produits comme le sirop de datte, la poudre de corète ou de piment....

#### Témoignage de Mr Lamine.

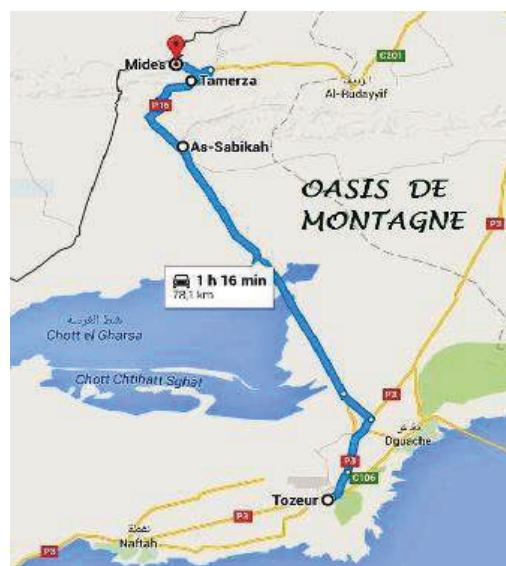
*Mon oasis est situé à un emplacement stratégique dans la Zone archéologique ancienne de la délégation de Hammet Djerid appelé Gabeche et sur la route touristique qui conduit aux oasis de montagne de Chebika-Tamerza. J'ai connu La Ruche en 2019. A cette époque, l'Association organisait une formation sur la gestion de projets et le calcul du coût de revient des produits agricoles (plantation, arrosage, achats, ventes.)*

*Il y a eu après, beaucoup de formations proposées et je les ai suivies. C'était une occasion pour s'informer, se former et partager nos connaissances et nos expériences avec d'autres agriculteurs, d'autres oasis et d'autres délégations. C'était aussi l'occasion de concertation et d'apprentissage avec les ingénieurs de La Ruche et des structures de recherche et de vulgarisation agricoles publiques et privés.*

*Ma devise est de créer quelque chose à partir de rien, de renouveler l'ancien et de rechercher ce qui est nouveau. Toute ces anciennes choses que pratiquaient nos ancêtres, je les évalue et prends tout ce qu'il y a de positif. Actuellement l'ingénierie dans l'agriculture est un retour à la valorisation du savoir-faire local et aux bonnes pratiques de nos ancêtres. Il faut juste ajouter à cela la recherche-action scientifique.*

*Quand nous avons découvert qu'il y avait des semences qui avaient disparu depuis cinquante ans, nous nous sommes mis à leur recherche, et j'ai tout fait pour qu'elles soient reproduites.*

*Quand j'ai commencé à multiplier et conserver les semences locales, on m'a dit : « Nos ancêtres sont morts. Et tu veux faire revivre ces graines après 200 ans ! ... Où tu veux aller avec ça ? ». Ils ont parlé*



<sup>63</sup> Processus I. 3

*de manière sarcastique et cela a déprécié mon travail et mon expérience. Je chéris l'ancien et je recherche le nouveau, et je ne me soucie pas de ce que disent les gens. J'ai un objectif, mon chemin est clair et je suis prêt à tout pour réussir.*

*Grâce à l'Association, je me suis désormais spécialisé dans la multiplication des semences locales. Cela fait maintenant trois ans que nous nous sommes lancés et j'ai désormais une place dans la nouvelle boutique sociale et solidaire Soug errahba 2 de l'Association la ruche dédiée aux agriculteurs et aux produits frais de l'oasis. J'y vends aussi des légumes mais je me spécialise désormais dans les semences, et si Dieu le veut, début mars, je participerai à une exposition à Sfax avec le Centre de Recherche.*

*L'Association m'a aidé à former un réseau de relations multiples et elles sont bénéfiques car il y a maintenant une vraie communication. Aujourd'hui, je suis devenu connu en Tunisie, en Algérie et en Libye. Les gens m'appellent pour me proposer des services, et certains veulent explorer et visiter.*

*Actuellement, comme d'autres agriculteurs et artisans, nous avons retrouvé la route de l'indépendance et de l'autonomie financière grâce à l'Association LR.*

#### **L'appui aux grimpeurs (œur d'oasis)**

En 2022, le projet « Cœur d'oasis » a eu pour but d'améliorer les conditions de travail des grimpeurs dont le travail comporte de grands risques et de rendre ce travail plus décent. Une formation sur les mesures de sécurité et la distribution d'équipements de protection (ceintures, gants) ont permis de limiter ces risques.

Retour en images sur l'activité du vendredi 27 octobre 2023 où l'association Al-Manahla pour la citoyenneté active a organisé un atelier de distribution d'équipements d'auto-protection en ceintures et gants au profit des grimpeurs de palmier et d'un certain nombre d'agriculteurs de l'État de Tuzer. Cet atelier fait partie du projet Oasis Pulse financé par l'ambassade d'Allemagne en Tunisie. Qui vise à améliorer les conditions de travail des travailleurs monétaires et inhérent...



## 4.2 La production artisanale

Bien des témoignages montrent que l'artisanat appartient à des pratiques traditionnelles de l'oasis, pratiques réalisée au sein du domicile familial par les femmes<sup>64</sup>. A partir de ces savoir-faire, LR renforce et/ou développe l'activité artisanale.

Le processus d'accompagnement déployé par l'Association en faveur des artisanes de Tozeur qui déposent leur production à la boutique sociale et solidaire, s'articule autour de plusieurs niveaux d'appui visant à renforcer leur autonomie et leur indépendance économique<sup>65</sup>.

- Dans un premier temps, l'accent est mis sur l'accès à la matière première qui permet une collaboration directe et équitable avec les agriculteurs qui ont les semences. L'Association facilite l'achat de ces matières premières.

- Ensuite les femmes bénéficient d'un accompagnement pédagogique à l'activité entrepreneuriale et financière leur permettant une meilleure gestion de leurs activités (ex : le calcul des coûts de production). Cette approche renforce leurs compétences en matière de gestion et favorise la pérennité de leur entreprise artisanale.

- Le volet marketing constitue le troisième aspect de l'accompagnement. Les artisanes reçoivent un soutien pour la création de noms commerciaux, de marques et de logos distinctifs. Cela vise à accroître leur visibilité sur le marché et à renforcer l'identité de leurs produits. De plus, elles sont encouragées à ouvrir leurs propres comptes et boutiques sur la plateforme "Soug Errahba" dédiée au commerce. Ce canal offre une vitrine collective propice à la promotion de leurs créations, favorisant ainsi une plus grande accessibilité de leurs produits au public.

L'Association appuie aussi les femmes dans la participation aux foires ou à l'achat direct de certains produits dans le cadre d'action de réseautage et de promotion sous formes d'articles cadeaux ou des couffins solidaires.

Témoignage de Thouraya A. *Je suis une artisan pratiquant l'artisanat traditionnel. Je fabrique des sacs à partir de matériaux issus des palmiers de manière traditionnelle en les clouant et en leur donnant diverses formes. Je n'utilise pas le cœur du palmier pour fabriquer ces sacs, mais j'utilise plutôt les déchets du palmier, même s'ils demandent beaucoup de travail et d'efforts, notamment au niveau du nettoyage. Mais ces déchets ne seront pas source de nuisance.*

*Je suis autodidacte dans ce travail des feuilles de palmier. Une petite fille n'attend pas que sa mère la guide et lui enseigne comment réaliser tout le processus. Elle regarde et acquiert des connaissances en répétant le processus devant elle... C'est ce qui m'est arrivée dans le métier de confection de sacs traditionnels.*

*J'ai fait mes expériences en allant au local de l'Association. Il y avait un groupe qui menait leurs premières expériences. On m'a dit, Thouraya tu as des idées merveilleuses, garde-les et n'affiche pas tout, on peut te prendre tes idées et tes innovations. C'est à cela que je suis exposée maintenant...*

*Je suis excitée, heureuse et fière de découvrir mes points forts, d'autant plus que mes produits attirent vite l'attention par leurs différences.*

*L'équipe a dit : lorsque vous avez une nouvelle idée pour un de vos produits, mettez-le dans un sachet et apportez-le afin que nous puissions voir avec vous, vous apporter nos commentaires et conseils pour la développer... Vraiment, je suis très fier de les connaître et elles m'encouragent.*

*Elles m'ont formé pendant 4 à 5 mois en continu jusqu'à ce que j'améliore mon travail. À partir de là, elles m'ont laissé mon espace et m'ont donné confiance en moi pour continuer l'aventure.*

---

<sup>64</sup> Processus II.2

<sup>65</sup> Processus V.1

#### **4.3 La ruche entrepreneuriale : un « atelier de partage »<sup>66</sup>**

Projet allant de juillet 2021 à mai 2022, financé par le PNUD à hauteur de 57 726 DT. Il a mobilisé trois membres de l'équipe LR : coordonné par Ali H et Iheb B. (logisticien) et ayant comme référente administrative et financière Meriam B.

Ce projet a pour but de soutenir les femmes touchées par les impacts de la Covid en leur permettant de créer de nouveau des activités économiques et faire leur reconversion professionnelle.<sup>67</sup> Il propose à ces bénéficiaires de se former dans trois domaines différents et leur fournir le matériel et les équipements nécessaires pour assurer la bonne conduite de leurs projets. Ces domaines visent à améliorer la biodiversité oasienne. Il s'agit de :

- la distillation des plantes aromatiques et médicinales (PAM),
- la valorisation des sous-produits des ruches
- et la production des huiles permettant la fabrication du savon et des bougies.

La mise en œuvre s'est organisée en plusieurs étapes :

1- Renseigner les femmes en voie de reconversion qui souhaitent préciser leur projet professionnel et organiser la sélection des femmes entrepreneures. Un Comité de sélection composé de membres du « Centre entreprendre » de Tozeur, de la direction régionale de l'emploi de Tozeur et du Centre WES de l'association La Ruche a organisé la sélection. Il s'agit principalement de comprendre le projet de la personne et son niveau d'engagement (volonté de se former, persévérance, etc.). Sur une liste de 50 femmes répondant aux critères, 42 ont été sélectionnées :

18 sur la base d'entretiens directs en tant que bénéficiaires du projet : 4 en apiculture, 8 en fabrication des savons et des bougies, 6 en distillation PAM.

19 femmes ont utilisé le formulaire en ligne et 5 femmes appartiennent au groupe ayant participé à diverses formations.

2ème étape : Renforcer les capacités de ces femmes à travers des formations en distillation des PAM, en apiculture, en valorisation des sous-produits de la ruche et des huiles et en éducation financière et sociale.

3- Acquérir plusieurs matériels :

- matériels agricoles : motoculteurs et outillage
- matériels apicoles : 10 ruches avec équipement complet
- un distillateur Inox 150 litres avec tous les accessoires
- un séparateur des huiles essentielles
- le matériel de production savon et bougies
- une presse à froid -
- un remplisseur électronique
- une balance électronique
- bocaux, récipients et emballages.

---

<sup>66</sup> Plusieurs éléments extraits du document : Rapport technique entrepreneurial et développement La Ruche entrepreneuriale, 11 juin 2022

<sup>67</sup> Processus V.1



*Le distillateur*



#### 4- Formations<sup>68</sup> :

14 femmes en apiculture

17 femmes en fabrication du savon et des bougies et en valorisation des produits (Label)

9 femmes en distillation des PAM

10 femmes en éducation financière et en entrepreneuriat

3 formateurs :

Abdelkader Bajouti en apiculture,

Dhouha Jebali en fabrication des savons et bougies

Atef Omran en entrepreneuriat et éducation financière.

Un expert : Salah BARGUAOUI expert en certification et labellisation.

Après le deuxième cours de l'école de terrain de la société Al-Manhla sous le thème "Les plantes médicinales et aromatiques de la distillation à la valorisation, soutien à la résilience des femmes contre le changement climatique.

Voici les femmes d'Al-Gareed Oasis entrant dans la phase de production grâce à la plateforme de travail commune mise en place pour elles par l'association et l'équipement, et les équipes d'encadrement disponibles dedans.



<sup>68</sup> Processus VI.2

## Des formations pour réaliser son entreprise<sup>69</sup> (encapacitement)

L'association Al-Manahla adresse ses vives félicitations à toutes les femmes bénéficiant du soutien technique et financier de Chatney Association, partenaire de l'association dans un certain nombre d'interventions du Programme des Nations Unies pour le développement sous le ministère du #Leadership\_for\_Business.

Un salut de gratitude à l'équipe d'encadrement et de formation au sein de l'association Al-Manahla pour le soin et l'effort qu'ils ont apporté pour assurer la supériorité des femmes de l'association impliquées dans le projet # Al-Rehaba Market est le premier magasin de solidarité sociale économique dans le sud que valorise les produits des femmes monumentales et la biodiversité monumentale..



Dans le cadre de son projet « Goûts d'Al-Jarid Oasis » l'association Al-Manahla pour la Citoyenneté Active de Touzer a conclu le 26 mai 2023 le stage de formation dans le domaine de la réception des lettres et de la gestion des réclamations, et le 27 mai 2023 dans le domaine de l'entreprenariat et des prix au profit des prestataires de services touristiques et porteurs de projets dans les accréditations Touzer, Daqash et Hama Al-Jerid dans l'espace d'#Al-Malaki



<sup>69</sup> Processus V.1

Tableau des activités pour le lancement de l'atelier de partage :

Nb	Age		Genre	Projet	Type d'appui
	-35	+35			
2	*		F	Apiculture	-Formation
3		*	F		-Formation
4	*		F		- Matériels apicole - Accompagnement (Conseils et suivi sur terrain)
3		*	F		- Matériels apicole - Accompagnement (Conseils et suivi sur terrain)
3		*	F		- Formation -Equipement (Distillateur, presse à froid et remplisseur) -Accompagnement (conseils et suivi)
5	*		F	Distillation des PAM	- Formation -Equipement (Distillateur, presse à froid et remplisseur) -Accompagnement (conseils et suivi)
3		*	F		-Formation
2		*	F		-Formation -Matériels -Matières premières -Accompagnement (conseils et suivi)
7	*		F	Fabrication des savons et des bougies	Formation
1		*	F		-Formation - Accompagnement (conseils et suivi)
1	*		F		Apiculture Formation Distillation des PAM Equipement (Distillateur, presse à froid et remplisseur) Fabrication des savons et des bougies Formation

Au total, 34 femmes ont lancé ce projet d'atelier de partage : partage de matériel, partage de pratiques, partage des situations vécues, partage de connaissances, soutien dans la création de son entreprise<sup>70</sup>.

5 - Sensibiliser les agriculteurs à l'importance de la conservation de la biodiversité et contribuer à son amélioration :

11 agriculteurs formés (âgés de plus de 35 ans)

## 6 – Communication et publicité<sup>71</sup>

impression des supports de communication (banderole, roll up, catalogue, stand, etc...)  
 coordination avec les partenaires institutionnels  
 choix de produits exposés à la foire avec les bénéficiaires  
 mobilisation des responsables de l'activité  
 préparation de la foire (autorisation, choix du lieu, etc...)  
 publicité sur les réseaux sociaux

<sup>70</sup> Processus V.2

<sup>71</sup> Processus II.6

Voici la procédure permettant de bénéficier de l'atelier de partage :

- la femme qui veut utiliser un matériel remplit un formulaire (bon de commande en annexe)
- elle verse une cotisation proportionnée pour chaque opération unitaire.

Chaque année l'association consacre la somme des cotisations versés par les artisanes à l'entretien et au renouvellement des matériels.

Suivi de la location du distillateur 2023							
N°	Bénéficiaires	Date	MP	Quantité en kg	Duré de l'opération par heure	Prix unitaire de la service	Prix total de service
1	Fatma B.	09/02/2023	Capparis	5	3	15	45
2	Fatma B.	20/02/2023	Eucalyptus	5	3	15	45
3	Fatma B.	26/04/2023	Romarin	7	3	15	45
5	Fatma B. + Charnia K.	30/04/2023	Géranium	8	2	15	30
6	Fatma B. + Charnia K.	01/05/2023	Lavande	10	3,5	15	52,5

Suivi de la location du remplisseur 2023						
N°	Bénéficiaires	Date	MP	Quantité en L	Prix unitaire de la service	Prix total de service
1	Charnia K.	20/02/2023	sésame	1	2	2
2	Fatma B.+ Charnia K.	14/03/2023	Amande	0,7	2	1,4
3	Fatma B.+ Charnia K.	26/04/2023	Sésame+Nigelle	0,91	2	1,82

Suivi de la location de la presse à froid 2023							
N°	Bénéficiaires	Date	MP	Quantité en kg	Prix unitaire de la service	Remise	Prix total de service
1	Charnia K.	13/01/2023	Amande	2	7,5	20%	12
2	Charnia K.	09/02/2023	sésame	3	6,5	20%	15,6
9	Fatma B.	07/04/2023	Nigelle	2	6,5	0%	13
10	Hajer Soui	19/05/2023	Amande	1	7,5	0%	7,5
	Hajer Soui		sésame	1	6,5	0%	6,5
18	Charnia K.	14/11/2023	Noix de coco	1,5	7,5	20%	9,00

#### **4.4 Trois espaces de vente : les boutiques Soug Errahba 1 et 2 et la plate-forme en ligne**

L'une des boutiques sociales et solidaires « Soug errahba » est au cœur du centre-ville historique pour l'artisanat, l'autre est bien placée sur une avenue principale pour la vente de produits agricoles<sup>72</sup>.

Ce projet qui offre des moyens de commercialisation est le fruit d'une réflexion concertée sur la consolidation du rôle économique et social de l'oasis en matière de création de richesse et stabilisation sociale et financière des jeunes et de la femme oasiennes à travers des actions génératrices de revenus et des initiatives promouvant la biodiversité oasienne.<sup>73</sup>

Il s'agit de faire face aux conséquences de la baisse des revenus agricoles et de réagir devant l'exode de la main d'œuvre qualifiante afin de renforcer la résilience des communautés face aux impacts des changements climatiques.

Plusieurs objectifs :

- renforcer les capacités des jeunes et des femmes artisanes impactés par l'enclavement de leur territoire et par le covid-19 en matière de commercialisation de leurs produits et de packaging ;
- engager la femme artisane au-delà de son cercle de voisinage. En effet, dans le fonctionnement traditionnel, la personne vend sa production autour d'elle et la difficulté est parfois de réclamer le paiement, surtout quand l'acheteur est dans une situation difficile. Avec la boutique, le vendeur dépose sa production et c'est à la boutique de la vendre. Il y a donc une augmentation des acheteurs et la fin de ce problème délicat d'avoir à réclamer son dû auprès de proches.

Les partenaires engagés dans le projet sont :

- Pour la boutique I, entre novembre 2020 et octobre 2021 : la Fondation de France (37 091 TND). Mais aussi Espace entreprendre, Centre WES, l'Association pour la promotion l'artisanale Hizwa et le Groupement Interprofessionnel des dattes.
  - Pour la plate-forme en ligne, entre mai 2021 et avril 2022 : le PCPA Solidarité laïque (.29633 DT).
  - Pour la Boutique II, en 2023 : la Fondation Heinrich Böll Stiftung en Tunisie (45 045 DT). S'y ajoute une dotation du projet PNUD : dans le cadre du projet la ruche entrepreneuriale pour la promotion de la résilience des femmes oasiennes impactées par le covid19 par des actions génératrices de revenus en apiculture et à destination des huiles essentielles.
- Aujourd'hui encore LR loue le local qui est financé par un bailleur<sup>74</sup>.

---

<sup>72</sup> Voir le plan de Tozeur, p.52

<sup>73</sup> Pour ces éléments sur Ennahba, l'appui est une « Fiche de capitalisation ». 2022

<sup>74</sup> Aujourd'hui LR est à la recherche de financements.

#### 4.4.1 Boutique Soug Errahba 1

Six étapes ont permis de concrétiser le projet :

- Identification de 15 jeunes artisanes (dont au moins 7 jeunes étaient au chômage à cause du covid).
- Formation personnalisée en matière d'hygiène, conditionnement et packaging pour les 15 jeunes.
- Appui à la production et la présentation des produits (achat de matière première et impression du packaging).
- Recrutement de deux animatrices du point de vente et sur les réseaux sociaux et production de rapport sur les tendances du marché.
- Organisation d'un événement d'inauguration.
- Campagne de promotion sur les réseaux sociaux.

- **Une stratégie de communication ciblée. La boutique I a ainsi été fortement médiatisée<sup>75</sup> :**

avec plus de sept communications radios et une dizaine d'articles médiatiques  
trois présentations dans des séminaires nationaux et internationaux  
participation dans le salon internationale de l'agriculture SIPAM 2021 comme invité du  
groupement interprofessionnel des dattes.

Soug errahab a été conviée à la conférence nationale des acteurs de l'adaptation aux  
changements climatiques organisée par le GIZ le 11 décembre 2020  
une participation au salon de la créativité dans espace El abdelia la marssa.

Difficultés rencontrées :

- convaincre les femmes et les agriculteurs sur le modèle économique que nous proposons qui est un dépôt vente avec une commission de 10 à 15% pour la boutique ;
- un problème de temps et main d'œuvre pour l'aménagement de la boutique, spécialement dans le temps de l'été à Tozeur ;
- le surcoût de l'aluminium ;
- garantir les coûts fixes de location.

Atouts :

C'est la première boutique sociale et solidaire dans le zone de Tozeur.

Avec un coaching spécifique et personnalisé des femmes

- dans le calcul du coût de revient des produits et la fixation des prix de vente,
- dans le packaging et le choix des chartes graphiques et du logo.

L'innovation est aussi dans le système de transparence et de suivi des ventes qui lie les consommateurs, les producteurs et les déposants ; ainsi les consommateurs partenaires peuvent faire des commentaires sur la qualité des produits et le service au public.

Les femmes déposantes reçoivent des notifications instantanées sur le suivi des ventes et le stock. A la fin de chaque mois elles peuvent avoir un état financier sur leur chiffre d'affaires mensuel, sur les ventes en ligne et celle dans la boutique.

---

<sup>75</sup> Processus II.6





Bougies



Témoignage de Soha. Je vends mes produits à titre individuel ainsi qu'à mes amis et à ma famille... mais la quantité de production n'est pas grande, donc je recherche d'autres méthodes de marketing et de vente. Concernant la commercialisation des produits, nous bénéficions de l'Association La Ruche dans le magasin Soug Errahba.

On y met nos produits, et je n'ai plus les produits car ils se vendent vite et il y a toujours de la demande, et je tire un profit raisonnable de mon projet. Je suis optimiste et j'espère que tout ira pour le mieux.  
(...)

Je n'ai pas beaucoup de dépenses, juste des médicaments ou l'achat de pollen... Lorsque je répartis mon bénéfice sur une année, le montant mensuel est d'environ 300 dinars. En fait, je travaille individuellement et à partir d'une seule ruche je peux extraire de nombreux produits, notamment comme le pollen. J'ai juste besoin d'un morceau de plastique à placer à l'intérieur de la ruche et il sépare le pollen. Je peux le vendre, d'autant plus qu'il coûte environ 85 dinars le kg et qu'il est très bénéfique pour la santé.

Ref	Vente de produits cosmétiques		
	Vente 2022	Quantité 2022	2023
1	flacon verre transparent 50ml avec pompe huile pp18	14	
2	flacon pet 250 ml bleu	2	
3	flacon pet 250 ml rose	2	
4	flacon 30 ml en verre marron avec pipette doré	26	1
5	flacon 30 ml en verre sablé avec pipette blanche	8	4
6	flacon 15 ml en verre pp doré	4	
8	flacon 100 ml transparent avec bouchon verseur blanc	1	12
5	flacon 30 ml en verre sablé avec pipette blanche	2	
6	flacon 15 ml en verre pp doré	1	
1	flacon verre transparent 50ml avec pompe huile pp18	1	
9	flacon 250 ml pet bleu avec pome spray	10	
10	flacon 250ml pet vert avec bouchon métaliques	20	5
11	flacon 100 ml pet bombé avec bouchon verseur blanc	6	
12	flacon 250 ml bombé avec pompe doré	10	50
13	flacon 250 ml pet vert avec pome spray	15	
14	flacon 250 ml pet rose avec pome spray	15	
16	Flacon marron 10ml pipette doré		15
17	Pot 50 g en verre avec couvercle alu		5
18	Pot 50 g ambré		14
19	Pot 50 g en verre avec couvercle blanc		5
20	Flacon 250 ml en verre avec bouchon all		2
21	Flacon 500 ml en verre avec bouchon all		2
22	Flacon 1 l en verre avec bouchon all		4
23	Flacon 15 ml en verre avec pipette doré		1
24	Pots 100g pet avec couvercle Alum		5
	<b>TOTAL</b>	<b>137</b>	<b>125</b>



#### Quelques évènements autour de l'activité commerciale :

22 juillet 2023

Bienvenue au pavillon du marché Al-Rehaba au salon international des industries traditionnelles



## La Boutique Soug errahba 1 participe aux foires artisanales tunisiennes



Retour en photos à la visite inspirante d'échange, de partage et de réseautage, organisée par l'association La Ruche de Tozeur en partenariat avec l'association Albacikat à Kebili le 13/07/2023. Cette activité s'inscrit dans le cadre du projet "Empreinte Climatique Oasienne" visant à promouvoir la solidarité et le partage des moyens et des techniques de production entre les femmes oasiennes.

Sous le nom de "Twiza Climat", cette activité symbolise l'union et l'effort collectif des femmes oasiennes pour s'inspirer mutuellement des connaissances traditionnelles et des techniques développées pour s'adapter aux effets des changements climatiques. Nous croyons fermement que ces échanges enrichissants renforcent la résilience des communautés et favorisent le développement durable de nos oasis.

Nous exprimons également notre gratitude envers nos partenaires, l'association Albacikat à Kebili, pour leur collaboration précieuse dans la réalisation de cet événement.

Nous tenons à remercier chaleureusement les GDAs qui font part des stations du circuit et les artisanes qui ont participées à cette belle journée d'échange.



#### 4.4.2 La Plate-forme en ligne (2023)

La plateforme en ligne "Souq Errahba" est une vitrine accessible sur internet. Elle met en valeur les talents des femmes, offre une visibilité aux produits réalisés par les artisanes spécialisées dans divers domaines et aux agriculteurs oasiens. Il s'agit de promouvoir l'autonomisation économique et sociale des femmes et agriculteurs oasiens<sup>76</sup>.

#### أحدث المنتجات



#### العسل و مشتقاته



<sup>76</sup> Processus V.1

Par cette plate-forme, les visiteurs ont accès à une variété de boutiques proposant des produits uniques et authentiques bien différents. Les catégories de produits : des épiceries fines, du miel et ses dérivés, des plantes aromatiques et médicinales, des articles en vannerie, etc. La richesse de l'offre s'étend également aux produits de l'oasis et à la biodiversité locale.

Chaque déposant.e, bénéficie d'une autonomie totale dans la gestion de sa boutique virtuelle. Cette flexibilité permet aux créatrices de présenter leurs produits de manière personnalisée, de mettre en avant leur savoir-faire et de refléter l'identité unique de leur artisanat. La plateforme offre également une fonctionnalité essentielle en permettant aux déposantes de recevoir des commandes directement à travers le site.

À ce jour, la plateforme "Souq Errahba" compte fièrement plus de 35 déposant.e.s, démontrant la croissance constante et l'adhésion de nouvelles artisanes et agriculteurs . De plus, avec environ 47 000 visiteurs, la plateforme est devenue un lieu virtuel dynamique, favorisant les échanges commerciaux et démontrant la richesse de l'artisanat local, un artisanat préservant et promouvant la culture de l'oasis et sa biodiversité.

#### 4.4.3 Boutique Soug Errahba 2 (janvier 2024)



"Soug Errhaba 2" émerge comme une nouvelle boutique de proximité dédiée à soutenir le travail déjà entrepris dans la boutique Soug Errahba 1. Cette nouvelle enseigne se spécialise dans les produits frais de l'oasis, offrant une diversité de produits locaux cultivés et récoltés directement de la région de Tozeur. Son objectif premier est de renforcer la coopération entre les agriculteurs locaux tout en favorisant une relation plus étroite avec les consommateurs.

L'accent mis sur les produits frais de l'oasis vise à répondre à une demande croissante pour des aliments de qualité, locaux et durables. "Soug Errhab 2" sert ainsi de point de rencontre entre les producteurs et les consommateurs, créant une synergie qui bénéficie à l'ensemble de la communauté. **Cette initiative vise à encourager l'émergence d'une coopérative, unissant les producteurs et les consommateurs dans une démarche collective<sup>77</sup>.**

Au-delà de simplement proposer des produits, "Soug Errhab 2" aspire à créer un espace communautaire, un lieu où les échanges vont au-delà du simple acte d'achat. La boutique cherche à favoriser la création d'une coopérative intégrée, où la transparence et la collaboration sont les maîtres mots. **Les consommateurs ont ainsi la possibilité de s'engager dans le processus, en comprenant la provenance des produits et en soutenant directement les agriculteurs locaux<sup>78</sup>.**

En résumé, "Soug Errhab 2" se positionne comme une nouvelle étape dans le renforcement de la vision globale du programme des ambassadeurs. Il s'agit d'une consolidation du rôle de l'oasis comme vecteur de stabilisation économique et sociale pour des jeunes et des femmes dans le contexte de mutation sociétale et de changements climatiques.

Soug errhab 2 compte aujourd'hui une vingtaine d'agriculteurs des différents régions de délégation de Tozeur. On y trouve plus de 15 articles maraîchers produits localement.

<sup>77</sup> Processus II.5

<sup>78</sup> Processus III.5

Témoignage de Mr Omrane, agriculteur. *Ce sont mes filles qui m'ont fait venir dans l'Association. Haïfa et Wissal ont participé aux cours d'apiculture et l'Association leur a donné des ruches. Mon fils s'est également impliqué dans l'Association : il a créé un camping. J'ai 12 hectares de palmiers dispersés et je les ai donnés à mes deux filles pour qu'elles élèvent des abeilles.*

*Ma femme est aussi devenue membre de l'Association. Elle a été encouragée lorsqu'elle a vu U. M. s'occuper du processus de distillation des roses et d'extraction des huiles essentielles. Et nous sommes devenus une seule famille. Elle a bénéficié d'une formation en cuisine et en pâtisserie. Et c'est elle qui cuisine dans le camping*

*A une époque je faisais des légumes. Je les apportais au vendeur mais la production me revenait plus cher qu'elle me rapportait... J'ai alors décidé de mettre fin à l'expérience. Je lui ai vendu du gombo pour 10 dinars le kilo. J'étais dans le magasin et une personne est entrée. Elle lui a demandé le prix. Il a dit : « 17 dinars ». C'est-à-dire qu'il a gagné 7 dinars alors que moi qui ai planté, travaillé, arrosé, cueilli et livré, j'ai touché seulement 10 dinars. J'ai arrêté de travailler les légumes.*

*Lorsqu'on m'a donné l'opportunité de travailler au sein de l'Association, je me suis lancé à nouveau à faire des légumes. J'ai participé au projet de la boutique et actuellement, la vente est bien meilleure. De plus l'Association nous donne des graines et des arbres, et ils nous aident pour d'autres choses. J'ai environ 2000 palmiers. Grâce à l'Association, j'ai mis en œuvre le principe des trois étages sur mon terrain grâce aux arbres et aux graines qu'ils m'ont fournis. Pour l'agriculture je cultive des légumes sur ma nouvelle terre de 10 hectares, mais l'autre terre est ancienne, et je cultive du molokhia (corète) avec les palmiers...*

*Mes revenus sont maintenant très bien et le produit est toujours demandé. Actuellement, mon bénéfice net mensuel se situe entre 300 et 500 dinars, et j'ai élargi mon activité agricole et acheté un groupe de bétail pour développer des produits. Nous élevons maintenant des veaux.*



#### 4.5 Le restaurant

La ruche est un écosystème à la fois dans la ruche et en interaction avec son territoire. Elle tient son développement de la qualité de la zone sur laquelle elle (s') est installée. Il faut une eau de qualité et, bien sûr, des fleurs et des plantes développées.

Les abeilles sont programmées pour l'essaimage. Elles dupliquent la ruche vers d'autres espaces. Les scientifiques indiquent qu'il faut 4,8 km de distance pour que les abeilles ne soient pas perturbées et retournent dans l'ancienne ruche.

La multiplication des ruches permet de développer des stratégies de défense. Si sur un territoire de cinq ruches l'une d'elles est attaquée, les quatre autres vont venir la protéger. C'est ainsi qu'elles ont pu survivre pendant des milliers d'années.

La Boutique I et la plate-forme en ligne permettent de réaliser des ventes auprès d'un public de touristes. Avec la mise en place d'un circuit touristique (4.5), le restaurant TISOUROS vise à démultiplier la vente et à faire connaître LR auprès de cette clientèle non autochtones.

« A l'origine tout part d'une opportunité. Le propriétaire est parti en exode. LR n'ayant pas les moyens de l'acquérir, c'est Salem et sa famille qui s'en sont portés acquéreurs. Cependant, le restaurant est géré en tant qu'entreprise sociale et solidaire privée, avec une responsabilité sociale envers la Communauté de La Ruche »

C'est pourquoi le restaurant est présenté dans le cadre de ce Rapport de capitalisation car il est un levier pour les activités de La Ruche et a été conçu comme tel. Au regard des processus, il a toute sa place dans le « dispositif intégré ».

En effet, le restaurant permet de diversifier la commercialisation des produits de LR. Il utilise les produits de la Boutique I (épices, miel, poudre de noyau de date, etc.), il écoule les légumes qui commencent à être moins présentables à la boutique II, etc.

Les produits cuisinés dans ce restaurant sont tous issus de la production propre à LR. Les légumes non vendus à la Boutique II sont achetés par le restaurant pour réaliser les plats typiquement oasiens et tunisiens.

Un des objectifs est la remise en valeur de ces produits pour retrouver des goûts perdus, des saveurs typiques de l'oasis.

Le restaurant effectue également une forte communication pour présenter l'Association et ses activités. Dans la salle du restaurant, un grand écran diffuse en permanence des vidéos valorisant et expliquant les activités de LR.



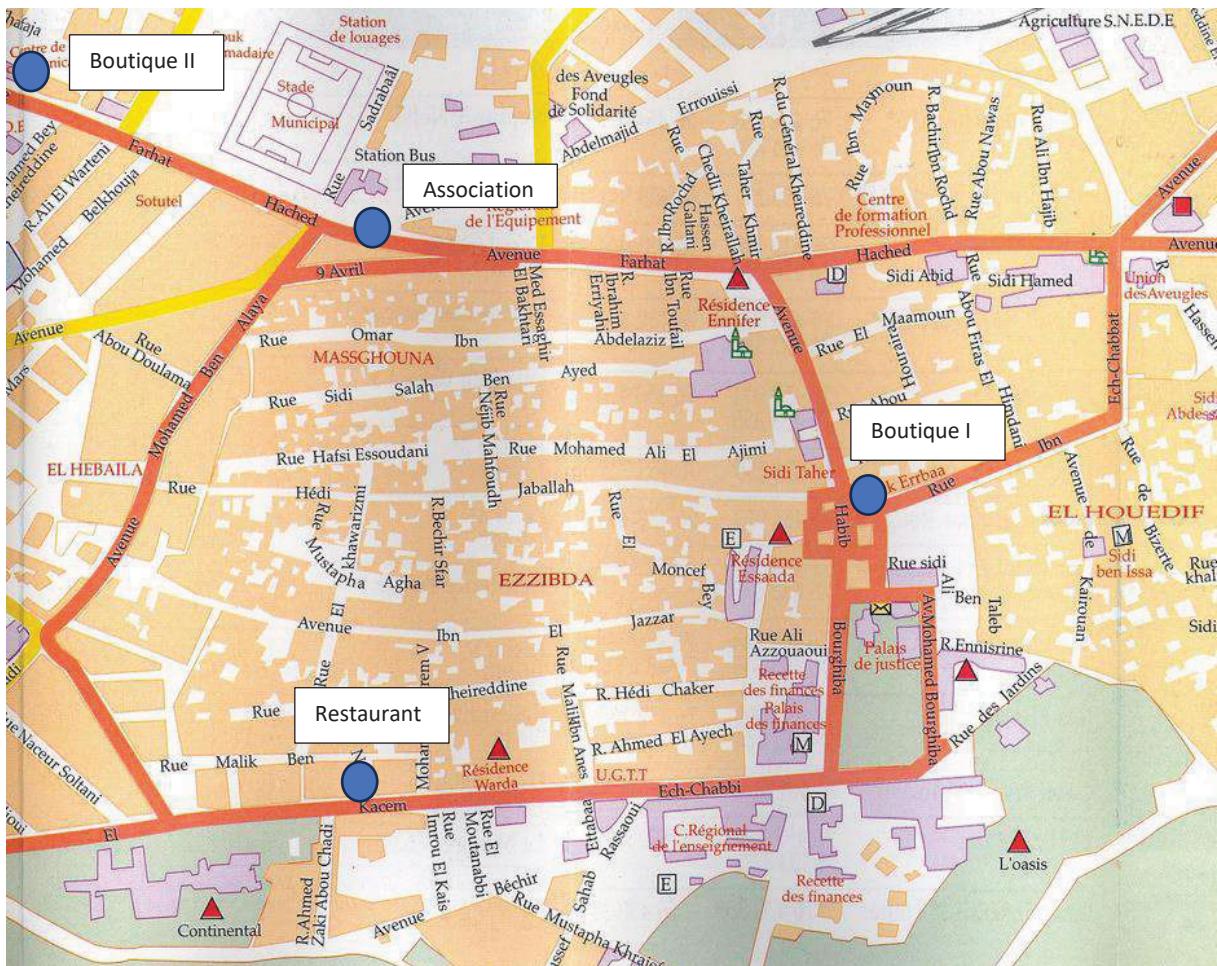
Bienvenue à notre restaurant Tisouros ! Nous sommes ravis de vous accueillir. Détendez-vous, profitez de l'ambiance et régalez-vous avec nos délicieus... En voir plus

*Un restaurant où l'on ne voit pas le temps passer... (l'horloge n'a pas d'aiguille...)*



*Dromadaire cuit à l'étouffée*

Plan de Tozeur et emplacements de La Ruche



#### **4.6 Le circuit touristique « Les saveurs des oasis d'El Djerid »**

Le Projet « Les saveurs des oasis d'El Djerid » a été financé en 2023 par la GIZ à hauteur de 156 879 DT. L'objectif principal était de contribuer, après la période de Covid, à la remobilisation du secteur touristique de Tozeur à travers la mise en place d'un circuit touristique alternatif et solidaire pilote combinant plusieurs acteurs touristiques marginalisés de la région.

Trois objectifs spécifiques :

- Renforcer les compétences et connaissances des prestataires de services œuvrant dans le domaine du tourisme solidaire sur le gouvernorat de Tozeur en matière d'hygiène, sécurité, accueil et la gestion de leurs structures.
- Aider les prestataires de service touristiques formant le circuit « Saveurs des oasis d'El Dejrid » à améliorer leurs prestations et services en leur fournissant le matériel et l'équipement nécessaires.
- Assurer une meilleure visibilité du circuit touristique alternatif par une campagne de promotion des prestataires soutenus et leurs services.

Un appel à candidature a été réalisé pour recruter au moins dix prestataires de services : agriculteurs, restaurateurs, caléchiers, responsables de structure d'hébergement, artisans et artisanes, producteurs de dattes. Grâce à un programme de formation portant sur l'hygiène, la sécurité, l'entreprenariat et la restauration, ils ont pu améliorer/élaborer leurs prestations pour savoir bien accueillir des visiteurs.

Au moins huit prestataires ont bénéficié d'un service d'appui financier leur permettant d'acquérir les équipements ou le matériel nécessaires pour assurer leurs activités et une meilleure présentation du service.

Un circuit touristique solidaire de deux jours et une nuitée a été co-élaboré pour découvrir le territoire de Tozeur, testé et validé par les professionnels. Les acteurs de ce circuit sont actuellement :

- une guide professionnelle
- 2 artisanes
- 2 agriculteurs
- 1 responsable d'un camping
- une briqueterie artisanale
- le musée archéologique
- un restaurant traditionnel
- quatre femmes oasiennes spécialistes dans les épices et les plats gastronomiques locaux

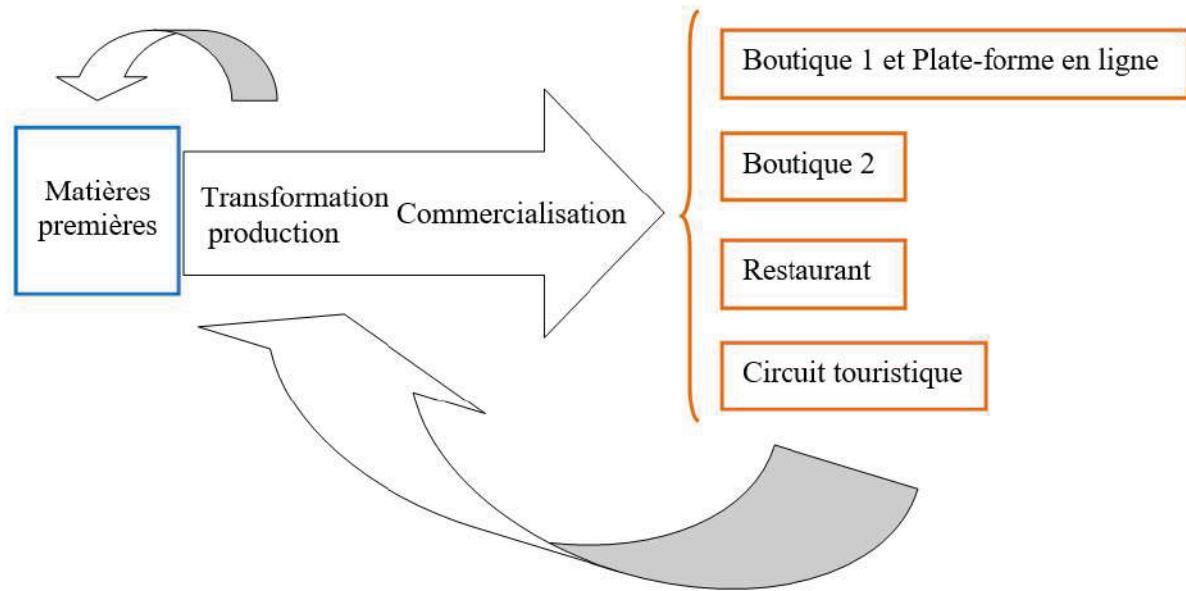
Plus de 10 000 personnes ont été informées du projet, de son circuit, des prestataires engagés et de leurs services grâce à une campagne de promotion sur les réseaux sociaux, le site web de LR et les radios locales.

Ces prestataires de services ont une pleine indépendance économique. Mais leur activité est articulée à celles de l'Association, contribuant, comme le restaurant, au « dispositif intégré » LR. Ce circuit devient l'occasion de faire connaitre aux touristes l'Association LR, de promouvoir ses activités, ses points de vente, le restaurant, ses projets à venir, etc. Et également, devenir des ambassadeurs des oasis durables, solidaires et équitables.

L'autre impact de ce projet concerne la dynamique économique et sociale locale combinant le tourisme avec les acteurs du secteur de l'agriculture, de l'industrie des dattes, de l'artisanat. D'ailleurs les acteurs qui constituent le circuit peuvent vendre leurs produits dans les boutiques de LR. Les touristes découvrent ainsi les réalités de Tozeur et les efforts de la communauté pour la durabilité de

l'oasis, la valorisation de ses produits traditionnels et la solidarité collective qui soutient le développement économique du territoire.

Avec ce projet structurel, la circularité du « dispositif intégré » LR est actuellement complet<sup>79</sup>.



Cette circularité est à la fois économique, sociale et soucieuse de l'environnement

Un témoignage :

Thouraya A. *Lorsque je réfléchis à cette expérience, j'ai pris les matières premières du magasin et de mes collègues. Et cela pour deux raisons. La première est de fabriquer du savon naturel à partir de matériaux naturels sans ingrédients chimiques. La deuxième raison est de valoriser les produits d'autres des artisanes, y compris des apiculteurs et des productrices de café de dattes, de sucre de dattes et de jus de dattes.*

<sup>79</sup> Processus III.3

Dans le cadre de son projet "Tastes of Al-Jareed Oasis" l'association Al-Manhla pour la citoyenneté active de Touzer a conclu aujourd'hui 18 mars 2023 le stage de formation à l'entrepreneuriat au profit des services touristiques et des porteurs de projet dans les accréditations Touzer, Daqash et Hama Al-Jared dans l'espace de #Al-Malqy pour un travail commun avec Touzer.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme "Promouvoir le tourisme durable en Tunisie" mis en œuvre par le ministère du Tourisme avec le soutien de l'Agence allemande de coopération internationale GIZ et cofinancé par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement BMZ et l'Union Européenne dans le cadre de la "Tunisie est notre destination" programme visant à soutenir et développer le tourisme tunisien.



## 5. Les projets fonctionnels

Fonctionnels au sens de périphériques aux projets structurels mais en les renforçant.

### 5.1 Les « clubs » : une forte activité de pédagogie et de sensibilisation

Mr Mustapha Selma Bensalma, frère de Salem B., est professeur en Sciences de la vie et de la Terre. Membre de LR depuis sa création, il croise son enseignement scolaire avec les activités de sensibilisation aux défis climatiques portées par l'Association. Elles ont débuté en 2016.

C'est une pédagogie qui s'est élaborée progressivement. « Pour aborder les grands thèmes problématiques, il faut partir du très concret. On dit ce qui ne va pas : la disparition des sources, les chaleurs insupportables, la présence de phosphates, le désert qui reprend du terrain. Et les questions qui surgissent avec la climatisation, par le manque de pluie, par l'absence d'humidité. L'humidité est nécessaire aux dattes et quand elle vient à manquer, les dattes sèches sur le palmier.

On se réfère à ce que faisaient les anciens, à nos parents. » Recherche d'un chemin qui rejoint les enfants, adolescents et étudiants pour s'approprier des exemples avant de dire des grands mots : « écologie », « biodiversité », « transition ». Message livré aux jeunes générations par Mustapha Selma : « tout est lié ». Et on va voir sur place car il faut aussi leur montrer des pistes d'avenir.<sup>80</sup>

En 2022-23, le Projet « diagnostic participatif du territoire pastoral de Tozeur » mis en place grâce au bailleur GEF avec un coût de 95 000 DT va permettre de réaliser un site pilote : «Le jardin du miel de l'oasis ». La parcelle est délimitée par une clôture de palmes sèches. Un forage y est creusé et une « cabane éducative » y est construite avec des murs composés de bouteilles plastiques remplies de sable. Une cartographie des parcours sur le territoire de Tozeur est réalisée avec le système SIG, identifiant la faune et la flore.

Progressivement les femmes, les jeunes, les écoliers et lycéens sont sensibilisés à la chaîne de valeur mellifères oasienne et une cartographie permet d'identifier tous les acteurs de cette chaîne. La parcelle pilote, à la lisière du désert, présente différentes méthodes pour faire pousser des arbres résistants avec un minimum d'eau.



Montrer aussi un lieu qui recycle des eaux usées, une plantation à trois étages qui installe de la fraîcheur. Et bien sûr appeler à être des consommateurs responsables, conscients de la chaîne qui va de la matière première à la consommation : « toujours dans l'assiette » dit Mustapha Selma S.

C'est donc toute la continuité des activités de LR qui est ici donnée en cohérence avec les défis de notre époque.

Ce sont tous ces aspects qui sont animés dans les Clubs, un travail éducatif qui demande convictions et pédagogie pour adapter le propos aux 4-5 ans, aux lycéens et à des étudiants. Plusieurs de ces étudiants qui ont eu Salem B. comme enseignant à l'Institut supérieur des études technologiques viennent suivre des temps de formation.



*La cabane éducative*

Ainsi l'Association met en œuvre ce qui était un des quatre axes dès sa création : « Protection de l'environnement et développement durable ». Elle fait connaître les menaces climatiques et promeut des solutions. Plusieurs membres de l'équipe de LR se sont impliqués dans l'Association parce que plus tôt ils avaient participé aux Clubs.<sup>81</sup> Beaucoup d'autres jeunes sont devenus ce que LR nomme « des ambassadeurs », démultipliant les occasions de sensibilisation auprès de la population de l'oasis.

Témoignage de Fares Z., 19 ans. *J'ai débuté dans l'Association avec un club pour enfants, et c'est ma mère qui m'a poussé à rejoindre ce club car j'étais enfant à l'époque. J'avais 8-9 ans et j'ai participé pendant un an et demi, et à partir de là je me suis davantage concentré sur mes études et suis revenu à l'activité avec l'Association à l'âge de 16 ans pour mon temps libre. Dès que j'avais du temps libre, je rejoignais l'Association pour les aider dans la préparation des activités, je suivais les activités mises en œuvre et les aidais dans les préparatifs logistiques notamment.*

*Je me souviens, Amin et moi nous avons rejoint l'Association le même jour, et je me souviens comment nous aidions à récupérer des papiers dans cette salle... Nous sommes allés à une activité à Zemmour, un festival et un camp, et nous sommes rentrés à Tozeur. C'était une des meilleures expériences que j'ai eues. C'était la première responsabilité pour représenter l'Association dans une activité dans une autre ville. Ce que j'ai le plus aimé, c'est qu'en 5-6 mois nous sommes devenus représentant de l'Association. De retour à l'association, nous avons partagé nos connaissances et ce que nous avions acquis à Zemmour avec le reste de l'équipe. Parce que c'était notre première expérience, nous en avons été très heureux, et quiconque nous le demande de l'Association, nous lui racontons avec enthousiasme et fierté l'expérience et tous les détails.*

*Et petit à petit l'équipe de jeunes de l'association s'est agrandie. Il y a beaucoup de mes amis et d'amis d'Amin. Lorsqu'ils suivent nos activités, ils souhaitent participer. Ici à Tozeur, parce que ce n'est pas une très grande ville, les jeunes ont faim d'activités. Quand ils voient une nouvelle activité ou quelque chose de nouveau par curiosité, tout le monde veut savoir. Par exemple nous participons à des cours de formation tels que la photographie, le design et diverses choses dont nous pouvons bénéficier dans notre vie future, par exemple la création de design d'images, que vous pouvez poursuivre à l'université.*

<sup>81</sup> Processus II.4. Voir le témoignage de Meriam J.

*Nous avons réalisé un chantier formidable, un premier atelier national. 8 jeunes hommes, 4 garçons et 4 filles, issus d'autres Associations se sont réunis dans un camp pour une semaine complète à la Maison des Jeunes de Tozeur. Notre journée commence à 5 heures du matin. Nous nous réunissons pour le petit-déjeuner. Tous les ingrédients du petit-déjeuner proviennent de LR. Nous partons à six heures en 4x4 en direction de la forêt. Nous travaillons dans la forêt. La première fois, nous y sommes allés pour préparer l'irrigation et mettre un pot à côté de chaque plantation, un pot qui retient l'humidité et assure la survie de la plante.*

*Dans une autre forêt, nous avons utilisé l'irrigation par aspersion. Dans la troisième forêt, une maison respectueuse de l'environnement a été construite. En mettant du sable dans des bouteilles en plastique et en le construisant avec de l'argile, on obtient une maison pour stocker et conserver les céréales.*

#### **Quelques extraits publiés sur Face book<sup>82</sup> :**

L'occasion de la fête de l'indépendance, le 20 mars 1956, et le début de la première semaine des vacances de printemps.

L'association Al-Manahla pour le ministère de la Citoyenneté a ouvert

[\*\*#Oasis\\_systems\\_and\\_climat\\_change\*\*](#) pour

Le bénéfice des élèves des écoles préparatoires et instituts encadrés par l'équipe du pôle éducation au sein de l'association sous la supervision du professeur de vie et terre, monsieur Mustafa Salma. En présence de l'expert de l'association à Oasis, M. Eid Al-Takrouni.

L'association a eu l'honneur de rendre visite à une délégation d'étudiants de l'école préparatoire modèle de Touzer et de l'institut modèle de Touzer, ainsi que l'équipe du club Environnement et Développement Durable de l'institut Abu Qasim Al-Shabi, Touzer.

Les participants qui se sont rendus vers des oasis modèles via des chariots d'excursion (Callis) ont pu reconnaître :

✓ Le jardin des abeilles de miel dans la zone forestière de Jehim, caractérisé par sa couverture végétale et le rôle important des arbres dans la lutte contre la désertification et la promotion de la biodiversité, notamment en tant que berger pour de nombreux animaux comme les abeilles.

✓ Deux visites typiques à travers lesquelles nous avons appris plus sur la spécialité du système agricole de l'oasis et sa vulnérabilité aux changements climatiques.

✓ Techniques de rationalisation et de contrôle de l'eau d'irrigation et de lutte contre le changement climatique

A✓Comment produire et utiliser du soufre en évaluant les déchets d'oasis

✓ Le projet oasis menacé porté par l'association en partenariat avec l'association Touiza Solidarité, Touiza Solidarité à Marseille, France, et l'école préparatoire modèle à Touzer et collège Marcelle la Motte du Caire en France.

Les étudiants ont également eu l'occasion de goûter des aliments oasis.

---

<sup>82</sup> La traduction proposée est faite de façon automatique sur Facebook. Elle est souvent imprécise.



Le 21 mars 2023, l'association Al-Manahla pour la citoyenneté active de Touzer a participé à une manifestation divertissante sur la sensibilisation à l'importance de l'économie de l'eau, en célébration de la journée mondiale de l'eau et de la journée nationale de l'économie de l'eau, organisée par le territoire de la Société Nationale d'Exploitation et Touzer en partenariat avec la délégation culture tunisienne et scout à Touzer.



Retour en images sur les événements des sixième, septième, huitième, neuvième et dixième jours de l'International Hadirah ministre « Jeunesse engagée pour une oasis durable, solidaire et plus équitable » Malgré la fatigue, les jeunes hommes et femmes avaient un autre avis qui était de continuer à remplir les bouteilles en plastique avec de la terre pour Utilisation pour construire la cabane éducative. Cet effort supplémentaire met en lumière leur ferme engagement envers la durabilité et ajoute une touche supplémentaire de réussite du projet.



Retour en images sur la conférence scientifique sur le site géologique et archéologique de l'huile Tozer qui s'est déroulée le 1er mars 2023 à l'espace du conférencier pour le travail commun de Tozer au profit des enseignants des sciences de la vie et de la terre sous la supervision de M. Reza Bouzazi.

L'association Al-Manahla exprime sa profonde gratitude à l'historien "Nabil Al-Qasimi" pour avoir assuré la conférence.

[El Malga Space](#)



Retour en images sur la remise de l'attestation de participation au stage de formation sur la conception des projets des clubs scolaires le 16.02.2023 à l'espace de #AI-Malki\_for\_work #Ministre commun au profit des enseignants, des enseignants de l'enseignement primaire, des enseignants de l'enseignement secondaire, des enseignants de la jeunesse et des sports dans l'État de Tuz

Un grand merci à tous les participants et participants qui attendent le lancement des activités et projets de vos clubs.



Suite du cours formatif sur la conception des projets des clubs scolaires le 16.02.2023 à l'espace de #Joint\_for\_Workshop #Minister sur la méthodologie de rédaction des projets pour les clubs scolaires et la méthode de travail variait tandis que ma théorie sur les composantes du projet et comment il a été formulé, et ce qui est appliquée lorsque les participants et les participants aux ateliers ont formulé trois modèles de projets éducatifs culturels liés principalement à la protection de l'environnement, à la réduction du changement climatique et à la rationalisation de la consommation d'eau dans les zones o  
Merci aux participants pour la bonne interaction et leur contribution à l'enrichissement de la discussion et à la réussite de ce cours.



Aujourd'hui nos jeunes hommes et femmes après plusieurs stages de formation dont ils ont bénéficié dans le domaine des objectifs de développement durable avec l'association Al-Manhla et leurs clubs environnementaux dans les établissements éducatifs partenaires pour poursuivre leur rêve avec l'équipe d'encadrer le pôle éducation au sein de l'association, et ils ont décidé ensemble d'envoyer à leur club le solide de l'association sous le nom de Club la Ruche des Jeunes Ambassad...



Participation de l'association La Ruche en tant que membre fondateur du Réseau #TNCC Tunisian Network for Climate Change ",à la deuxième atelier de formation et de renforcement de capacités

La formation a porté sur le thème des solutions fondées su la Nature #SFN et ceux dans le cadre du projet #Résilience mise en œuvre par #WWF Tunisie

" Les Solutions fondées sur la Nature sont des actions qui s'appuient sur les écosystèmes pour relever les défis que posent les changements globaux à nos sociétés comme la lutte contre les changements climatiques, la gestion des risques naturels, la santé, l'approvisionnement en eau ou encore la sécurité alimentaire. Des écosystèmes résilients, fonctionnels et diversifiés fournissent en effet de nombreux services écosystémiques pour nos sociétés tout en permettant de préserver et restaurer la biodiversité" UICN

La formation c'est tenu à Sousse le  
le 19, 20 et 21 mai 2023.



Retour en images sur l'atelier #Sensibilisation\_Femmes\_Climat du lundi 26 juin 2023 avec des femmes de Doz certifiées en partenariat avec Manarat Audiovisuel and Audiovisuel Media Association à Doz. Il a été davantage discuté sur le changement climatique et ses effets sur la vie des femmes océaniques et suggéré une gamme de solutions pour soutenir l'adaptation des femmes des océans et renforcer leur résilience aux conséquences de la vulnérabilité climatique sur les systèmes o...

oasienne



La Ruche de Tozeur poursuit son soutien aux efforts de l'État tunisien dans le domaine du soutien à l'adaptation des oasis tunisiens pour atténuer les effets du changement climatique en soutenant les activités de l'unité nationale de coordination agissant selon les objectifs dans le domaine du changement climatique dans la Ministère tunisien de l'environnement et programme alimentaire mondial merci frère Mohamed Al-Zamarly et son équipe pour la confiance Un salut spécial aux militants régionaux des institutions, des administrations, des organisations de la société civile et des agriculteurs pour leur soutien continu. Et bonne chance à Olayah Tozer dans la formulation de cet important projet stratégique



## **5.2 La contribution de La Ruche aux travaux de la COP et les ambassadeurs**

Très certainement les réalités climatiques qui spécifient l'oasis de Tozeur ont orienté l'Association et ses administrateurs à privilégier de plus en plus, au fil des années, la question de la durabilité des systèmes écologiques.

C'est sur cette thématique que l'Association LR a le plus fort engagement politique.

Parmi les émergences<sup>83</sup> que nous avons repérées comme le résultat essentiel de la dynamique de La Ruche, il y a cette façon aujourd'hui de nommer ses représentants des « ambassadeurs des oasis durables, solidaires et équitables ».

Depuis 2016, l'Association a pris part aux travaux de la COP, la Conférence des Parties engagées dans le respect de la Convention-cadre de l'ONU sur les changements climatiques (1992). Cela s'est mis en place grâce à son partenariat avec le Ministère de l'environnement et plus spécifiquement en concertation avec Mr Mohamed Zmerly, référent national de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Mr Zmerly a coordonné de 2014 à 2018 un projet national sur les oasis " Gestion Durable des Écosystèmes Oasiens " dans le gouvernorat de Tozeur, Kebili, Gafsa et Gabès. Il a aussi présidé la première édition du prix international Ibn Chabbat dans le cadre du FIO 2016, le Forum international des oasiens. Les relations entre lui et LR a permis de renforcer l'orientation de l'Association concernant le développement durable.

En 2016, LR a présenté la note d'orientation (policy brief) issue du Forum international des oasiens. « Déclaration de Tozeur pour une justice climatique partagée entre les oasis » (Annexe 4 et 5). La thématique est très engagée et les termes sont forts pour interpeller les protagonistes de la COP 22 : « L'assemblée des citoyens maghrébins pour la justice et l'égalité (Tozeur), fortement animée par une volonté et un engagement solides et constructifs, requiert que les Parties réunies à la COP 22 reconnaissent les oasis comme patrimoines et écosystèmes vulnérables aux changements climatiques et entendent l'appel jaillissant des populations vivant dans les territoires oasiens. » Le slogan est : « Agissons tous ensemble pour que la justice climatique se préoccupe des oasis en tant que patrimoine universel et préserve les populations autochtones qui y vivent. »

En 2022 LR participe à la COP 27 à Charm El-Cheikh (Egypte) en contribuant à un évènement parallèle (side event parallel) organisé par le Ministère de l'environnement tunisien et l'OIT, l'organisation Internationale du travail sur la sécurité alimentaire et les changements climatiques.

En 2023, la COP 28 est à Dubaï. LR, financé par HIVOS (Annexe 1, projet 9 "empreinte climatique oasienne ") a la charge de coordonner et co-organiser avec le Ministère de l'agriculture et de l'environnement et l'appui de l'OIT un nouvel évènement parallèle (side event parallel) sur les enjeux de la sécurité alimentaire dans l'écosystème vulnérable. A la marge de l'événement, LR a organisé une foire pour présenter les produits de Soug errahba comme projet d'appui à l'adaptation des femmes et agriculteurs aux changements climatiques.

Conjointement LR participe à d'autres évènements parallèles organisés par la Tunisie avec des Organisations internationales qui œuvrent dans le même champs d'intérêt. L'objectif est aussi que l'Association renforce sa visibilité et développe son réseau.

---

<sup>83</sup> Voir la définition de cette notion p.29

Tunisie et amis tunisiens partout

Oasis en Tunisie a plus qu'un ambassadeur. Un salut spécial à l'Ambassadeur en chef Mohamed Al-Zamarly et un salut spécial à M. Jade bin Bubakar sur le projet de l'Organisation internationale du Travail et des Votes pour le changement climatique avec Hivos MENA Et la Tunisie aura un meilleur demain avec sa liberté et ses hommes.

[Masquer la traduction](#) · Notez cette traduction



La Ruche de Tozeur للمواطنة الفاعلة

4 décembre 2023

...

Rendez vous le mercredi 6 décembre 2023 à 8:30 à l'espace de la Institut de la Francophonie pour le développement durable - IFDD à la #cop28dubai  
#COP28UAE .

Avec l'appui de OIM Tunisie - IOM Tunisia - المنظمة الدولية للهجرة Tunisian  
@vca

► Les écosystèmes dans un contexte des changements climatiques :

**Les enjeux de la vulnérabilité, de la sécurité alimentaires et les pistes d'adaptation**

**06 Décembre 2023**  
08h30-09h30  
Pavillon de la Francophonie

**PROGRAMME**

Modération : M. Salem Ben Salma

Mot d'ouverture  
M. Mohamed Zmerly : Point focal de la CCNUCC en Tunisie, Coordinateur national de la délégation tunisienne à la COP 28

Communication 1 : La sécurité alimentaire : état des lieux et enjeux de la vulnérabilité en Afrique dans un contexte de changement climatique

M. Nabil Ben Khatra, secrétaire exécutif de l'Observatoire du Sahara et du Sahel

On retrouve chez les bénéficiaires-actrices de l'artisanat cette belle sensibilité au monde naturel.

Thouraya A nous a dit : « *J'aime le palmier, j'aime la nature, j'aime les êtres vivants ; je leur parle et ils me parlent. J'adorerais créer une relation avec lui. J'aime les richesses qui ne parlent pas, qui ne s'expriment pas ; j'aime les faire parler à ma manière en l'utilisant et en développant des parures avec elle. Parce que je crois que toute créature vivante silencieuse qui a des racines a aussi un désir de vie et un désir de survie et de durabilité. J'essaie donc de trouver un moyen de communiquer avec elle et de la traduire à travers mes produits car je suis convaincue que je l'aide à survivre... J'aime tous les produits respectueux de l'environnement.* »

#### Autres activités des « ambassadeurs »

Dans le cadre du programme de l'association de la citoyenneté Al-Manhla pour le ministère des Solidarités, des Ambassadeurs de l'Oasis durables et plus Égales, le 28.02.2023 quatrième journée terrain sur le changement climatique et ses effets sur les maladies en Oasis au profit des agriculteurs et des complexes de développement agricole de l'Oasis de M. Hatem Al-Yaqoubi dans la région de Shamsa sous la supervision de M. Nour El-Din Al-Zarari, certifié à Tuzar ville



**جمعية المنحلة للمواطنة الفاعلة**

Centre Régional de Recherche en Oasis Agriculture avec une discussion du Sultanat frère d'Oman et avec la supervision de l'organisation #FAO pour connaître les bonnes pratiques de l'association dans le domaine de l'élevage et du développement durable des secteurs des sols de l'Oasis

Merci tout particulier à M. Lotfi Meida, Ambassadeur de l'Oasis durable, pour la générosité de l'hospitalité.



Dans le cadre du projet "Emprunt climatique oasisen" financé par HIVOS, et en partenariat avec la cellule de la vulgarisation agricole des oasis d'El Faouar, le CRDA de Kébeli et la radio manarat Douze, l'association la ruche a organisé une école de champs et de vulgarisation sur les changements climatiques, perceptions, impacts et pistes d'adaptations et atténuations dans les territoires oasiens.

Merci à tous les agriculteurs et les femmes oasiennes de la délégation d'El Faouar de Kébeli qui ont répondu à notre invitation et nous ont accueilli le dimanche 25 juin 2023



### 5.3 Communication

La ruche est rigoureusement structurée.

La parfaite organisation qui y règne est tributaire d'une grande capacité qu'ont les abeilles à communiquer.

LR développe et entretient plusieurs types de communication<sup>84</sup>. C'est une orientation très claire de l'Association.

Salem Bensalma a été présent et soutenant dès l'origine de la création de la Radio locale de Tozeur. Avec le créateur de cette Radio il partage le souci du développement de la culture locale. Chacun, à l'aide d'un support différent, a trouvé une façon de valoriser cette culture.

Cette complémentarité permet à la Radio d'être en prise avec les difficultés et questionnements des travailleurs de l'oasis tandis que, grâce à la Radio, LR trouve un média qui donne toute une portée territoriale à ses actions. Des débats, régulièrement animés, ont vocation à sensibiliser le public de Tozeur aux difficultés des agriculteurs. Il s'agit de favoriser une prise de conscience qu'acheter les produits locaux est une partie de la réponse à ces difficultés. Un comparatif entre les produits du terroir et ceux importés présente aux consommateurs les avantages et les inconvénients de ces types d'achat.

A côté de ce travail pédagogique, la Radio diffuse des informations sur les prix. Toute cette communication, accessible au domicile, est écoutée par les femmes qui ont une forte influence pour orienter les achats familiaux. La radio anime une réelle sensibilisation afin d'inviter les habitants de Tozeur à prendre conscience de la pertinence d'acheter local.

L'association a créé la mascotte Tiz8 qui est inspiré du nom amazig de l'abeille tizizuite. La mascotte est présente sur toute les productions graphiques y compris les vidéos pour donner une identité visuelle à la communauté. C'est une décision qui a été prise depuis l'AG de 2018 pour confirmer l'orientation communautaire de l'association. D'ailleurs l'Association a même mis en place une application communautaire au nom de TIZ8 qui relie les citoyens à l'Association et aux communes.

Avec le créateur de cette Radio, 25 petites vidéo ont été réalisés. Elles sont accessibles sur You tube et Face book.

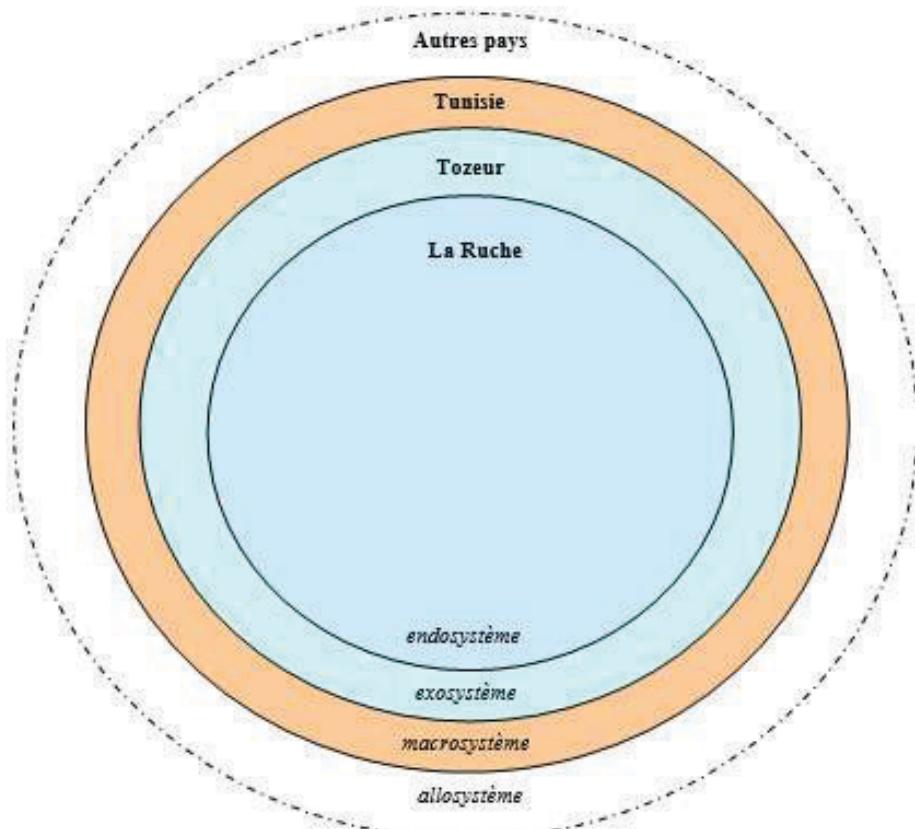


Souvent, avec des moyens modestes, ces films portent clairement le message et les convictions de LR. Conjointement, le réseau sur Face book est très alimenté par l'actualité de LR, faisant connaître ses activités en direct. De plus, un site sur Internet présente LR et ses produits avec achat en ligne.

<sup>84</sup> Processus II. 6

## 6. Les partenariats de La Ruche<sup>85</sup>

### 6.1 Les partenariats sur le territoire



On l'a vu, les administrateurs de LR ont une relation très constructive avec les pouvoirs publics de la région de Tozeur. Les créateurs de LR ont eu la conviction d'une nécessité de jouer la carte d'une complémentarité avec les acteurs de l'administration des biens publics, quitte à « travailler sur le fil du rasoir ». Aujourd'hui quatre membres du Comité directeur sont des fonctionnaires de l'administration et Salem Bensalma, de par son parcours professionnel, se situe à l'intersection des deux secteurs.

<sup>85</sup> Processus I.2

<b>Administrations publiques</b>	<b>Recherche</b>	<b>Privés</b>	<b>Médiatiques</b>
Ministère de l'environnement	Centre régional de recherche en agriculture oasisienne de Degache	Tinest co and co	DJIRID FM
Ministère de l'agriculture direction générale des forêts	Institut supérieur des Etudes technologiques de Tozeur	Blue jeet engineering	Groupe des correspondants locaux de la TV nationale
Circonscription régionale de développement agricole de Tozeur	Institut national de recherche en Génie rurales et des eaux (INGE)		Radio Gafsa
Direction Régionale jeunesse et sports Education	Centre technique des dattes		Mosaïque FM
Circonscription régional de l'éducation de Tozeur			Agence Nationale de Communication
Municipalité de Tozeur			Journal Chounouk
Municipalité de El Hamma			
Municipalité de Tamerza			
Municipalité de Dgéche			
Municipalité de Nefta			
Centre de formation professionnelle en phœniciculture <sup>86</sup> de Degache.			
Groupement interprofessionnel des dattes			

<sup>86</sup> La phœniciculture est la culture du palmier dattier.

## 6.2 Les partenariats avec des bailleurs

LR est continuellement en recherche de financement. La multiplication des contacts assurée par Salem Bensalma, homme de réseau, donne accès à des bailleurs sensibles aux convictions et orientations portées par LR. Une majorité de ces bailleurs ne sont pas tunisiens<sup>87</sup>

Sans l'intervention de bailleurs, LR aurait un bilan comptable déficitaire. La boutique 1 est un peu excédentaire après 3 ans de fonctionnement. Mais avec 2500 DT de charges mensuelles fixes, il faudrait un chiffre d'affaires de 16 600 DT. Ce qui semble inaccessible.

En cas d'excédents, ils sont réinvestis dans l'Association.

LR s'est appliqué à gagner une forte crédibilité auprès des bailleurs grâce au sérieux de la gestion des fonds alloués. C'est pour cela que chaque projet est porté à minima par un binôme : un coordinateur et un responsable financier.

La réponse aux Appels à projet réclame une expertise. C'est la directrice du Comité exécutif qui en a la responsabilité. Mais elle implique les membres de son équipe à produire la réponse tout en les accompagnant.<sup>88</sup>

N°	Projet	Thème	Bailleur	Date de réalisation	Budget en DNT
1	Boutique "Soug Errahba"	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'économie sociale et solidaire</li> <li>Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine</li> <li>Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	Fondation de France	2021	37.091
2	Plateforme "Soug Errahba"	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'économie sociale et solidaire</li> <li>Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine</li> <li>Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	PCPA	2021	29.633.8
3	Retour aux sources	<ul style="list-style-type: none"> <li>Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	PAM	2021	34.341
4	Retour aux sources : Oasis en péril	<ul style="list-style-type: none"> <li>Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	J-MED	2021	14.645 EURO
5	La ruche entrepreneuriale	<ul style="list-style-type: none"> <li>Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine</li> <li>Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	PNUD	2021	57,728
6	Forum nationale des oasis-n	<ul style="list-style-type: none"> <li>Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	HBS	2022	37,078760
7	Zoom sur l'oasis	<ul style="list-style-type: none"> <li>Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine</li> </ul>	Shanti	2022	5,000
8	Cœur d'oasis	<ul style="list-style-type: none"> <li>Droit humains</li> </ul>	Ambassade d'Allemagne	2022-2023	297,750
9	Elbasma oasis climate change	<ul style="list-style-type: none"> <li>Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	HIVOS	2022-2024	328,420

<sup>87</sup> Processus I. 2

<sup>88</sup> Processus IV.4



Deutsche Gesellschaft  
für Internationale  
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



### Nos réseaux



## **PARTIE II**

## 7. L'équipe de La Ruche

« El malaga », espace de rencontre, d'échange est pensé pour accueillir et favoriser les synergies locales et communautaires dans la gouvernance de la chose publique grâce aux actions de La Ruche et des différents autres acteurs privés et publics qui l'animent. Cet espace ouvert se prête aux caractéristiques d'un bien à usage public qui se veut non-exclusif et non-rival. Bien que relevant d'une entreprise privée (avec charges et produits), ce lieu veut réussir une articulation réussie entre le monde privé et public.

Comme nous allons le voir, la dynamique de réciprocité qui anime ce laboratoire de recherche sociétale, économique et environnementale repose sur la primauté donnée à la gratuité face à la rivalité, à l'émulation face à la compétition et à une solidarité qui refuse toute forme d'exclusion.

La ruche est une micro-société très organisée, symbole du travail. Elle n'est pas un rassemblement d'individus qui se comporteraient comme s'ils vivaient isolés. Des corrélations existent entre les membres d'une même société. Lorsque ces individus accomplissent une tâche collective, ils coordonnent leurs actes de telle sorte que l'œuvre réalisée soit cohérente. C'est la nourriture qui va créer entre les membres de la communauté des relations étroites.

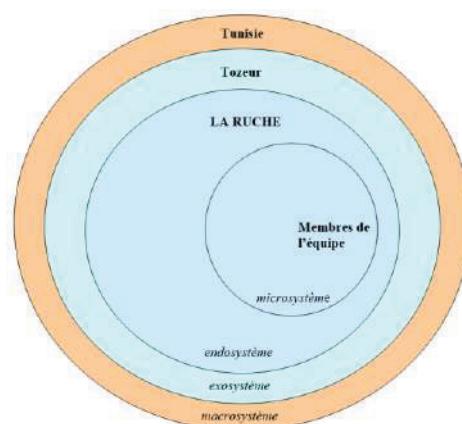
Cependant la ruche permet un équilibre général entre le collectif et l'individu. En effet, l'abeille bien qu'en interdépendance avec les autres, est capable de travailler en solitaire tout en contribuant à sa micro-société. Elle se gorge de nectar, se charge de pollen, retrouve sa route et enseigne aux autres la localisation de ses trouvailles en effectuant une danse.

Les ouvrières forment 98% de la population, elles produisent le miel en suivant une procédure complexe. Un grand nombre d'ouvrières sont nécessaires ; aucune abeille solitaire ne peut produire de miel sans les autres membres de l'équipe. Le travail consiste à : transporter le nectar des fleurs et le pollen ; mastiquer ce nectar pour le transformer en miel et eau ; construire les alvéoles de cire ; déposer la substance dans l'alvéole ; agiter les ailes pour accélérer l'évaporation de l'eau ; fermer les alvéoles avec de la cire ; etc.

### 7.1 Le parcours de Touraya à LR

Le choix est fait ici de présenter l'équipe au travers du parcours de Thouraya H. qui est devenue un des premiers membres de l'Association fin 2012, quelques mois après sa création.

Thouraya a 23 ans quand elle termine ses études de Technicien supérieur en biologie analytique expérimentale (faculté des sciences à Gabès). De retour à Tozeur fin 2012, elle va au Bureau d'emploi pour bénéficier d'un « Contrat d'Initiative à la Vie Professionnelle ». C'est ce Bureau d'emploi qui lui parle de l'Association LR. Elle rencontre alors Salem B. et devient stagiaire de LR.



En Tunisie, les jeunes qui ont un Contrat avec une Association bénéficient d'un versement de 200 DT par mois pendant 2 ans<sup>89</sup>.

Thouraya est accueillie et accompagnée par Salem B. Elle contribue au programme GDA bonne gouvernance « oasis durable » financé par le PNUD. Un autre stagiaire est présent, Atef Omran, qui a un diplôme en comptabilité. Thouraya rédige les rapports narratifs, les PV de réunion, planifie les activités et y participe. Il s'agit d'ateliers avec des agriculteurs.

En 2014, LR porte le « Programme d'appui à la société civile » (PASC).

Thouraya devient « assistante administratif et financier » du programme PASC et est rétribuée 500 DT par mois. Dans cette fonction elle organise la logistique des ateliers, rédige les PV, élaboré les comptes-rendus pour le bailleur. Ce sont encore de nouvelles compétences qui ont alors été acquises. Plusieurs Associations sont créées sur Tozeur, Gabès, Kebili et bien des Associations sont toujours actives aujourd'hui.

Ce programme est aussi coordonné par Salem B.

Toujours en 2014, un autre Programme de trois ans est mis en œuvre par LR : Centre WES. Il s'agit de créer un appui aux femmes qui souhaitent entreprendre.

En 2016, plusieurs stagiaires rejoignent l'Association : Rania, Khouloud, Selly.

En 2017, les Programmes sont terminés et Thouraya redevient volontaire dans LR avec donc une baisse de ses revenus (250 DT).

En 2018, Thouraya reprend un poste d'Assistance administrative et financière dans le Programme TADAEEM avec une rétribution plus importante. Il s'agit d'accompagner la gouvernance des Communes Kebili, Gafsa et Tozeur, d'être en appui technique et matériel aux administrations.

Thouraya travaille comme assistance sous la supervision de Mr Salem Bensalma, le Directeur Régionale et le chef du bureau pour le sud-ouest (Tozeur, Kebili, Gafsa). Ce projet qui était prévu sur 10 ans est interrompu par la crise sanitaire en mars 2021.

Donc en mars 2021, Thouraya reprend sa place de volontaire dans LR. Elle retrouve un poste de coordinatrice de projet en octobre à l'occasion de l'ouverture de la Boutique Souk Errahba I en Centre-ville. Depuis cette date elle est responsable du stock des produits en dépôt-vente et s'implique dans l'accompagnement des divers Projets conduits par LR (voir liste des projets, annexe 1).

---

<sup>89</sup> Le SMIG est à 390 DT.

Le travail d'accompagnement de nouveaux volontaires est très formateur. De plus, tout au long de ces années Thouraya a été bénéficiaire de plusieurs formations :

- 2011 : 1 mois stage ouvrier au sein de laboratoire d'analyse médicale de l'hôpital régionale de Tozeur
- 2012 : Participation au quiz d'informatique au sein de club d'informatique au centre de jeunes de Tozeur.
- 2013 : Formation 28/11– 29/11 /2013 : Formation à la LIGUE TUNISIENNE POUR LA CITOYENNITE : Projet Caravane des Jeunes pour la citoyenneté à Hammamet.
- 2014 : Participation au cycle de formation à 03/01/2014 au 31/12/2014 dans les domaines : Politique, économique, social, et culturel organisée par « appui aux initiatives de développement (AID) : Projet cofinancé par l'Ambassade de Finlande
- Participation au cycle de formation PASC (2014/2015) portant sur : « F1/L'environnement légale des associations » ; «F2/La nouvelle architecture administrative et politique après l'adoption de la constitution » ; « F3/Stratégie de communication et utilisation de la communauté de pratique » ; « F4/Techniques de concertation » ; « F5/Décentralisation et développement locale » ; « F6/Gouvernance des associations »
- 2015 : Formation 08/02– 09/02 /2014 : Formation à l'ASSOCIATION AGIM à Tozeur : La lutte contre la violence électorale aux enfants handicapés.
- Formation Formulation Participative des projets «Note Succincte /concept note »
- Participation à la formation au Compétence de vie dans le cadre du « Programme PTS Passeport To Success » à Tozeur pendant 46 Heures.
- 1 an d'action associative en qualité Facilitatrice Locale pour le Programme « Œil sur le Budget » pour la mise en œuvre du budget participatif à Tozeur.
- Participation à l'atelier de formation « L'art du dialogue » pendant 3 jours à la Maison des jeunes, route El Hamma Tozeur .
- 2016 : Participation à la formation intitulée « Le langue cinématographique » organisée par PASC, Amnesty, université Gafsa et l'ISET de Tozeur
- Participation à la formation « L'éducation sur les droits d'homme » organisée par PASC, Amnesty, et université Gafsa
- Participation à la formation « Technique de Plaidoyer » organisée par « 3ALLI SOUTEK » pendant 2jours à Tozeur
- 2018 : Participation au programme de formation théorique et pratique du 03/03/2018 au 23/03/2018 dans le cadre de l'académie de la société civile au Maroc organisée par l'Institut républicain international et financé par le Fonds international de soutien à Washington, qui est géré au Maroc par le Centre d'études et de recherches humaines.

Au cours de ces onze années d'activité dans l'Association, Thouraya a donc plusieurs fois changé de statut, celui-ci dépendant des financements de Programme. Cette instabilité ne l'a jamais découragée, la diminution de ses revenus n'a pas entamé son engagement. Elle a toujours la responsabilité de tenir à jour les registres de comptabilité de la Boutique I : elle enregistre les différents produits apportés par telle ou telle femme et comptabilise leurs revenus chaque mois en fonction des ventes réalisées. Elle a acquis une réelle autonomie dans son travail de gestion et d'administration.

Elle souligne : « j'aime cette Association. Notre travail crée une ambiance familiale, une situation sans aucun problème d'entente. » Le sentiment d'appartenance à ce collectif renforce son engagement pour les actions conduites par LR et cet engagement se trouve renforcé par les résultats très positifs des actions de l'Association. Notamment par l'évolution constatée autour de la condition des femmes de l'oasis et également pour les jeunes qui ont travaillé dans l'Association. Elle a découvert tout l'intérêt et la pertinence de l'action associative.

Pour plusieurs de ces jeunes, LR a été comme un tremplin permettant de saisir des opportunités de travail avec des postes intéressants. LR est « un ascenseur pour les jeunes » (Salem B.). Par exemple :

- Khouloud Z. travaille à la Société National d'Exploitation et Distribution des eaux :
- Teber S. a été embauchée à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale ;
- Rania a un poste à Enda Tamweel, Institut de Micro-Finance ;
- Khould M. travaille pour un projet financé par à l'AICS, l'Agence de coopération italienne.
- Wissem O. travaille actuellement pour le PNUD en Tunisie
- Atef O. a fait un passage à l'ONUDI et est actuellement manager pour une entreprise internationale

## 7.2 L'équipe du Comité exécutif de La Ruche

La ruche est un eco-système capable d'adaptation. Les mâles contribuent à produire de la chaleur ou de la fraîcheur dans la ruche. De plus, contrairement au monde des fourmis, aucune femme ouvrière n'a l'exclusivité d'une tâche. Au cours de sa vie, chaque abeille aura successivement assuré la tâche de nettoyeuse, nourricière, magasinière, bâtieuse, gardienne de la ruche et butineuse.

Dans une population qui s'accroît de 2000 individus par jour, chaque abeille connaît sa tâche du moment qui lui incombe. Les fonctions varient sans qu'il y ait friction ou rivalité. Loin d'être un automate, l'abeille semble au contraire susceptible de réflexion et d'adaptation.

L'équipe de La Ruche est composée de douze personnes. On distingue trois statuts différents :

- consultant professionnel ;
- consultant temporaire, rémunéré par un Projet financé ;
- volontaire, rémunéré à hauteur de 200 DT par le Bureau de l'emploi.

LR n'a pas de salariés, seule la Directrice a un statut personnel de consultante professionnelle. Elle réalise des missions extérieures à LR (ex : OIM, OIT) qui lui permettent de payer sa patente et ses cotisations sociales.

Le choix du statut de "consultant" pour les membres de l'équipe est lié à leur situation au niveau du Bureau d'emploi. La plupart sont en stage de préparation à la vie professionnelle ou en stage civique volontaire, et beaucoup en sont à leur première expérience professionnelle post-diplôme.

Le recrutement des jeunes se fait soit au travers d'un parrainage par un membre de l'équipe de l'Association, soit donc à partir du Bureau de l'emploi. Plusieurs ont connu LR à travers les annonces sur Facebook. Chaque annonce de nouveau stagiaire précise le diplôme ou les qualifications requises.

- Pour la modalité du parrainage, il n'y a pas de sélection, LR faisant confiance aux parrains qui engage sa responsabilité.
- Pour le recrutement via les annonces, la responsable du Comité exécutif, le coordinateur du projet et parfois Salem interviennent dans la sélection.

Dans tous les cas, le nouveau recruté aura le statut de stagiaire et d'observateur durant la première année de son engagement.

Selon les objectifs d'un projet, les membres de l'équipe s'y impliquent en assurant une fonction de coordination, d'accompagnement ou de responsable financier. Il y a une part de gestion importante : l'utilisation du matériel de l'atelier de partage, le système de dépôt-vente, autant de démarches pour maintenir une comptabilité précise et individualisée. Il y a aussi le suivi des activités cadrées par des documents à remettre au bailleur et les Rapports à rédiger en fin de programme.

Au-delà de ces fonctions différentes qui les mobilisent dans leurs compétences acquises, bien des situations les sollicitent en accompagnateurs des acteurs bénéficiaires de LR. Meriam B. témoigne : « *Nous sommes tous des accompagnateurs avec des fonctions différentes. Les compétences de chaque membre de l'équipe est une inspiration pour moi et j'ai beaucoup appris en quatre ans* »<sup>90</sup>.

C'est donc un panel de compétences à acquérir. Pour cela les membres de l'équipe bénéficient d'une dynamique apprenante globale qui les forme aux différentes tâches et missions.<sup>91</sup> Les personnes interviewées soulignent toutes qu'elles apprennent beaucoup tant techniquement qu'humainement. Ainsi les membres de l'équipe accèdent :

- à la formation dispensée aux bénéficiaires d'un projet ;
- à une formation sur le terrain avec l'accompagnement des membres expérimentés de l'équipe ;
- aux formations dispensées par le bailleur de fonds ;
- à l'expertise de la directrice exécutive.

Exemple de Meriam J. À 27 ans, elle obtient son « Master en énergie renouvelable » à l'Institut des études technologiques de Tozeur en 2020. Plus jeune, au lycée, elle a participé à un Club animé par LR. C'est alors qu'elle a connu l'Association. Après ses études, elle rejoint l'équipe de LR en décembre 2022. L'équipe la sollicite pour rédiger des comptes-rendus, des PV, des rapports financiers. Avec l'aide des membres de l'équipe et de la directrice exécutive, elle dit apprendre « pas à pas » et surtout gagner en autonomie<sup>92</sup>. Elle suit une formation de quelques heures sur l'élaboration d'un rapport financier avec un envoi trimestriel de son travail et un formateur qui lui indique des corrections. Elle observe aussi comment ses collègues accompagnent les artisanes. En août 2023, huit mois après son arrivée, on lui confie la coordination de l'aménagement du local et du matériel de la Boutique 2 (projet « Oasis verte ») qui ouvrira en janvier 2024.

Bien sûr le turn over sollicite beaucoup un travail pédagogique répétitif et un soutien technique continu de la part de la directrice. Ce turn over et la précarité de l'Association au regard des fonds perçus fragilise la durabilité de LR.

Actuellement l'équipe est composée de :

- |                     |                     |
|---------------------|---------------------|
| 1. Borsali Iheb     | 9. Takrouni Oumaya  |
| 2. Bouziemme Meriam | 10. Targui Mouna    |
| 3. Hedji Thouraya   | 11. Nesarine Fguire |
| 4. Hedji Wafa       | 12. Amine Omrane    |
| 5. Hmidi Ali        | 13. Firas Zine      |
| 6. Jamouni Meriam   |                     |
| 7. Rayes Sally      |                     |
| 8. Saidi Wided      |                     |

---

<sup>90</sup> Processus IV.4

<sup>91</sup> Processus IV. 2

<sup>92</sup> Processus IV. 2

## 8. Le développement d'activités économiques pour et par les femmes oasisennes<sup>93</sup>

Les femmes de Tozeur sont dites « timides ».

Le fonctionnement familial les limite à une vie au domicile malgré les faibles moyens dont dispose la famille. Cette situation entraîne des difficultés pour communiquer au-delà du domicile et être en initiative en direction de la société. Les habitudes sociales confortent la position des époux qui n'adhèrent pas à des expériences féminines à l'extérieur de la maison.

Les femmes qui développent leur propre activité économique trouvent une autre position dans le système familial : elles peuvent enrichir la situation économique de la famille.

Les renforcer dans cette production c'est donc aussi leur permettre d'acquérir une position sociale nouvelle<sup>94</sup>.

Témoignage.

*Jeune fille, dans ma famille j'étais la neuvième enfant et à 14 ans on abandonne l'école pour rester à la maison. Jusqu'à mes 40 ans, j'étais à la maison. Dans ma maison il y avait de la pauvreté et du chômage. La maison est au service de la famille. Je n'ai pas d'autres activités que le ménage... J'ai dit à mon mari : « Donne-moi quelque chose pour acheter des choses spéciales » et il m'a dit que je n'avais rien. Je vivais dans un cercle où mon mari et mes enfants me faisaient l'aumône et j'étais dans une dépression psychologique dévastatrice.*

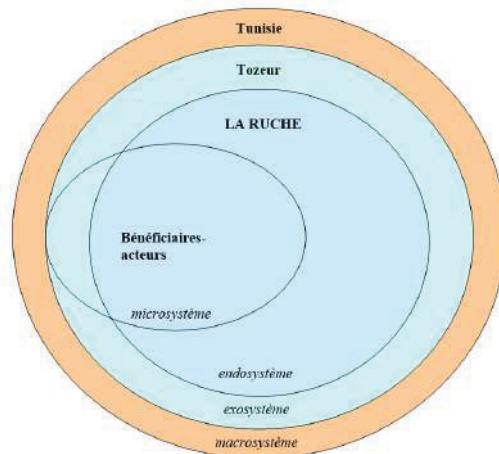
*J'ai été contacté via l'espace initiative à Tozeur. C'est lui qui m'a envoyé à l'Association et c'est lui qui m'a dit qu'il y avait trois formations : fabrication de savons et bougies, apiculture, distillation et extraction d'huiles essentielles. Pour ma part, j'ai choisi de fabriquer du savon et des bougies.*

Pour créer les conditions qui favorise la sortie du domicile, il faut que chaque femme parvienne à convaincre son mari (ou son père dans le cas d'une fille), ce qui représente un premier obstacle. Cet obstacle ne provient pas seulement de l'organisation familiale, il faut tenir compte du fait qu'il y a une réelle défiance envers les organismes de la société civile. LR cherche donc à établir une relation de confiance avec le mari. Dans cette configuration, l'idéal est de soutenir le conjoint dans un projet qui le concerne. D'où la volonté de LR de s'adresser au système familial tout entier car une fois la confiance instaurée, les possibilités offertes pour le mari en ouvrent d'autres pour l'épouse.

« Au début on nous a critiqués de travailler dans cette logique-là » (Salem B.). Mais il faut aborder la famille comme un système et non pas comme une addition d'individus. LR a favorisé les agriculteurs qui apportaient des produits même s'il s'agissait de travailler avec tous ; « on nous a parlé de favoritisme, de manque de transparence. » Mais l'intention a été de mettre en place un « mécanisme stimulateur » et, de fait, il a entraîné une réelle émulation.

<sup>93</sup> « Oasien-oasienne » sont des termes qui n'existent pas. L'Association tient à les souligner en opposition à « la femme rurale ». La notion de monde rural est très vague, juste une opposition à la ville avec à l'appui un calcul de la densité d'habitants au m<sup>2</sup>. Mais la densité dans l'oasis est supérieure à une densité urbaine !

<sup>94</sup> Processus V.1



Soha. Lorsque j'ai rempli le formulaire pour la première fois sur la page Facebook, je n'en ai parlé à personne dans ma famille... Et lorsque j'ai été choisie pour participer à la formation, Meriam m'a appelé pour m'en informer. J'en ai alors parlé à mon père et j'ai reçu tous les encouragements de sa part pour participer, et après cela l'association m'a demandé de faire participer mon père à une activité au siège de l'Association. La première fois il a refusé en raison de tout le travail qu'il a à faire, mais j'ai réussi à le convaincre. et je l'ai emmené avec moi, et cela après que j'ai choisi la première étape de mon entrée dans l'Association. Je l'ai amené avec moi et ils lui ont parlé. Ils ont parlé de l'idée d'un travail agricole coopératif avec des apiculteurs et des artisanes. L'idée était que l'Association fournirait à l'agriculteur des graines à planter, et nous, apiculteurs, exploiterons les roses de ces plantes pour nourrir les abeilles, puis les roses seraient distillées par les femmes, et ensuite des bougies et du savon pourraient être fabriqués.

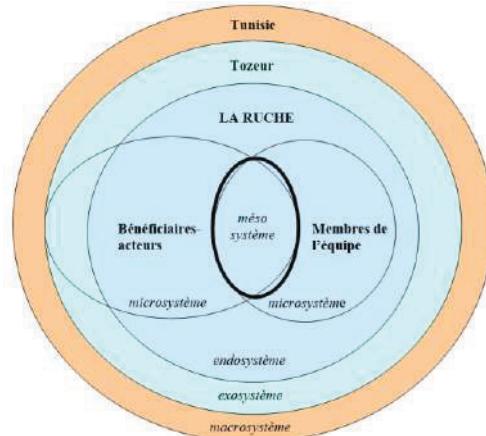
LR propose des ateliers aux femmes désireuses de réaliser une production commercialisable<sup>95</sup>.

Ces ateliers ont plusieurs fonctions :

- imaginer des possibilités de produits et de créations ;
- apporter/renforcer des compétences pour développer une activité ;
- favoriser un partage d'expérience ;
- gagner en capacité de communication sur le plan personnel et sur le plan commercial.

Ces moments ont aussi comme objectif de permettre une rencontre entre les femmes et entre les femmes et les accompagnatrices<sup>96</sup>. D'ailleurs, lorsqu'il a fallu nommer le local de LR, il a été proposé le mot « Elmalga » qui signifie « rencontre ». C'est un **espace collaboratif** ouvert (coworking) qui se crée en instaurant une mutuelle confiance entre les membres du groupe. Les unes et les autres s'autorisent à confier leurs difficultés, qu'elles soient personnelles ou économiques, trouvent les moyens « d'exprimer ce qu'elles ont sur le cœur » (Thouraya H.). Selon les rencontres, chacune trouve une écoute attentive et, bien souvent, un soutien sinon **une ouverture sur des solutions nouvelles**.<sup>97</sup>

La place des accompagnatrices dans cette dynamique est essentielle. Thouraya H. souligne l'importance d'une écoute qui s'accompagne « d'une façon sentimentale », empathique. Elle qualifie sa posture de « positive », accueillant ce que chaque femme dépose pour lui transmettre « une énergie positive ». « C'est une expérience extraordinaire, tournée vers l'autre mais aussi qui renforce ma



<sup>95</sup> Processus V.1

<sup>96</sup> Processus dynamique instaurant le partage et une solidarité VI.1

<sup>97</sup> Processus VI.3

confiance en moi ». Il y a une entraide entre femmes, il y a une socialité<sup>98</sup> qui se renforce ; « c'est comme une étoile brillante qui éclaire et guide dans la continuité de leur vie. Cela leur permet de rester fortes. Toutes ces personnes m'apportent beaucoup. »

Ce climat de confiance et de partage crée une ambiance bienveillante et ouverte. « Il y a des sentiments entre nous. La rencontre, c'est le vocabulaire caché, quelque chose qui ne s'exprime pas mais qui agit. »<sup>99</sup>

Témoignage de Thouraya A. *J'ai choisi de fabriquer du savon et des bougies. Cette fabrication se faisait grâce à l'Association.*

*Aujourd'hui je visite périodiquement LR et le magasin du Souq Errahba et j'achète des huiles essentielles au magasin, de l'eau distillée et du miel. Nous nous encourageons toujours entre nous en demandant constamment : "qu'est-ce qu'il y a de nouveau chez vous ? Avez-vous besoin d'aide ? Essayons ensemble cette méthode... » On est toujours en relation les unes avec les autres.*

*Face à une difficulté, nous avons des relations humaines entre nous au sein de l'Association. Nous nous interrogeons toujours sur nos conditions et sur notre famille, nous avons pris conscience des problèmes de chacune et nous essayons de nous soutenir mutuellement.*<sup>100</sup>

*Actuellement, j'ai un réseau de relation avec des travailleurs dans le domaine de l'initiative, en particulier Mr H. qui est toujours en contact, surtout lorsqu'il y a une opportunité de se former et d'apprendre.*<sup>101</sup>

On retrouve cette dynamique avec des jeunes hommes comme Fares, 19 ans. *D'abord, je suis venu avec un objectif clair : occuper mon temps libre, mais je me suis retrouvé comme dans une famille unie et solidaire, et cela grâce à leur suivi régulier avec nous. Quand je suis absent par exemple, ils nous appellent et posent des questions sur nos conditions de vie, est-ce que nous allons bien ou pas... Et nous retournons à l'Association, et il y a une communication constante même quand il n'y a pas un projet précis. Quand je passe devant le local de LR, je vois Ihab ou Maryam et nous restons assis pendant un moment pour discuter et savoir si je peux les aider à quelque chose. Petit à petit j'ai aimé l'Association et le travail en son sein.*

*Je suis très heureux du réseau de relations que j'ai construit et acquis au fil de ces projets avec LR. Je suis très fier de ces relations. Par exemple, la dernière fois que j'ai visité le gouvernorat de Gabès, j'ai été hébergé par l'un des jeunes qui a participé avec nous à l'activité forestière et nous sommes devenus amis par ces relations qui nous ont rapprochés. Ce qui m'a rendu le plus fier et le plus confiant, c'est la confiance que l'équipe m'a accordée, même si je suis le plus jeune... Pour mon baccalauréat, tout le groupe a collecté de l'argent d'une valeur de 3 à 4 mille dinars, et je n'étais pas avec eux, et lorsque la somme a été collectée, ils l'ont apporté chez moi...*

Bien sûr cette dynamique relationnelle est existante pour certains agriculteurs qui sont très présents. Témoignage de Mr Muhammad A. *Il y a eu beaucoup de formations proposées et je les ai suivies. Lors de ces occasions j'ai rencontré de nombreux agriculteurs et j'ai créé une relation fraternelle avec eux. Il y a une réelle solidarité entre nous. Il y a toujours une réponse à nos difficultés et une interaction positive de la part de tous les membres, du membre le moins important au plus important.*

---

<sup>98</sup> On entend par socialité une effectivité des liens sociaux où la communauté considère l'altérité qui anime ses liens plus que la mémété d'un identité fantasmée. Cette notion n'est pas à confondre avec la sociabilité qui est une aptitude à vivre en société.

<sup>99</sup> Processus VI.1

<sup>100</sup> Processus VI.1et V.3

<sup>101</sup> Processus VI.3 et V.3

*Quant au contrat qui nous lie ici, le respect est le contrat et l'engagement moral qui nous rassemble dans nos relations avec l'Association. Même le contrat signé pour nous n'est qu'un bout de papier qui n'a aucune valeur. La valeur réside principalement dans le contrat moral et l'engagement moral est la base.*

### *Des relations contractualisées*

LR a mis en place des pratiques qui engagent les bénéficiaires à être des actrices de leur projet mais aussi de La Ruche tout entière. Deux exemples significatifs :

- On l'a vu, lorsque LR donne 1 kg de semence à un agriculteur, il lui réclame de multiplier les semences. En retour l'agriculteur donne ½ kg de semence à LR et LR lui achète un autre 1/2kg de semence.
- Lors du lancement d'une activité, il est donné deux ruches à la bénéficiaire. Mais le contrat stipule qu'elle doit apporter à LR un kilo de miel en fin de première année (une ruche fait entre 8 et 10 kg de miel par ruche) et aussi de rendre les deux ruches après deux années d'activité. (Annexe 3)

La contractualisation instaure une logique de don / contre-don (M. Mauss) compatible avec la gratuité relationnelle. Il faut ici être attentif à ce que le fameux « donnant-donnant » ne soit pas le grand calcul qui abime les relations. Avec le calcul, la réciprocité devient une stricte proportionnalité. Cette forme de réciprocité calculatrice est à l'opposé de ce qu'Adam Smith concevait comme relevant de la sympathie mutuelle<sup>102</sup>. On oublie trop qu'Adam Smith développe d'abord une Théorie des sentiments moraux (1759). Dans cette théorie, la sympathie est un opérateur social et moral et c'est dans cette dynamique que l'économie prend place. Dans son autre livre de 1776<sup>103</sup>, la notion de « self love » ne peut être confondu avec l'égoïsme ; il y a une façon d'envisager son intérêt personnel qui n'est pas un égoïsme sans autrui. Pour Smith, le self love est une modalité de la sympathie envers autrui.

Karl Polanyi<sup>104</sup> distingue trois formes de circulation économique : la redistribution, le marché et la réciprocité. La redistribution est une centralisation des impôts collectés par l'Etat pour financer les biens publics. Le marché, au contraire, est un mode de circulation décentralisé, régulé par le prix du marché dans une quête de l'équivalence des biens. La réciprocité est aussi un mode de circulation localisé, non seulement basé sur une équivalence des biens mais aussi sur le lien d'appartenance entre ceux qui échangent.

Il s'agit d'une bilatéralité des relations inscrite dans un ensemble social (ce que montre bien l'achat du couffin au Souk El Hachih<sup>105</sup>). Ce mode d'échange se fait donc sur une valeur du bien mais en y ajoutant une « valeur du lien ». Le modèle économique du Douar est ici exemplaire et vient souligner la racine *oikos* (le foyer) du terme économie. Ce n'est pas l'individu isolé et calculateur, tourné uniquement vers son intérêt qui est ici à l'œuvre mais un être humain concerné par des relations interpersonnelles qui construisent et/ou renforcent une appartenance.

---

<sup>102</sup> Utiliser le terme de réciprocité seul comporte sa part d'ambiguïté car il y a une réciprocité sauvage qui pratique un calcul strict (« ils nous ont inviter à manger une seule fois alors qu'on les a invités trois fois). En fait, la réciprocité n'a pas à attendre que l'autre donne pour donner.

<sup>103</sup> Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations.

<sup>104</sup> Dans son livre *L'économie en tant que procès institutionnalisé*. Le Seuil, 2007

<sup>105</sup> Voir plus haut p.22

Alors que le marché anime des agents qui sont a priori équivalents et interchangeables, sans identité particulière, la « réciprocité communale »<sup>106</sup> se fonde sur une complémentarité des acteurs. Chacun est singulier, unique et en interdépendance avec les autres. L'équivalence se compense par une part d'appartenance, la capacité de calcul se compense par la prise en compte de la place des acteurs dans la communauté et l'indépendance des singuliers se compense par la complémentarité qu'ils expriment entre eux. C'est la finalité et le fonctionnement de l'économie qui se trouvent ainsi revisités par la réciprocité des échanges dans un commun local et la gratuité des relations.

C'est dans cette veine que LR initie une dynamique de « réciprocité communale », invitant la personne bénéficiaire à contribuer au développement des activités d'autres membres, et à se forger ainsi une vision du bien commun, de l'intérêt collectif.

C'est aussi pour cela que la place de la personne qui entre dans LR n'est pas figée. Toutes les places (même pour les membres de l'équipe) sont parfois à l'endroit du bénéficiaire, parfois à l'endroit du contributeur ; on peut être bénéficiaire et acheteur ou vendeur. D'où l'usage des deux prépositions « par et pour » pour parler de développement (voir le titre), ce qui évite d'enfermer dans une place de simple bénéficiaire sans devenir l'acteur du système qui donne accès aux bénéfices du collectif. A contre-pied de la logique néo-libérale sans visages, les relations économiques ne doivent pas masquer les relations collectives qui les portent. Salem B. répète souvent avec humour : « La Ruche est une main invisible sociale ». Ici économie et socialité ne sont pas seulement rendues compatibles. Le marché n'a pas à être rendu social ; lorsqu'il est animé de façon directe entre les personnes concernées, il est intrinsèquement social.

Dans le système politique de Hobbes il n'existe pas d'intersubjectivité directe mais un système tiers indirect et anonyme : il faut l'État qui préserve l'Homme d'être un loup pour l'Homme. Ainsi l'économique s'immunise de la relation, un « marché » et ses lois avec une « main invisible » la mettent à distance. Or notre vie ensemble (économie incluse) a besoin de relations interpersonnelles non instrumentales pour instaurer une « vie bonne ». Aristote parle de « bien relationnel » comme un bien à part entière.

Les relations humaines ne relèvent pas d'un calcul entre les membres d'un groupe. C'est même l'inverse : la rencontre (« Elmalga ») est un espace de gratuité, de lien avec l'inconnu, avec le autrement-que-soi. La gratuité est incompatible avec l'économie dès lors que le marché se déshumanise, qu'il « gère » des équivalences avec des ordinateurs dans des bourses internationales. La modernité a conçu et défini le marché comme le lieu idéal-typique de la non-gratuité. L'économie génère alors une crise relationnelle ; ne reste que le profit aux dépens de toute autre considération.

Comme on l'a vu, en 2021, le projet "Soug Errahba" a permis d'ouvrir une boutique dans le Centre-ville de Tozeur. 25 femmes qui ont développé leurs projets déposent leur production qui est mise en vente. Pour une part, c'est une logique de dépôt-vente avec des frais de commissions (20%). Mais cette logique de dépôt-vente, à l'instar des Troc-de-l'ile en France, pourrait être totalement individuelle, sans aucune dynamique collective. Ce n'est pas logique de Soug Errahba I. Les relations entre les bénéficiaires-acteurs de LR l'emportent sur une logique commerciale instrumentale. Par exemple, pour favoriser une équité entre les productrices, la Boutique Souk Errahba I propose des

---

<sup>106</sup> Je propose de nommer la forme de réciprocité dont il est ici question « communale » pour souligner à la fois le commun et le local.

couffins qui mélangent les 4 ou 5 produits les plus vendus avec les 2 ou 3 produits les moins vendus. Il s'agit de pratiquer aussi la solidarité à l'endroit de la vente.

La solidarité existe aussi autour de la production. Thouraya raconte : *Quand il y a beaucoup de demandes, j'ai du mal à fournir des produits car je travaille seule et je suis fatiguée. Parfois, je commence à fabriquer un produit et je l'apporte à une autre artisan pour le compléter. J'espère augmenter mon capital pour employer une ou deux femmes, même pour une période temporaire de 3 à 4 mois, en fonction de mes capacités financières.*

L'entraide est aussi présente entre les femmes. LR n'est pas un système qui renforce la concurrence et met les acteurs en rivalité. C'est une émulation qui est travaillée collectivement. En 2021, Saïda A. s'inscrit sur un formulaire en ligne pour vendre dans la Boutique I. L'équipe lui fait rencontrer Fathia A. qui pratique son activité depuis 2013. Elles échangent sur les méthodes de travail mais aussi sur le conditionnement, l'emballage du produit et sa présentation. Lors d'une foire sur Tunis, Fathia a eu la médaille d'or et Saïda la médaille d'argent.



Les femmes n'ont pas l'obligation de vendre leurs produits à la Boutique. Elles peuvent les vendre ailleurs avec comme seule obligation de ne pas vendre à un prix différent de celui pratiqué par LR.

En donnant la chance à des femmes oasiennes d'avoir une activité économique source de revenus, en leur permettant d'être soutenues par une dynamique collaborative, LR favorise une dynamique émancipatrice qui permet à certaines d'acquérir force et confiance en elle. Plusieurs se sont engagées dans la vie de la cité :

- Fatiha A. a pris la parole à la télévision nationale.
- A l'occasion d'un film sur le développement de l'activité de Mme Fatiha A., le cinéaste a été très étonné d'avoir l'accord de toutes les femmes présentes dans l'atelier pour être filmées et chanter. Il voit en cela une liberté gagnée par les femmes d'habitude si réservées en public.

Conjointement à cette relation entre les membres de l'équipe de LR et les femmes oasiennes, LR est également une occasion pour ces femmes d'échanger leurs techniques. **Elles sont alors une source d'inspiration autour de l'activité. Une femme a une idée d'activité (ou la pratique déjà chez elle)**

et l'équipe lui fait rencontrer une femme qui a beaucoup d'expérience autour de cette même activité.<sup>107</sup> Cette femme témoigne de sa satisfaction à pratiquer son activité et des bonnes relations qu'elle a avec LR. Elle est rapidement considérée comme un modèle de réussite et ses conseils sont surtout des encouragements à la mise en pratique.

L'accueil de nouvelles femmes oasiennes dans le groupe se fait grâce à **un système de parrainage**. Deux ou trois femmes expérimentées sont susceptibles de parrainer. La candidate présente sa production à l'une d'elles et il lui est demandé de prendre en compte quelques conseils d'amélioration. C'est en fonction de la prise en compte des aspects conseillés que le recrutement d'une nouvelle femme est effectué. Sans doute également, un certain « feeling », enjeu émotionnel peu conscient, joue dans cette intégration de nouvelles personnes car il s'agit aussi de percevoir la capacité d'engagement de la femme candidate.

C'est donc entre femmes que l'invitation à LR se met en place sans qu'il y ait besoin de passer par l'équipe d'accompagnateurs. Les liens alors établis témoignent des valeurs de solidarité qui confirment à la nouvelle personne l'état d'esprit dans lequel toute cette ruche travaille.

*Cette démarche volontaire, comme la démarche de parrainage, introduit dans le collectif, l'intronise à La Ruche<sup>108</sup>.* La communauté instaure une légère frontière symbolique pour manifester l'entrée dans l'Association. Ce n'est pas banalisé comme entrer dans un magasin ou en sortir, quelque chose marque le seuil, fait appartenir à un réseau large et diversifié, donne accès à un Label gage de reconnaissance.

L'état d'esprit entretenu par LR au travers de son utilité sociale et de ses valeurs, ne promeut pas la concurrence entre les femmes oasiennes mais bien plus une émulation.

La concurrence est définie comme une « rivalité entre plusieurs personnes, plusieurs forces poursuivant un même but ». Dans le domaine marchand il s'agit d'un « rapport entre producteurs, commerçants qui se disputent une clientèle »<sup>109</sup>. Comme indiqué, la concurrence peut animer de la convoitise, de la jalousie.

A l'opposé, l'émulation est un « sentiment, considéré comme noble, louable, qui pousse [les pairs] à se surpasser dans l'acquisition de compétences, de connaissances, dans diverses activités socialement approuvée »<sup>110</sup>. Une bonne émulation entraîne une personne à vouloir faire aussi bien qu'une autre.

Là encore, le but, bien qu'économique, n'est pas réductible au seul profit. C'est toute la différence entre une économie marchande néo-libérale et l'ESS.

Sur plusieurs années, LR a permis à plusieurs femmes de concrétiser leur projet d'entreprise. Elles sont progressivement sorties du travail informel sans pour autant quitter la dynamique de LR qui contribue à leur fournir des débouchés. Certains n'ont plus besoin de l'atelier de partage mais sollicité toujours l'accès aux matières premières et aux points de vente.

---

<sup>107</sup> Processus VI.3

<sup>108</sup> Processus III.5

<sup>109</sup> Dictionnaire Larousse (en ligne)

<sup>110</sup> CNRTL (en ligne)

### *L'exemple de Mme Fathia A.*

Elle a commencé son activité sans avoir un lieu de travail, travaillant depuis chez elle. En 2013, elle a découvert l'Association "Voix des femmes" à Dgech, dans le gouvernorat de Tozeur, où elle a participé à sa première formation. Cette formation visait à maîtriser les compétences de transformation des dattes, notamment l'extraction de sucre, de café et de confiture.

Elle était particulièrement enthousiaste lors des sessions d'apprentissage sur les palmiers, leurs cycles de vie et la diversité des produits, comme les différents types de dattes et leurs utilisations. Lors d'une de ces sessions, elle a présenté la confiture de dattes qu'elle avait déjà préparée chez elle, mais celle-ci n'était pas conforme en termes de texture, de goût et de valeur nutritionnelle. Cela l'a profondément choquée et a renforcé son engagement pour améliorer ses compétences et la qualité de ses produits.

D'autres formations portaient sur les types de dattes, leur utilisation et leur classification en fonction de la qualité, celles qui conviennent le mieux pour l'extraction, le cycle de production de confiture de dattes, le processus de fabrication de café à base de noix de dattes.

En 2014, Fathia s'est sentie prête à se lancer dans son propre projet et a réalisé les préparatifs nécessaires. Juste après l'obtention de sa patente, elle a participé à des foires au niveau local puis national. L'ouverture sur le marché national n'a pas été facile en raison du manque d'expérience. Elle a beaucoup lutté au début et même a été spoliée plusieurs fois. Mais malgré cela, elle n'a pas abandonné. Au contraire, tous ces revers ont accru sa détermination à continuer, surtout après avoir constaté la demande des consommateurs pour ses produits. Sa participation pour la première fois à une foire organisée par le ministère de la Femme à Tunis a été un moment inoubliable dans sa vie professionnelle.

Les années 2014-2019 ont été à la fois bénéfiques et très difficiles pour Fathia. Parmi les difficultés les plus marquantes, il y a eu le décès de son père et de deux frères dans la même période, ce qui l'a profondément affectée car pour elle, la famille représentait l'un de ses plus grands soutiens. En plus des problèmes et des obstacles au niveau administratif local, tels que l'obtention des autorisations municipales, la certification des autorités et les retards dans l'obtention de la patente.

Pendant cette période de deuil, Fathia a participé à un concours lancé par le ministère de l'Agriculture et a été sélectionnée juste après sa deuxième participation à la foire nationale à la Cité de la Culture. Cela a été l'une des plus grandes surprises pour elle le jour où le ministre de l'Agriculture lui a remis une médaille pour femme entrepreneuse du sud tunisien, suivie par une participation à la foire internationale de l'artisanat organisée par le ministère de la Culture, l'UTICA et le ministère de la Femme. Voir la photo précédente.

En 2017, Fathia a pu louer un espace pour son atelier et y installer le matériel de fabrication et d'emballage des produits dérivés des dattes, juste après avoir reçu le prix (2 000 DT) du meilleur produit artisanal de l'UTICA. Après quelques marchés, elle a pu recruter quatre jeunes filles via le bureau de l'emploi du gouvernorat de Tozeur.

Pendant cette période, elle est entrée en contact avec des bailleurs de fonds (le PNUD) grâce au parrainage de La Ruche. Lors d'une session d'information, elle a pu convaincre le PNUD de financer le démarrage de son projet avec une enveloppe de 20 000 dinars.

Par la suite, elle a ouvert son premier magasin de vente situé sur la route de Kébili. Son frère lui a fourni un emplacement plus vaste que le premier pour installer son atelier de fabrication et le nouveau matériel. La propagation du COVID-19 a ralenti ses affaires mais elle a su surmonter cet obstacle avec l'aide de ses collègues et des membres de sa famille.

En 2022-2023, le projet s'est élargi, permettant à Fathia de recruter 20 jeunes femmes et d'acheter un équipement de fabrication et d'emballage plus avancé. Elle a ensuite obtenu un crédit de 10 000 dinars sans intérêt de la part de la BTS pour l'achat d'une grande machine.

L'impact de La Ruche dans le parcours de Fathia a été significatif. Son soutien, ses encouragements, et son grand soutien dans les moments les plus difficiles lui ont donné la force de poursuivre la réalisation de son rêve. Surtout, cela lui a ouvert des opportunités au-delà des frontières du pays, ce qui a fait toute la différence pour elle.

Voici la liste des femmes qui ont créé leur entreprise avec l'appui de LR :

Nom Prénom	Domaine	Date de création du projet
Fathia Arfaoui	Produits dérivés de dattes	21/05/2015
Thouraya Awali	Vannerie	17/10/2022
Itimed Saidi	Vannerie	24/05/2023
Aicha Abessi	Vannerie	23/03/2018
Dalel Tabbebi	Produits cosmétiques	09/08/2023
Radhia Selma	Epicerie	10/01/2024

## 9. Gouvernance

L'Association anime un processus de démocratie participative tout en ayant le souci de garantir un centre névralgique capable de résister à une récupération extérieure<sup>111</sup>.

L'organisation est la suivante.

- Une Assemblée Générale qui se tient deux fois par an : une en été, l'autre en hiver. C'est la plus haute instance, organe de décisions et instigatrice des orientations stratégiques.
- Un Comité directeur : à l'origine il était composé de 9 membres. Mais en 2018, considérant le fait que le quorum était rarement atteint, la révision du règlement intérieur a permis de réduire à 5 personnes dont un jeune de moins de 25 ans et une femme chargée des programmes pour les femmes.

Nom	Fonction dans le Comité directeur	Métier, compétences
Yasser Gouma	Président	Directeur Régional de l'environnement pour le nord-ouest de la Tunisie
Mustapha Selma	Trésorier	Professeur de SVT
Haikel Wasi	Secrétaire général	Technicien à la Direction régionale de l'environnement pour le sud-ouest
Khould Zmmel	Responsable des programmes femmes	Chef service, SONNED
Fares Zine	Responsables des programmes jeunes	Lycéen

Voici quelques règles :

- Pour devenir membre du Comité directeur, il faut être coopté et rester un simple participant pendant une année. Après confirmation, cette personne peut participer aux votes.
- Pour être membre du Bureau, il faut assurer une activité dans LR, être responsable d'une action.
- Pour être Président de l'Association, il faut être dans le Comité directeur depuis deux ans. Le mandat de Président est de trois ans renouvelable une seule fois.

Il est parfois question d'un conflit d'intérêt lorsqu'un membre du Comité directeur devient prestataire de l'Association. C'est une question pour le CA. De quel conflit d'intérêt parle-t-on ? Est-ce d'un conflit d'intérêt pour des intérêts personnels ? Il y a des prestations qui sont au service de l'intérêt général et qui ont des « retombées » pour un intérêt individuel. Pourquoi rétribuer un expert extérieur qui parfois a une expertise plus faible qu'un membre du Comité directeur ? Si une norme doit être

---

<sup>111</sup> Processus III.5

trouvée, on doit veiller à ce que la rémunération de la prestation n'excède pas le financement qui serait alloué à une prestataire extérieur à l'Association.

Un groupe d'experts est auprès du Comité directeur :

Mr Laïd Takrouni. Spécialiste des oasis. Il mobilise les agriculteurs et encadre les pratiques. Mais il est aussi bénéficiaire car, avec son frère, il cultive une palmeraie.

Mr Mohamed Ben Salah. Expert en agrosystème oasiens ancien directeur du centre de recherche en agriculture oasisenne de Degache.

Mr Lassad Dassi. Maître de conférences, spécialiste en Géologie des sols.

Mr Mohamed Zmerly. Représentant national de la CCNUCC.

- Un Comité exécutif est composé de plusieurs coordinateurs de projet qui forment l'équipe de LR. Chaque projet est représenté par son coordinateur, le responsable financier et, parfois, son chargé de communication.

- Entre le Comité exécutif et le Comité directeur, la directrice du Comité exécutif fait le « pont de liaison ». Elle fait part des idées et avis de son équipe.

Une personne de l'équipe témoigne qu'elle donne son opinion au fil des actions et qu'elle perçoit que son avis est pris en compte par la directrice exécutive de façon à avoir une influence sur le Comité directeur. [Elle a d'autre part une réelle marge d'autonomie qui est respectée<sup>112</sup>](#). Par exemple, elle a pu réaliser le recrutement de la personne chargée de la vente à la nouvelle Boutique (II) sans que la Directrice exécutive participe à ce recrutement.

Les membres de l'équipe participent à l'Assemblée Générale et apporte leur contribution aux débats.

D'autre part, LR s'est aussi dotée de groupes thématiques qui réunissent les parties prenantes : membres du Comité directeur, experts, membres de l'équipe exécutive et acteurs-bénéficiaires.

On repère trois groupes thématiques :

Thématique	Comité directeur	Comité exécutif	Bénéficiaire-acteur
Education-Jeunesse	Mostafa B. Farès A.	Ihed B.	Amin O. (Pdte du Club ODD) Saha R.
Agriculture	Mohamed Z. Mostafa B.	Nessrine F. Meriam B.	Hatem L. Slimane S. Mohamed I. Mastori
Environnement et changement climatique	Yasser G. Wasli M. Mostafa B.	Tous les membres	

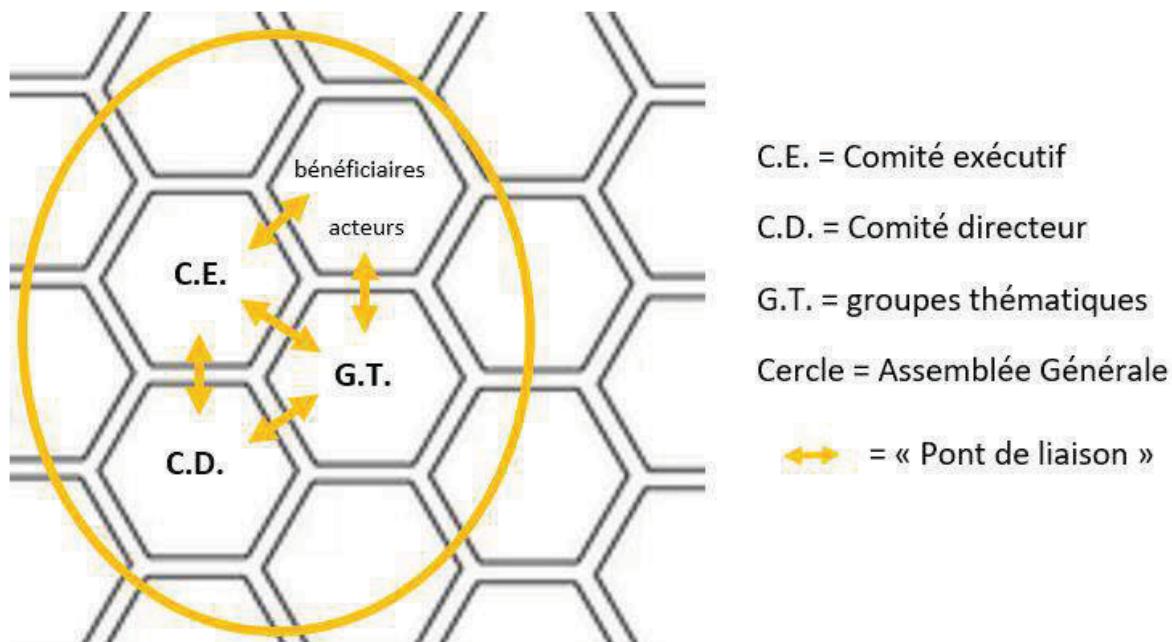
Une idée nouvelle peut venir du Comité directeur (actuellement il y a une interrogation sur la mise en place d'une Unité de vente mobile). Mais rien ne peut s'élaborer sans une co-élaboration avec le Comité exécutif qui est sans cesse en prise avec les besoins des bénéficiaires.

---

<sup>112</sup> Processus VI.2

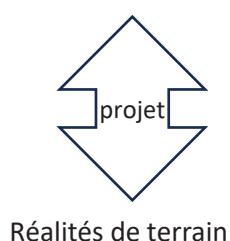
Selon le travail de prospective et d'initiative à entreprendre, le groupe se réunit. Par exemple, pour réfléchir la Boutique Soug Errahba II, il y a eu une concertation importante au sein du groupe thématique agriculture qui a même invité des membres de l'administration. Prendre la décision de créer une nouvelle boutique ne peut se faire sans une *écoute directe* des acteurs et d'un consensus entre eux.

On peut donc schématiser cette structure associative ainsi :



Au fil du temps un projet s'avère réfléchi, écrit, corrigé par les bailleurs, enrichi pas les bénéficiaires. Il y a une vision globale qui appelle des projets spécifiques en prise avec des réalités de terrain. La règle simple qui favorise l'optimisation d'intégrer un nouveau projet à l'ensemble du dispositif LR<sup>113</sup> est de « coller aux besoins » :

Vision globale (stratégique)



Chaque projet a sa logique. Mais « on laisse des marges de liberté, il faut que les choses se produisent selon leur propre dynamique »<sup>114</sup> (Salem B.).

<sup>113</sup> Voir plus haut la notion de « dispositif intégré ».

<sup>114</sup> Processus VI.2

## 10. La réalité de l'utilité sociale à partir du témoignages des femmes de LR

### Economie sociale et gratuité

L'utilité sociale d'une entreprise n'est pas sa finalité. Il s'agit plutôt d'effets induits par la dynamique de l'entreprise donc d'aspects qu'on ne peut préciser a priori. C'est bien pour cela que l'utilité sociale s'observe plus qu'elle ne se définit. Toutefois on en connaît ses diverses dimensions politiques : économique, sociale, sociétale et environnementale.

La notion d'utilité sociale est par définition relative à une société, à la socialité d'un territoire avec tous les éléments qui le composent. L'habituelle recherche d'universels butte ici sur le caractéristique, la culture singulière, le particulier qui résiste au général.

La logique de l'économie libérale nous a enfermés dans des indicateurs comptables : chiffre d'affaires, bénéfices dégagés, quantité de produits vendus, énergie consommée. Bref, une mentalité où « ne compte que ce qui se compte » (J-L Nancy) avec un argent qui, par définition, est généralité, non localisé.

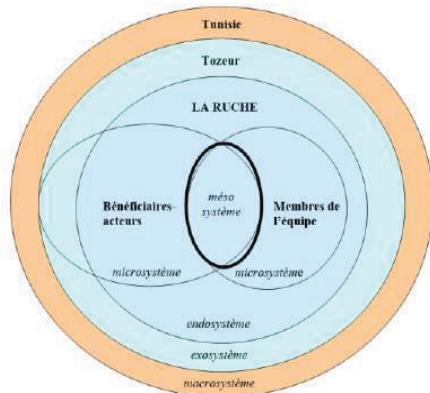
Or, une activité économique peut avoir d'autres valeurs que le profit. Elle peut contribuer à la mise en œuvre de droits fondamentaux, à la cohésion sociale, par exemple en réduisant des inégalités, à renforcer la socialité, le lien social de proximité, à développer des solidarités, de l'entraide, à améliorer les conditions collectives d'une écologie durable, à favoriser la liberté et l'émancipation de personnes insuffisamment reconnues, à pratiquer une démocratie plus participative, à innover des dynamiques économiques etc.

On constate donc l'existence d'un spectre large qui recouvre bien des facteurs de l'épanouissement humain. Il s'agit de « bénéfices collectifs » articulés à des bénéfices personnels. C'est cette articulation qu'il faut regarder. Une utilité sociale qui affirmerait un collectivisme se développant au détriment des individus qui compose le collectif n'est pas recevable.

Beaucoup de ces bénéfices viennent à l'endroit des modalités effectives de nos relations. Aristote parle de « biens relationnels » au regard de la fragilité de nos liens et de « la vie bonne », toujours sujets à déstabilisation. Il développe l'idée de cette articulation ainsi : « Le bien parfait semble en effet se suffire à lui-même. Et par ce qui se suffit à soi-même, nous entendons non pas ce qui suffit à un seul homme menant une vie solitaire, mais aussi à ses parents, ses enfants, sa femme, ses amis et ses concitoyens en général puisque l'homme est par nature un être politique. »<sup>115</sup>

Voilà revenue la notion de gratuité au sein même des activités humaines dont les activités économiques. Contrairement à ce que notre culture actuelle veut nous faire croire, l'envie, la pléonexie<sup>116</sup>, la concurrence et la rivalité ne peuvent être des composants de la cohésion sociale ; au contraire, ils la défont. S'il faut considérer un bien premier c'est d'abord de relations qu'il s'agit.

L'économie contemporaine ne considère que des individus qui font des choix (J. Rawls) donc qui usent de calculs pour mener à bien leurs intérêts parmi les autres (et souvent contre les autres). Ils



<sup>115</sup> ARISTOTE. *Ethique à Nicomaque*. Livre 1, 1097b Trad. J. Tricot. Vrin, 2012. p.59

<sup>116</sup> Tendance à vouloir posséder toujours plus.

ignorent alors les relations qui ont conduit à la production des biens, ils oublient tout ce qui leur a été donné en dehors de tout calcul (l'attention maternelle et familiale par exemple). Le bien relationnel est le résultat de motivations non-instrumentales, c'est-à-dire de gratuité. La gratuité est la part invisible des transactions économiques. Dit autrement, penser l'économie sociale c'est aussi considérer la gratuité des liens dans la production des biens.

Bref, l'utilité sociale couvre de nombreux registres qui ne réduisent pas en concepts. Au cours de ce rapport on a déjà pu repérer :

- A- des réponses adaptées aux difficultés de développement local et d'auto-subsistance
- B- une sensibilisation à la consommation locale (radio) et aux problèmes de changements climatiques.
- C- une économie circulaire où les femmes s'achètent leurs produits entre elles ; une économie solidaire dans les ventes (couffins) et les achats.
- D- une sensibilisation à la qualité de l'environnement et aux défis climatiques.

La prise en compte de plusieurs témoignages des femmes de La Ruche est une occasion de révéler les multiples thématiques de l'utilité sociale et d'écouter tout ce que le prix du produit ne dit pas. Comme indiqué plus haut, nous avons affaire à des aspects émergents (effets induits) de la dynamique associative qui sont donc recueillis *a posteriori*.

E. Les femmes précisent qu'elles pratiquent leur activité depuis l'enfance dans l'espace familial. Il ne s'agit donc pas d'une activité exogène apprise dans une école de formation ; leur apprentissage s'est fait au contact d'une mère, d'une grand-mère ou d'une voisine.

F. Elles ont acquis une activité de transformation des éléments produit par l'oasis même. Il s'agit donc d'une pratique autochtone. L'activité met alors en valeur un savoir-faire traditionnel typique à l'oasis, elle entretient un patrimoine culturel.

G. Plusieurs de ces activités relèvent d'un recyclage des « déchets » d'éléments naturels donnant à ces pratiques une valeur écologique.

- Sabah B. *Je suis artisane spécialisée en tricotage des articles de souvenirs tel que des poupées, des portes- clé des nappes. J'ai appris ce métier depuis mon jeune âge aux côtés de ma grand-mère.*

- Fostka Z. *Je suis originaire de Tozeur, artisane spécialisée en produits « el Soula » seffa, barkoukch, mloukia ainsi que des produits de l'oasis conservés tels que le piment, les olives, les carottes et autres. Par nature j'aime faire ces produits pour la consommation de ma famille.*

- Fatima H. *Depuis mon enfance et grâce à mon attrait pour les arts, j'ai été comblée par l'artisanat consistant à transformer les déchets de palmiers en pièces artistiques uniques. Cet artisanat a toujours été renommé dans ma région, où les hommes et les femmes des oasis de Tozeur sont connus pour fabriquer des paniers, des chapeaux et des éléments décoratifs à partir des feuilles de palmier.*

- Thouraya A. *Je suis artisane spécialisée en produits à base de petites feuilles de palmiers dattiers, j'ai appris ce métier depuis mon enfance par ma mère. Mes produits sont diversifiés : les couffins, les chapeaux, les sacs et d'autres produits de décor.*

- Hayat A. *Je suis une artisane spécialisée dans la vannerie à base des feuilles de palmier dattier. Je confectionne divers produits : chapeaux, couffins, sac, plateaux, tapis. J'ai appris ce métier depuis mon*

*jeune âge en fréquentant des femmes voisines qui avaient un savoir-faire en vannerie. J'ai admiré les articles qu'elles produisent et j'ai commencé à apprendre.*

*- Aicha A. Je suis artisane spécialisée dans la fabrication de produits en palmier et en bois de roseau. Originaire de Tozeur, de la région de Hama El Djerid. J'ai débuté dans ce domaine dès mon enfance en observant ma grand-mère manier les couleurs du palmier pour créer des œuvres magnifiques. J'ai été grandement inspirée par sa capacité à représenter la beauté de la nature qui nous entoure. Et c'est ainsi que mon aventure a commencé et n'a jamais cessé.*

H. En allant au-delà du cercle familial et en partageant leurs pratiques avec d'autres femmes, elles renforcent leur technique mais aussi instaurent des relations de confiance au-delà du cercle familial.

*- Fatima H. Mes compétences ont commencé à se développer dès mon plus jeune âge, lorsque j'ai rejoint des rassemblements appelés "Sgifa", où de jeunes femmes se réunissent avec des femmes expérimentées pour apprendre les techniques des métiers traditionnels. J'apprenais les techniques et les méthodes de ces femmes qui possédaient un riche patrimoine culturel.*

*- Thouraya A. Grace à l'appui de l'association la ruche, j'ai renforcé mes capacités et j'ai évolué pour fabriquer d'autres produits naturels tel que le savon et les bougies.*

*- Sabah B. L'appui de l'association la ruche m'a permis de promouvoir mon projet grâce à ce soutien et son encouragement.*

*- Aicha A. Au fil des années, j'ai évolué dans ce domaine, améliorant mes compétences et approfondissant ma connaissance des techniques artisanales. J'ai appris auprès d'experts et suivi diverses formations pour perfectionner mes compétences et enrichir mes idées.*

I. L'Association La Ruche donne aux femmes l'occasion de vendre leurs produits au-delà du cercle de voisinage et apprend aux femmes à valoriser leurs créations grâce à des pratiques de présentation du produit (Label) qui favorise la commercialisation. Le travail de la femme oasienne devient source de revenus lui permettant d'améliorer ses conditions de vie mais aussi de faire évoluer sa place dans le système familial et sociétal.

*- Fostka Z. J'ai entamé la commercialisation de ces produits mais mes ventes étaient limitées surtout pour les voisins. Mon contact avec l'Association m'a donné l'occasion de promouvoir mes produits grâce à l'encadrement et la formation. Et surtout la qualité de présentation. Actuellement je possède un point de vente à Soug Errehba appelé Bormet Bamoum.*

*- Thouraya A. Grace à la plate-forme de Soug Errehba réalisée par la ruche j'ai pu me doter d'une marque « LIFA » et ainsi promouvoir mes produits. J'ai multiplié mes produits et j'ai élevé mes revenus.*

*- Hayat A. Au début, j'ai trouvé pas mal de contraintes pour la commercialisation de mes articles. Mon contact avec l'association La Ruche a renforcé mes ambitions. D'abord par le soutien et l'encadrement puis par l'ouverture d'un point de vente à Soug Errehba appelé Mamma.*

*- Sabah B. La vente de mes produits à Soug Errahba m'a assuré des revenus intéressants et ce qui m'a aidé à satisfaire les besoins de ma famille.*

*- Fatima H. J'ai passionnément embrassé cet artisanat et j'ai décidé d'en faire ma source de revenus. J'ai commencé à participer à des expositions régionales où je présentais avec amour et savoir-faire mes*

*produits. Très vite, mes produits ont été reconnus pour leur qualité et leur originalité, et les clients affluaient en grand nombre. Lorsque le projet "Soug Errahba" a été lancé, j'ai vu une opportunité de développer mon entreprise. J'ai contacté l'association responsable du projet et j'ai présenté mes produits. Ils m'ont aidé à créer ma propre marque, améliorer la qualité de mes articles et ainsi accroître mes ventes et augmenter mes revenus.*

J. La Ruche est un espace de rencontre, d'entraide permettant aux femmes d'apprendre ensemble, un espace d'appartenance pour échanger sur leurs difficultés de travail mais aussi de vie familiale et sociale, de se soutenir.

- Soha H. *Dès la première rencontre avec les membres de l'Association, je me suis sentie à l'aise avec l'équipe travaillant consciencieusement au profit de notre territoire. Il y avait une idée de coopération entre eux et de travail dans un but précis, et c'est ce qui m'a amenée vers cette Association. J'ai convaincu mon père d'adhérer à l'association et j'en ai été la raison. Nous nous connaissons et l'équipe de l'Association a créé pour nous des groupes de discussion sur le réseau social Facebook pour répondre à nos questions et répondre à nos besoins d'encadrement et d'accompagnement... Nous travaillons ensemble, et lorsqu'une personne est exposée à une maladie ou à un problème, nous sommes toujours en contact et en communication les uns avec les autres. Surtout les apiculteurs, par exemple, lorsque j'ai besoin d'aide pour nettoyer et préparer les ruches, je leur demande de l'aide sans hésiter.*

*Si j'étais seul, je n'arriverais pas à mes résultats et je ne ferais pas toutes ces démarches. Je ne peux pas faire tout cela. C'est difficile seul dans ce domaine, surtout pour les femmes.*

- Thouraya A. *Lors de mon expérience avec l'Association j'ai fait la connaissance du reste du groupe, et nous avons développé des liens les unes avec les autres, et à chaque séance de formation au sein de l'Association, nous nous sommes rencontrées périodiquement... Nous sommes à l'aise et appartenons à la même Association. Aussi, chaque fois que j'ai un engagement à Tozeur, je parle de l'Association. Je salue l'équipe ; notre relation est devenue une famille.*

Cette entraide s'est aussi développée entre agriculteurs. Mr Omrane raconte : *Dans l'association, je me sens comme dans ma famille et je suis toujours au courant des activités de l'Association et toujours sous ma surveillance. Grâce à l'Association, les agriculteurs de Tozeur et du reste des régions, nous nous connaissons. Dans la zone Dash, j'essaie de faire entrer tout le monde dans l'Association.*

K. Certaines formulations traduisent un effet émancipatoire lié à la dynamique du projet économique et personnel. Cette émancipation opère dans un rapport entre la réussite de l'activité (qualité, progression) et la réalisation de soi, ce rapport ayant un enjeu de liberté personnelle et de reconnaissance sociale. Pas d'émancipation sans une clarification – dans les faits – de situations indignes que ce soit sur le plan de la dignité individuelle, de la justice sociale et/ou des conditions économiques. Notre époque a fait évoluer la conception de la dignité : de principe propre à l'individu considéré comme une fin en soi (Kant), elle se découvre pragmatiquement par les faits de résistance à une domination indigne<sup>117</sup>.

D'où l'importance, à ce niveau, des témoignages qui montrent les savoirs expérientiels liés à cette indignité gagnant en dignité. Sous cet angle, LR se révèle un levier efficace dont telle ou telle habitante peut s'emparer. La vocation politique de LR est ici indirecte ; il ne s'agit pas d'entrainer d'une façon

---

<sup>117</sup> FLEURY Cynthia. *La clinique de la dignité*. Seuil, 2023

directe les oasiennes à s'émanciper du système socio-économique qui les domine. A sa façon, LR s'attaque aux conditions matérielles de l'indignité. Mais il y a bien un accompagnement d'un passage d'une forme de survie à une force de vie, ce passage qui va « du sombre au clair ».

A ce titre, le témoignage suivant est exemplaire. *Quand mon mari est venu proposer le mariage, mes frères lui ont dit « prends-la et sauve-nous d'elle » (elle dit ça et elle plaisante) Nous ne te demanderons rien, pas d'or. Et rien d'autre, prends-la et épouse-la le plus tôt possible et nous serons débarrassés d'elle... Voilà ce qui m'est arrivé... Je me suis toujours sentie inférieure... J'étais malheureuse dans ma vie. J'étais déprimée. Je pensais toujours que j'étais une personne négative. Je n'ai pas réussi dans ma vie parce que je n'ai pas terminé mes études et que je n'ai pas rien reproché à ma mère pour le stress qu'elle me faisait subir et mes frères.*

*Et je suis passée du sombre au clair (...) Ce qui est important pour moi c'est de travailler et de sauver ma vie car grâce à ce travail je suis devenue financièrement indépendante et plus confiante. Dans mon esprit, les problèmes entre moi et mon mari ont diminué. J'ai mis à jour ma patente et RNE depuis 2022. J'ai des dépenses de 400 dinars de patente et de charges sociales. Car depuis que j'ai obtenu le brevet, je bénéficie désormais d'une couverture sociale et d'un compte bancaire. Et j'ai un logo... et un certificat de brevet pour les fibres végétales. Il y a un an, j'ai créé un petit atelier dans ma maison en participant à l'Association Shanti.*

*Actuellement, la vérité renouvelle mes sentiments et les change ; mes sentiments et mes pensées sont à l'opposé d'avant. Je suis devenue moi-même, je suis heureuse et fière de moi. Je suis devenue plus confiante en moi. Dans le passé, lorsque je rendais visite à l'Association, j'avais même honte de boire une tasse de café, mais maintenant je remercie Dieu... nous sommes devenues une famille.*

- Fatima H. *J'ai appris que la transformation des déchets en art peut avoir un impact positif sur ma vie et ma communauté. Pour moi c'est un rêve surtout quand je vois que mes articles se vendent partout en Tunisie. Mon histoire est une histoire de réussite qui met en avant l'importance du travail acharné et de la détermination dans le développement des arts traditionnels et la préservation du patrimoine culturel, et que l'attention aux détails et la qualité du produit peuvent ouvrir les portes du succès et de la reconnaissance.*

- Hayat A. *Mes revenus se sont améliorés et je me sens fière de mon projet*

- Fostka Z. *La réputation de mes produits augmente ainsi que mes revenus. Vraiment je suis satisfaite de mon travail.*

- Une femme raconte : *Au début, je prenais un peu d'argent à mon mari sans qu'il le sache. Aujourd'hui on en rigole. Mon mari n'est ni avec moi ni contre moi, neutre, mais maintenant il est un peu fier de moi... Sincèrement, la relation est devenue bonne.*

(...)

*J'ai appris à contester, je n'ai plus peur du tout. Je défie mon mari, je défie les circonstances, je défie le manque d'argent, et je défie mes pensées négatives qui, quand je ne trouve pas de solution, me disent que je dois reculer... Et je me dis que puisque je fais un bon travail et un travail qui profite à l'environnement, qui est bénéfique à la société et qui me profite directement en tant qu'individu, je ne m'abandonnerai à aucune circonstance qui me frustre ou qui me gêne. Moi, je continue et je continue... Quand je viens ici à l'Association et que je vois la façon dont on me considère je suis heureuse et contente de mes nouvelles idées...*

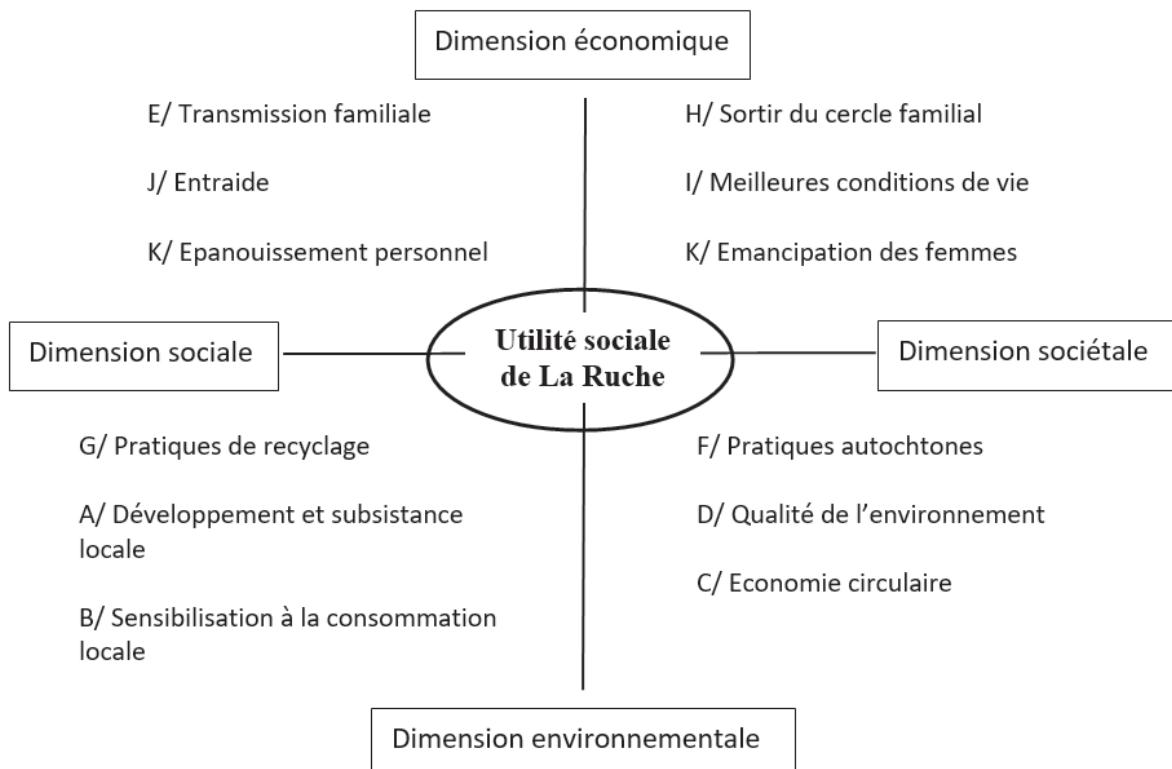
- Aicha A. *Cette quête d'amélioration personnelle m'a permis de devenir une femme indépendante financièrement grâce à mon amour et ma passion pour ce domaine. Ma passion pour cet art*

*exceptionnel est devenue mon travail quotidien et ma source de subsistance. Je continue d'élargir mes horizons et de découvrir ce qui est nouveau et innovant afin de répondre aux attentes et besoins de mes clients. Malgré mon évolution constante, je reste fidèle à l'esprit traditionnel de cet art.*

- Soha H. *Parce que lorsqu'une personne travaille et pratique un métier qu'elle aime, elle essaie de tout donner pour en assurer la réussite et la continuité... Si j'étais une personne qui n'aimait pas ce métier, je ne deviendrais pas ce que je suis aujourd'hui...*

Farès Z. *La première chose qui m'a fait surmonter tous les obstacles, c'est qu'à 16 ans, je n'avais que 3 amis, mais en adhérant à l'Association, je suis devenu une personne sociable et je traitais avec tout le monde sans idée préalable. Avant, j'avais du mal à parler et à prononcer et à exprimer, mais maintenant je me retrouve à parler doucement et d'une manière normale, confortable et sans confusion. De même, ma sœur Hadeel, qui a 23 ans, avait peur des gens et des rassemblements, et moi avec Ihab et Amin l'avons encouragée à nous rejoindre dans l'Association et nous l'avons fait devenir active chez nous. Elle a pris confiance en elle, a pris des initiatives et a participé au groupe, avec les encouragements de la famille.*

Nous repérons donc douze aspects traduisant l'utilité sociale de La Ruche au-delà de la seule production et commercialisation des produits<sup>118</sup> que l'on peut présenter ainsi :



<sup>118</sup> Processus III.4

## **11. Les perspectives de La Ruche aujourd’hui**

L’Association vit aussi dans l’avenir, elle ne veut pas s’enfermer dans l’instant T, son élaboration de laboratoire anime une dimension prospective. C’est comme cela que LR a parlé en 2012 des défis climatiques pour l’oasis alors que personne n’en parlait. D’une certaine façon LR a fait ses preuves. « C’est pour cela que les politiques laissent [à LR] des marges de libertés. » LR s’est protégée de toute identification idéologique pour prendre une place tierce de rassembleur. Il est arrivé que des acteurs politiques nous demandent de prendre telle ou telle rôle à notre compte et LR a refusé poliment.

Deux remarques influençant la stratégie associative :

- Les « entreprises communautaires » lancées par le Président de la Tunisie présentent un modèle à 99% proche de LR : 50 personnes travaillent ensemble pour l’intérêt général qui leur procure un intérêt individuel. Mais ce modèle économique a un volet juridique rigide : la répartition des dividendes est fixe.
- La rigidité sectorielle est une difficulté pour la dynamique territoriale ; « elle tue la dynamique locale car elle présume que tous les territoires sont identiques ». Alors que les acteurs partagent un même territoire, les mêmes réalités contextuelles, il semble qu’ils ne peuvent pas s’unir pour que leurs activités soient dans une même dynamique. Il faut jongler entre les ministères pour trouver une faille qui permet de mettre en place telle ou telle activité.

Concernant le développement de LR, un déploiement de projets dans les années 2022-23 a été très actif. Aujourd’hui il y a un fléchissement. C’est d’une phase de consolidation dont LR a besoin. Ne pas risquer la fuite en avant.

De fait, LR est à un tournant de son évolution. On peut caractériser cette évolution de l’Association en trois phases :

1 / 2012-2018 = une phase politique qui correspond à la transition démocratique de la Tunisie suite à la révolution de Jasmin. Donc une mise en œuvre d’actions politiques au sens noble du terme : un renforcement de la citoyenneté dans l’espace local, un accompagnement à la gouvernance locale. Des actions de sensibilisation, de formation, de plaidoyer. L’Association est aussi entrée dans un moment d’auto-critique, prenant conscience d’une position trop en surplomb, sans services directs et concrets pour les citoyens. « C’est des activités dans les hôtels. » Il y avait un travail avec le syndicat national des agriculteurs mais où étaient les agriculteurs locaux ?

En 2018, il est décidé de constituer un collectif local d’acteurs locaux et de réviser le Règlement intérieur.

[2020 = crise sanitaire]

2 / 2021-2023 = une phase très constructive avec une structuration de la « chaîne de valeur ». C’est une mise en place de réponses aux difficultés spécifiques à l’oasis de Tozeur

3 / 2024-XXXX = une troisième phase.

Cette capitalisation vient à un moment charnière, celui de la fin de la phase 2.

Voici les décisions de la dernière AG concernant cette phase 3 :

- « Décision 7 : Autorisation de louer ou d’acquérir un local pour l’atelier en partage au profit des bénéficiaires et des activités de l’Association.

- Décision 4 : travailler à soutenir et renforcer les partenariats avec les secteurs public et privé et les donateurs, en plus d'œuvrer à soutenir l'indépendance financière de l'Association.
- Décision 5 de la dernière AG précise : créer une structure porteuse de l'Association, qui pourrait prendre la forme d'un Groupement d'intérêts économiques communs, d'une société coopérative de services agricoles, ou toute forme juridique incluant l'Association, les bénéficiaires et bénéficiaires des projets de l'Association, ou une autre entité partenaire ».

Cette dernière décision en AG montre qu'il existe un questionnement sur la création d'une coopérative. « LR a aujourd'hui besoin d'un projet structurel global » (Salem B.). Les interrogations actuelles du Comité directeur portent sur la question d'une coopérative pour les agriculteurs et la Boutique II et éventuellement d'un GIE pour l'ensemble du dispositif intégré. Un GIE peut répartir des dividendes à des actionnaires qui investissent. Ce statut permet d'être éligible dans le cadre des Appels à Projet des bailleurs car il s'agit bien d'un intérêt collectif, pas d'un intérêt personnel. Le secrétariat général du GIE serait tenu par l'Association qui serait garante des orientations stratégiques, des valeurs et des procédures de contrôle.

Ces perspectives sont clairement résumées dans ces propos de Salem : « « Je crois que le paradigme dont La Ruche s'inspire, notamment dans le programme des Ambassadeurs des Oasis Durables et Solidaires, converge avec la pensée d'Elinor Ostrom sur les "communs". Ce programme, qui englobe tous les projets de La Ruche, porte comme préoccupation centrale l'oasis et l'agro-écosystème oasien (eau, biodiversité, sols, l'homme et la femmes oasiens) afin que tous contribuent à préserver et à développer des solutions concrètes et tangibles. Il s'agit de conduire des actions de plaidoyer, de biens et de services valorisant les ressources en commun, favorisant des actions collectives et collaboratives basées essentiellement sur :

- La confiance : favoriser le parrainage dans le recrutement, travailler avec les familles et favoriser l'identification à la communauté des oasiens et oasiennes.
- La participation et la concertation : impliquer tous les acteurs internes et externes.
- La communication et le partage du savoir local : animer des actions pédagogiques, des chantiers de médiatisation.
- L'innovation et l'adaptation : favoriser des actions de recherche-action, de capitalisation sur les bonnes pratiques des agriculteurs, développer le partenariat avec des startups privés et la recherche scientifique. »

## POUR CONCLURE

J'ai gardé un vif souvenir de mon premier échange avec Salem Bensalma. C'était à l'occasion d'un petit déjeuner lors d'une session du Pôle ESS du PCPA sur Tunis. Il parlait de son oasis et me donnait des précisions quant à la gestion ancestrale des parcelles de la palmeraie et de la répartition de l'eau. Sa façon de présenter cet historique me faisait comprendre que l'avenir serait viable à condition de se mettre à l'écoute de l'expérience de ces anciens.

Aujourd'hui, quelques années plus tard, la diversité des activités de LR et l'engagement de ses membres montrent une pleine volonté de relever plusieurs défis. Quatre apparaissent fortement et ne sont pas susceptibles de hiérarchie, chacun ayant sa charge de transformation.

- 1- Améliorer la condition économique et sociale des femmes de l'oasis.
- 2- Renforcer la qualité de l'agriculture face à la menace qui pèse sur l'oasis.
- 3- Innover un modèle économique correctif du système marchand néolibéral.
- 4- œuvrer à la responsabilité écologique devant les changements climatiques.

Les constats concernant la structure de LR nous ont conduit à définir cette entreprise collaborative comme un « dispositif intégré » dont la dynamique fait émerger des projets nouveaux toujours dans une globalité en cohérence (3.3). Au terme de ce rapport, il paraît heureux de n'avoir pas voulu entrer avec pour seule grille de lecture une organisation relevant de l'Economie Sociale et Solidaire ; LR anime une hybridité des modèles tant ceux-ci sont imbriqués par le dispositif intégré.

Comme dit précédemment (en 3.1) l'Association essaye des modalités économiques nouvelles au-delà de ce qui est normalisé ou théorisé. Elle évite de trop définir le résultat escompté car elle veut rester dans l'amélioration continue des flux, sans cadres trop contraints, juste en restant la plus proche possible d'une circularité des échanges attentive à la socialité qu'ils mettent en jeu. La critique posée par Salem B. sur nos sociétés est ici essentielle et caractérise bien la démarche propre à LR : « L'approche solution ne consiste pas à produire de la norme au regard d'une théorie sur "ce qui devrait être" car dans ce cas notre action se norme sans jamais acquérir d'autonomie. »

Sans rejeter l'économie marchande, l'Association refuse la marchandisation, elle se situe dans le capitalisme mais exclut tout profit réalisé aux dépens d'un membre de la communauté. Le souci de la socialité, la mise en œuvre effective d'une réciprocité « communale » visent à articuler valeur du bien et valeur du lien, rentabilité et non-rivalité, gratuité et non-exclusion. Ligne de crête ou fil du rasoir, l'équilibre se trouve en prenant pour boussole l'utilité sociale qui résulte des dynamiques essayées par ce petit laboratoire socio-bio-éco-logiques de Tozeur. Quelque chose bourdonne en permanence dans cette ruche et les bourdons régulent la température dont l'oasis a bien besoin.

Au moment de présenter, dans un effet de synthèse, une cartographie des processus identifiés, il est nécessaire de faire une dernière observation. Cette deuxième capitalisation sur le sol tunisien montre bien qu'à 500 km de distance, dans des territoires qui ont peu de points communs, la grande majorité des processus à l'œuvre est très semblable. Seul un écart est notable et - aspect à souligner - il tient à la vision animée par les leaders. Hamadi J., dans l'élan de la révolution tunisienne, porte une visée politique forte pour la CCDE tandis que Salem B. a l'ambition d'innover un modèle économique à hauteur des défis de son oasis. Et la Tunisie a bien de la chance d'avoir des acteurs de cette envergure. Pourvu que les responsables politiques se mettent à leur écoute !

# CAPITALISATION LA RUCHE de TOZEUR – CARTOGRAPHIE DES PROCESSUS

## **I. Macrosystème et allosystème – le pays et l'international**

1. Comprendre les politiques publiques tunisiennes concernant les associations et l'activité économique
2. Développer des partenariats avec l'étranger pour avoir des appuis financiers lors des phases d'édification
3. Contribuer à l'évolution des politiques publiques concernant les différentes activités (plaidoyer)

## **II. Exosystème – le territoire local**

1. Analyser les besoins économiques du territoire
2. S'appuyer sur les dimensions culturelles locales
3. Etablir des relations avec les administrations publiques
4. Faire connaître l'offre d'accompagnement du dispositif et sa proposition de collaboration
5. Incrire le dispositif intégré dans la dynamique des acteurs économiques
6. Rendre visible les résultats des actions engagées

## **III. Endosystème – l'entreprise collaborative**

1. Construire des liens entre des personnes pour porter l'ensemble du projet
2. Coconstruire un idéal, une visée politique
3. Mettre en place un « dispositif intégré » qui va de la matière première à la commercialisation
4. Valoriser l'utilité sociale de l'Association et en diffuser les contenus
5. Animer une gouvernance partagée
6. Stimuler l'adhésion au dispositif intégré pour s'y associer

## **IV. Microsystème 1 – membres de l'équipe**

1. Réussir le recrutement
2. Incrire les accompagnateurs dans une dynamique apprenante entre les membres
3. Faire équipe
4. Elaborer la pédagogie de l'accompagnement des bénéficiaires

## **V. Microsystème 2 – les bénéficiaires-acteurs**

1. Développer son activité économique
2. Favoriser les échanges et une solidarité entre les bénéficiaires-acteurs
3. Recenser les difficultés rencontrées par les résolutions promues

## **VI. Mésosystème – praxis**

1. Réaliser la collaboration : favoriser le partage et la solidarité
2. Animer une forte dynamique apprenante (essai / erreur / résolution) et gagner en autonomie individuelle
3. Émergence d'initiatives nouvelles

**Quelques notions-clés :**

Capitalisation	p.8
Dispositif intégré	p.30-31
Émancipation	p.98
Émergence	p.31
Instituant	p.25
Processus	p.9-10
Réciprocité « communale »	p.87
Socialité	p.85, 95
Utilité sociale	p.10, 24, 95, 100

NB : pour la présentation du dossier, la page de la cartographie doit pouvoir être dépliée durant la lecture du Rapport (format A 3).

« À moins que l'échange [marchand] ne se fasse dans la justice bienveillante, il conduira les uns à l'avidité et les autres à la faim. »

Khalil Gibran

## **ANNEXES**

**ANNEXE 1.** Liste des Projets LR depuis 2021

N°	Projet	Thème	Bailleur	Date de réalisatio n	Equipe	Budget en DNT
<b>1</b>	Boutique "Soug Errahba"	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'économie sociale et solidaire</li> <li>• Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine</li> <li>• Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	Fondati on de France	2021	C : Selly R Wafa H vendeeuse RF : Ali H Stock : Touray	37.091
<b>2</b>	Plateform e "Soug Errahba"	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'économie sociale et solidaire</li> <li>• Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine</li> <li>• Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	PCPA	2021	C : Selly R	29.633.8
<b>3</b>	Retour aux sources	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	PAM	2021	C : Iheb B Ali H	34.341
<b>4</b>	Retour aux sources : Oasis en péril	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	J-MED	2021	C : Selly R	14.645 EURO
<b>5</b>	La ruche entrepreneuriale	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine</li> <li>• Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	PNUD	2021	C : Ali H Iheb B RF : Meriam B	57,728
<b>6</b>	Forum nationale des oasisien-nnes	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Protection de l'environnement et développement durable</li> </ul>	HBS	2022	C : Meriem T	37,07876 0
<b>7</b>	Zoom sur l'oasis	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine</li> </ul>	Shanti	2022	C : Meriam B	5,000
<b>8</b>	Cœur d'oasis	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Droit humains</li> </ul>	Ambass ade d'Allem agne	2022-2023	Meriam B, Ali H, Iheb, Selly,	297,750

		•				
<b>9</b>	Elbasma oasis climate change	• Protection de l'environnement et développement durable	HIVOS	2022-2024	C : Meriam B	328,420
<b>10</b>	Saveurs des oasis d' El Djérid	• Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine •Tourisme durable	GIZ	2023	Selly,	156,879
<b>11</b>	Grow together	• L'économie sociale et solidaire • Entrepreneuriat et création d'entreprise spécialement féminine • Protection de l'environnement et développement durable	Fondation de France	2023	Selly, Oumayama	105,000
<b>12</b>	Oasis verte de nouveau Boutique 2	• Protection de l'environnement et développement durable	HBS	2023	Nesrina, Khouloud, Meriam, Mouna	45,045
<b>13</b>	Chantier national GEF	GEF ????		2018	Thouraya (2021)	
<b>14</b>	Chantier international					

**ANNEXE 2 : atelier de partage**



## BON DE COMMANDE

Nom de l'association : La ruche  
Adresse du siège : Avenue Farhat Hached, Imm le palmier, Tozeur  
Téléphone : 76467270

N° du bon de commande :

Date :

A :

REF	DESCRIPTION	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	TOTAL
TOTAL				

Equipement utilisé:

- Distillateur
- Presse à froid
- Remplisseur

Signature du bénéficiaire

Signature d'accompagnatrice

Association la Ruche de la citoyenneté active-Tozeur  
imm les palmiers, avenue Farhat Hached- Tozeur  
TEL : 76467270 EMAIL : laruche.tozeur@gmail.com

جمعية المتنقلة للمواطنة الفاعلة بتوزر  
عمرقة التغيل، شارع فرحات حشاد - توزر  
الهاتف : 76467270 البريد الإلكتروني : laruche.tozeur@gmail.com

### ANNEXE 3 Exemple de contrat



## عقد اتفاقية

**الإطار العام :** في إطار مشروع "المنحلة لريادة الاعمال" الممول من طرف برنامج الأمم المتحدة الإنمائي والمنجز في الفترة الممتدة بين شهر جويلية 2021 إلى غاية شهر جوان 2022، تعزز جمعية المنحلة للمواطنة الفاعلة بتوزر الكائنة بشارع فرحات حشاد توزر 2200 تمكين عدد 5 من النساء بمقدار عدد 2 خلايا نحل مع كل التجهيزات اللازمة لبعث مشروع تربية النحل وذلك تعزيزاً لقطاع النحالين الواحيين بولاية توزر وهياكلهم وفقاً لمبادئ قانون الاقتصاد الاجتماعي والتضامني والآليات الأفراد entrepreneurial image essai بـ بما يدعم استدامة سلسلة القيمة لعمل الواحات بالجريدة .

Cadre général : Dans le cadre du projet « Al-Mahhala pour l'Entreprenariat », financé par le Programme des Nations Unies pour le Développement et réalisé entre juillet 2021 et juin 2022, l'Association LR pour la Citoyenneté Active à Tozeur, située à Farhat Rue Hached, Tozeur 2200, entend doter 5 femmes de Deux Ruches de tout l'équipement nécessaire pour lancer un projet apicole afin de renforcer le secteur apicultrice des oasis dans l'état de Tozeur et de le structurer conformément aux principes du Social et de la Solidarité. Le droit de l'économie et les mécanismes Des équipes entrepreneuriales d'essaimage pour soutenir la pérennité de la chaîne de valeur du miel d'oasis à Jerid

وبناءً عليه، أبرمت هذه الاتفاقية بين الأطراف التالية :

**الطرف الأول :** جمعية المنحلة للمواطنة الفاعلة بتوزر بصفتها الجمعية الحاضنة للمشروع في شخص ممثلها السيدة سالي الرئيس.

**الطرف الثاني :** جمعية ملكة النحل صحراء الجريد بصفتها هيكل مهني جامع للنحالين بتوزر في شخص ممثلها القانوني السيد عبد القادر الجاوي.

**الطرف الثالث:** السيدة ..... صاحبة بطاقةتعريف عدد ..... بصفتها المنتفعه وصاحبة المشروع.

و تم الاتفاق على ما يلي :

**الفصل الأول :**

**تعهدات جمعية المنحلة :**

تتمتع كل مرأة بصفة فردية من التجهيزات التالية:

En conséquence, cet accord a été conclu entre les parties suivantes :

La première partie : L'Association pour la Citoyenneté Active à Tozeur, en sa qualité d'association incubatrice du projet en la personne de sa représentante, Mme Sally Al-Rais.

La deuxième partie : L'Association Reine des Abeilles du Désert de Jéréd, en sa qualité de structure professionnelle globale des apiculteurs de Tozeur, en la personne de son représentant légal, M. Abdelkader El-Bajouti.

Tiers : Mme..... , titulaire du numéro de carte d'identité..... En sa qualité de bénéficiaire et propriétaire du projet.

Il a été convenu ce qui suit :

le premier chapitre :

Engagements de l'Association LR :  
Chaque ruche individuelle dispose des équipements suivants :

<b>Quantité</b>	<b>Equipement</b>
02	Ruche d'abeille complète
02	Hausse
01	Combinaison complets
01	Enfumoir
01	Lève cadre
01	Brosse à abeille
01	transport
1,6kg	Cire d'abeille tunisienne
02	nourrisseur
<b>Quantité</b>	<b>Equipement</b>
02	Socle en fer
8kg	Sucre de nourrissement
01	Gant
01	Boot
01	Masque

و بصفة جماعية من استعمال آلة استخراج العسل وفق برنامج معد سلفا .  
 ✓ مع بداية السنة الثانية للمشروع القيام بالإحاطة بجيل جديد من النحالين عن طريق آلية  
 الافراق (سحب خلية جديدة مع نهاية السنة الثالثة من الباعثين المتمتعين بالدعم سنة 2024 وتوزيع  
 المناحل الجديدة على الباعثين الجدد).

Et collectivement, à l'aide d'une machine à extraire le miel selon un programme pré-établi.

| Au début de la deuxième année du projet, une nouvelle génération d'apiculteurs sera recrutée grâce au mécanisme de dispersion (retrait d'une nouvelle ruche en fin de troisième année aux donateurs bénéficiant d'un soutien en 2024 et répartition des nouveaux apiculteurs aux nouveaux donateurs).

## الفصل الثاني:

Chapitre II:

تعهدات جمعية ملكة النحل صحراء الجريد :

✓ الإحاطة بالنحالين و تشريكيهم في أنشطة الجمعية.

✓ المتابعة والمراقبة الفنية و إعداد تقرير فني مع نهاية كل شهر.

Engagements de la Desert Queen Bee Association :

- | Informer les apiculteurs et les impliquer dans les activités de l'association.
- | Suivi et accompagnement technique et préparation d'un rapport technique à la fin de chaque mois

Chapitre III:

### الفصل الثالث:

#### **تعهدات صاحب المشروع :**

- ✓ عدم التفريط في بيوت النحل والتجهيزات عن طريق البيع أو الكراء والإعارة أو التسليم. وفي صورة الإخلال يتعين على المنتفع إرجاع أو التعويض عن كل التجهيزات المسلمة في أجل شهر من الإعلام.
- ✓ الالتزام بإعلام الجمعية بكل عملية تنقل لخلايا النحل من مرعى إلى آخر مع تحديد المكان.
- ✓ الالتزام بتمكين جمعية المنحلة من 2 كيلوغرام عسل على مدة ثلاثة سنوات بداية من سنة 2022 وعدد 1 خلية نحل ابتداء من العام الثالث.
- ✓ الالتزام بالانخراط في جمعية ملكة النحل صحراء الجريد.
- ✓ الالتزام بالمشاركة في أنشطة دعم سلسلة قيمة عسل الواحات بالجريدة.
- ✓ الالتزام بوضع العلامة المميزة "Tiz8" في كل منتجات مشتقات المنحلة المسوقة.

Engagements du porteur de projet

Ne donnez pas de nichoirs ni d'équipement par le biais de la vente, de la location, du prêt ou de la livraison. En cas de manquement, le bénéficiaire doit restituer ou indemniser tout le matériel livré dans un délai d'un mois à compter de la notification.

- | Engagement d'informer l'association de tout transfert de ruches d'un pâturage à un autre en précisant le lieu.
- | Engagement à fournir à l'association apicole 2 kilos de miel sur une durée de trois ans à partir de 2022 et 1 ruche à partir de la troisième année.
- | Engagement à rejoindre la Jerid Desert Queen Bee Association.
- | Engagement à participer aux activités de soutien à la chaîne de valeur du miel d'oasis à Jerid.
- | Engagement à apposer la marque distinctive « Tiz8 » sur tous les produits dérivés apicoles commercialisés

توزر في ..../..../....

إمضاء صاحبة المشروع

.....

عن رئيس جمعية ملكة النحل

صحراء الجريد

عبد القادر الجوطى

عن رئيس جمعية المنحلة

للمواطنة الفاعلة بتوزر

سالي الرايس

ANNEXE 4

## Déclaration de Tozeur pour une justice climatique partagée envers les Oasis

*"Agissons tous ensemble pour que la justice climatique se préoccupe des oasis en tant que patrimoine universel et préserve les populations autochtones qui y vivent."*

L'assemblée des citoyens maghrébins pour la justice et l'égalité de Tozeur, fortement animée par une volonté et engagement solides et constructifs, requiert que les Parties réunies à la COP22 reconnaissent les oasis comme patrimoine et écosystèmes vulnérables aux changements climatiques et entendent l'appel jaillissant des populations vivant dans les territoires oasiens.

Les citoyens oasiens à travers le Monde font face aux changements climatiques, à la désertification et autres bouleversements environnementaux. Ils sont surpassés par la dégradation de leurs niveaux de vie suite aux pressions anthropiques, l'urbanisation galopante et les inégalités sociales.

Les citoyens oasiens souffrent des lacunes des politiques inéquitables et des programmes de développement hasardeux qui ont produit divers impacts sur les conditions de vie des populations aggravant la marginalisation des femmes et des jeunes et la migration climatique.

L'assemblée des citoyens maghrébins appelle à un mode de gouvernance rénové des oasis, œuvrant pour la durabilité des écosystèmes et des ressources en eaux qui sont à la base de l'activité agricole et de la vie en milieu oasiens, et répondant aux exigences de justice climatique et de respect des droits humains des populations vulnérables et des générations futures.

Rappelons que toutes les oasis du monde sont des écosystèmes issus du génie millénaire de l'Homme, et plus particulièrement du savoir-faire des populations autochtones et connaissances traditionnelles et locales. À ce titre, la préservation, la protection et valorisation de ces écosystèmes sont des conditions sine qua non pour leur durabilité et leur pérennité.

- Le recensement des pratiques efficaces, et des besoins en matière d'adaptation des oasis et leur intégration dans les processus de planification en particulier de l'adaptation, de sorte que les pays concernés distinguent la gouvernance oasienne dans la déclinaison des politiques publiques pour des modes de développement résilient intégrant le genre ;
- Le renforcement de la coopération régionale et internationale en matière de lutte des systèmes oasiens contre les changements climatiques, particulièrement en matière de coopération Sud-Sud (Maghreb, Afrique et Méditerranée) ;
- En matière de renforcement de capacités, il est primordial que les Etats se mobilisent sur les causes des changements climatiques et leur incidence sur le déplacement forcé des populations. Afin de lutter contre la migration climatique, la dissociation doit être claire et nette entre les politiques sécuritaires des États du Nord et les enjeux climatiques et migratoires ;
- La promotion du transfert technologique en faveur de l'adaptation des écosystèmes oasiens au changement climatique et le renforcement de l'échange de connaissances et bonnes pratiques entre les pays concernés et de mise au point de technologies appropriées ;
- L'accès des citoyens oasiens à l'information sur l'éco compatibilité de l'aménagement urbain et des habitations au paysage et sur les mesures assurant la préservation des ressources naturelles (eau, sol et biodiversité) ;
- La consécration de mécanismes et de ressources de financement de l'action climatique en faveur d'un mode de développement résilient des écosystèmes et territoires oasiens permettant aux populations autochtones des oasis la reconquête durable de leurs territoires.

## ANNEXE 5



Le Forum international des oasiens tenu, du 14 au 18 octobre, a été couronné par l'adoption de la « Déclaration de Tozeur pour la justice climatique » qui lance un appel urgent à la communauté internationale pour la protection des oasis et des populations oasiennes contre les effets des changements climatiques. Cette déclaration sera présentée par la Tunisie, en tant que document officiel, à la Conférence COP22 des parties à la Convention-cadre des nations Unies sur les changements climatiques qui se tiendra, à Marrakech, du 7 au 18 novembre 2016, affirme Mohamed Zmerli, coordinateur national de COP22.

Les associations et structures participantes à ce forum appellent la conférence de Marrakech à adopter cette Déclaration. À travers ce texte, les oasiens du monde entier attirent l'attention de la communauté internationale sur les menaces climatiques qui pèsent sur leur écosystème et sa biodiversité citant notamment la désertification et la dégradation des sols et des ressources hydriques. Ils demandent de renforcer les capacités des agriculteurs et des sociétés civiles à affronter les effets des changements climatiques et d'encourager l'échange entre les pays oasiens dans le cadre de projets de partenariat.

Selon les organisateurs, le Forum international des oasiens a enregistré la participation de 400 à 450 personnes par jour, avec une forte présence de représentants de la société civile de douze régions de Tunisie et de plusieurs autres pays dont l'Algérie, le Maroc, la Mauritanie, la Libye, l'Italie, la France et l'Espagne. Le prix Ibn Chabaat décerné par le Forum, avec le concours du réseau MED21, a été attribué, dans le domaine de la recherche en valorisation des ressources naturelles oasiennes, ex aequo, à Iman Said (Tunisie) et Khilda Bousdira (Algérie), dans le domaine de la valorisation du patrimoine culturel oasien, à Abderrazek Chraiet (Tozeur), et dans le domaine de la promotion de la coopération entre les régions oasiennes au Maghreb, à Mustapha Lasram. Le Forum a attribué le prix du meilleur agriculteur à Sadok Saidi (oasis de Hézoua à Tozeur) pour avoir créé un nouveau système d'irrigation plus économique en eau et à Salah Béchir (oasis de Chénini à Gabès) pour ses efforts en matière de sauvegarde de la biodiversité.

## ANNEXE 6

Listes des entretiens réalisés lors de la mission :

		Temps de l'entretien (en heure)
Dimanche 4 février	Salem B.	4
Lundi 5	Equipe LR	2
	Meriam B.	1
Mardi 6	Meriem B.	1
	Soha	1
	Farès	1
	El Aid T.	1.5
	Mohamed B	1
	Ridha G.	1.5
Mercredi 7	Fathia	1
	Thouraya A	1
	Thouraya H.	2.5
	Meriam J.	1
	Selly R.	1
Jeudi 8	Meriem B.	1
Vendredi 9	Meriem B.	0.5
	Lamina E	1
	Omrana M.	1
	Salem B.	5
	informel	X
	<b>TOTAL</b>	<b>30 heures</b>

*Merci à Meriam B. qui a sollicité les femmes oasiennes et les agriculteurs et organisé les rendez-vous.*

